

Bruxelles

Mille ans de mystères

Paul de Saint-Hilaire



ROSSEL



PROVINCE DE BRUXELLES
 SERVICE
 DES AFFAIRES CULTURELLES
 BIBLIOTHEQUES



Numérisation réalisée par phenix1717



Bruxelles

Mille ans de mystères

Paul de Saint-Hilaire

ROSSÉL

Rue Royale, 134 - 1000 Bruxelles
Rue d'Anjou, 73 - 75008 Paris



Du même auteur

LA BELGIQUE MYSTERIEUSE
Rosset, Bruxelles, 1971
INTRODUCTION A L'ENIGME DES LABYRINTHES
Nardon, Bruxelles, 1973
LA FLANDRE MYSTERIEUSE
Rosset, Bruxelles, 1973
L'ARDENNE MYSTERIEUSE
Rosset, Bruxelles, 1976
Prix Adrien de Prémandel, 1976
BRUXELLES MYSTERIEUX
Rosset, Bruxelles, 1970
LE MYSTERE DES LABYRINTHES
Rosset, Bruxelles, 1977
LES SAINTS D'APRES LEURS ATTRIBUTS
C.D.S., Bruxelles, 1977
ITINERAIRE MYSTERIEUX,
BRUXELLES GRAND-PLACE
Rosset, Bruxelles, 1978
BRUGES, CITE DU GRAAL
Rosset, Bruxelles, 1978
LA REGLE DES TEMPLIERS
Eurocho, Bruxelles, 1978

En néerlandais

KAASSELACHTIG BELGIË
Rosset, Bruxelles, 1973
KAASSELACHTIG VLAANDEREN
Rosset, Bruxelles, 1973
KAASSELACHTIGE ARDENNEN
Rosset, Bruxelles, 1976

Sommaire

| | <i>Pages</i> |
|--|--------------|
| I. LA CHARADE DES ORIGINES | 5 |
| — Pèlerinage imitativo d'un curieux aux Saints-Pierre-et-Guidon | 14 |
| — A la recherche d'autres sites mégalithiques dans l'agglomération bruxelloise | 25 |
| II. LA VILLE AUX SEPT MYSTÈRES | 31 |
| — Un moderne Aragonaise le long des façades de la Grand-Place | 44 |
| III. LA LAMPE ÉTEINTE | 65 |
| — La collégiale Sainte-Gudule ou « Le Livre de Thot » | 80 |
| — Notre-Dame du Sablon ou la nef d'Isit | 85 |
| IV. L'UR A LA PELLE | 91 |
| — Répertoire des trésors les plus importants découverts ou à décou- vrir dans l'agglomération bruxelloise | 112 |
| V. LA CITE DES MALEFICES | 117 |
| — Petit inventaire bruxellois des livres hermétiques ou magiques | 130 |
| VI. VINGT MILLE PAS SOUS LA VILLE | 135 |
| — Petit dictionnaire souterrain de l'agglomération bruxelloise | 148 |
| VII. LE MYSTÈRE DU PLAN | 155 |
| — Carte secrète de Bruxelles au temps de la loge Saint-Charles | 168 |
| CLÉS DE L'OUVRAGE | |
| — Les thèmes et les lieux | 173 |
| — Les symboles | 174 |
| — Les personnages | 175 |



LA CHARADE DES ORIGINES

Les mystères d'une cité débutent souvent avec son nom. Ce n'est pas le cas de Bruxelles dont l'étymologie est limpide, raison pour quoi elle a indisposé et continue à gêner plus d'un auteur. Au gré des opinions poétiques ou politiques, on a donc vu naître la capitale d'un château, d'un pont, d'un ruissseau murmurant, d'un... nid de cygnes ou même d'une escouade de Bretons, qui s'y serait installée : By-Russelt.

Or, comme la plupart des villes et villages de ce pays, Bruxelles tire tout simplement son nom du cultique, langue de nos ancêtres à nous. L'origine d'autres Bruxelles dans l'Asie ou le Nord (1), les mentionne les plus anciennes, relevées dans des actes antérieurs à la gennaissance de ces contrées (2) incriminent à ce propos le moindre doute. Il sera temps encore de poser aussitôt après les vrais points d'interrogation.

BRUCO ou BRUOC désignent la végétation d'une lande humide; d'où vient le mot *bruyère*, comme *sele* dérive de *SALE* ou *SELA*, terme gaulois correspondant au *CELLA* latin et caractérisant un petit temple, une chapelle, un pécure. Les Bretons n'ont pas cessé d'employer Brug et Sal avec le même sens. BRUCSELA ou BRUCSELA doit donc la « Chapelle sur la Lande ».

Dès le septième siècle en effet, sur une butte dominant les marécages herbeux d'une rivière alors appelée la BRAINE s'élevait un oratoire d'assez d'importance pour détourner de son chemin Vindictin, l'évêque de Cambrai dont il dépendait. Le pays relevait de cette abbaye de Nivelles, qui venait chercher ses chapelains en Irlande et sa bibliothèque en Écosse. Et la butte était dédiée à l'archange Michel.

L'Occident médiéval comptait sept haute lieux, témoins de phénomènes surnaturels, où l'archange avait planté son épée. On les nommait, à la suite du Gargano qui couronnait à mille mètres l'épave de la botte italienne, les Monts Saint-Michel. Le plus célèbre était normand, dit « Mont Tombe » par les pèlerins qui fréquentaient sans son double à la pointe des Cornouailles. Un troisième surplombait la vallée mosane et le vieux Saint-Michel, comme par-dessus le murus pétévin, un Saint-Michel en l'Herm jumelé au Mont Mercure. Il y en avait un autre dans une clairière de Thuringe et celui d'Algalthe ou Puy. Le septième enfin, était cette chapelle de Bruscelo, que Viridicun était venu tout spécialement visiter, l'an 695.

Le dolmen retrouvé

Vers la même année, Aubert, collègue de Vindictin au diocèse d'Avranches, pris d'une semblable curiosité, inspectait pour sa part le Mont Tombe quand il y fut griffé d'une vision céleste. Du coup, l'histoire en devint basilique, puis une abbaye bénédictine qui allait en 1966, fêter son millénaire pur des travaux auxquels j'assistai, montent en évidence de troublantes analogies entre les sept hauteurs. C'est là qu'il allait m'être donné d'assembler d'une manière inattendue, et de déchiffrer la charade des origines de Bruxelles!

Un soir que j'étais monté dans le haut du clocher, me demandant si l'ensemble des coïncidences relevées ne prouverait pas d'une volonté concertée, et que je regardais le soleil couchant dorer les ailes de l'archange, j'eus la surprise de constater que la tour où je m'appuyais était pareille en tous points à celle du noire hôtel de ville. La mer était retenue loin et les écharpes de brume qui traînaient sur les halliers engloutis de Scissy, auraient tout aussi bien pu envelopper à mes pieds la... lande brabançonne.

À l'extrême portée du regard, la silhouette mauve du Mont Dol m'évoquait le site mégalithique où Diablot avait vaincu le Diable en un combat terrible dont les pierres avaient gardé les traces, près des fontaines et gronde Saint-Samson. Rien de commun, enchaîné-je mentalement, avec l'hercule juif. Le moine Samson, débarqué des Galles, se confond

Les cavaliers du troisième tour



selon les iconologues, avec ce Gildas ou Guidas qui use pour lit d'un confortable dolmen au large de Port-Blanc. Les pèlerins grattent celui-ci, pour en faire avaler la poussière miraculeuse à leurs enfants. Ils se glissent dessous et y mènent en pardon, le jour de Pentecôte, leurs chevaux cocardés de fleurs.

Une cavalcade à ce moment, fantasmagorique et comme surgie du fond des âges, galopa sur la grève, tournayonnait au cliquetis de fanions à coquilles. J'apprendrai le lendemain que c'étaient des pèlerins, en partance à cheval pour Compostelle. Mais sur-le-champ, je pensai à une autre et étrange cérémonie qui se déroulait il n'y a guère, et précisément à la Pentecôte, aux environs de Bruxelles. Ici aussi, les cavaliers aux montures enrubannées s'élançaient à bride abattue autour de l'église d'Auderlecht. Et le vainqueur au troisième tour devant le portail, le franchissait à cheval et le chef couvrait, pour recevoir des chanoines, une couronne de roses.

Mettant pied à terre dans cette collégiale voisine comme celle du Mont Tombe, à un Simon, que l'Evangile a surnommé la Pierre, le champion

s'enfonçait alors dans les profondeurs d'une crypte où il avait devoir, et après lui tous les autres pèlerins, se faufiler sous une énorme table de pierre. Or la table, qu'on disait être le tombeau de saint Guidon, ressemblait furieusement à un dolmen, comme ce Guidon de sous terre, avec sa fontaine et son chêne proches, pouvait bien n'être que le sosie du Galois Guidas, alias Samson...

Où l'Ogre joue au Petit Poucet

J'eus le sentiment d'avoir découvert là le premier élément bruxellois d'un site mégalithique comparable à celui du Mont Tombe; lequel se transforma en certitude dès que je fus à mon tour entré dans la collégiale des Saints-Pierre-et-Grignon. Devant moi, comme jadis face au cavalier victorieux, et à l'enlèvement précis du collatéral nord où il descendait de monture pour accéder à la crypte, peint à même la muraille et si gigantesque qu'il lui était impossible d'échapper à l'attention du plus myope des pèlerins, un Saint-Christophe occupait toute la hauteur du transept. Et par-dessus lui et l'Enfant-Dieu qu'il portait, Michel opérait une nouvelle et glorieuse apparition.

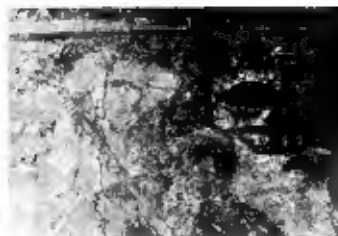
Mais avons bel et bien perdu avec la langue des symboles, le savoir d'Occident et jusqu'à notre propre mythologie. L'admirable artiste par contre, qui peignit en 1526 ce géant christophore, n'ignorait visiblement rien de sa très spéciale valeur. Pas plus d'ailleurs qu'à Paris, ce carabin de chez les Bénédictins qui étudiait alors le grec en cachette, signait ALCOFIBRAS NASIER de l'anagramme de son nom et caressait en même temps d'un Gargantua, promis à la célébrité.

La géologie du colosse rubellien passe, comme le culte de l'archange, par ce même mont Gargan qui paraît bien servir de toit de fond, marine et significative, à son parent auderlechtois. Au second plan, un pèlerin descend de l'oratoire perché sur le roc. Il porte avec mille précautions une lanterne et vient haïler la lumière à qui prendrait la peine de chercher...

Si celui-là existe et qu'il a percé le sens des symboles proposés, Gargan-tu-chausse alors ses bottes de sept lieues et traverse toute l'étendue de la Gaule celtique. En Normandie, une meute de chiens l'assaille. Il tire des cailloux et de la terre de Tombes, les leur jette : et voilà les monts Tombe et Duil, Tombelaine, leurs menhirs et leurs dolmens. L'ogre joue petit Poucet, quand on ne lui fait pas, suivant un barbarisme saxon, lancer des mains coupées dans l'Escaut! Ainsi se rejoignent les hauts lieux mégalithiens, dans une commune et légendaire origine.

L'archange et le géant





Le bâton froissé...

Mais le bâton de saint Hercule, fiché en terre le temps d'une vaine de pierres, s'est pris pour la verge d'Aaron et mis à bourgeonner. Un toupet de feuilles apparaît au bout de la gaulle à Christophe. Le chercheur dont le chemin, comme celui du cavalier à la rose, continue par la crypte, a remarqué le phénomène et découvre à la fois sous terre, la table du géant et sculptée dessus, sa farneuse canne à quatre feuilles.

À ce moment Guidon, ce saint au tombeau sans croix, renouvellera peut-être pour le persévérant, le miracle qu'il accomplit jadis pour certain maçon nommé Tancrède, lequel bien qu'aveugle, ouvrait à désir la présente crypte. L'homme revit la lumière. Et seulement alors, il comprit!

La chasse au dolmen

Jusqu'à ces dernières années et pour qu'un chacun puisse à son tour comprendre, une unique chasse de haut point était menée sur le dolmen souterrain. Elle avait été rchausée en 1895, de scènes prises dans la vie merveilleuse de saint Guidon. Le plus surprenant des quatre médaillons latéraux était sans conteste, au premier coup d'œil, celui qui évoquait la découverte même du monument mégalithique.

Une tradition millénaire veut que se soit jadis dressé, sur le côté de la route de Moos, un tertre où s'effleurait une pierre énorme. Un cheval qui l'avait heurtée du sabot, en ayant inexplicablement crevé, Onulph, sire d'Anderlecht, soupçonne que pareil accident ne se répète sur ses terres, envoie deux valets déplacer la dalle, qu'on supposait couvrir une tombe. N'y parvenant pas, ceux-ci l'encastrèrent

d'une hache sèche, se garantissant du machabée qu'on leur faisait ainsi emprisonner. Or, les deux compères moururent subitement dans la semaine qui suivit, emportés par un mal mystérieux. Et l'on se ressouvint d'un saint homme, décédé pas loin de là cent ans plus tôt, qui s'appelait Guidon.

Cependant et pour que nul n'en ignore, le peintre a bien dessiné sur la chasse, enroulé de la hache et des fidèles, un authentique dolmen, lequel allait bientôt opérer des prodiges, guérissant les uns, après avoir tué les autres.

Le Guidon en course, s'il faut en croire ses hagiographes, avait fait faillite en comtesse — ce qui n'était pas alors un reproche — pour s'être associé au châtelain de Binzelles dans une entreprise fluviale. Sa profession de sacristain-fosseur à Lucheu, il est vrai, ne le prédisposait guère aux arcanes du négoce. Aussi avait-il opportunément préféré courir les routes le temps qu'il lui restait, pèlerin anonyme et insaisissable, cueillant à Rome la Rose, et la Croix à Jérusalem.

...retrouvé dans la crypte





Le pilier des étoiles

Le mal du pays le ramena après sept ans de tour de France d'Italie d'Espagne et d'intenses durement mille combats assés celui qui le pégnit lui gacha decouvert échoué à bout de forces au monastère d'Anderslecht C'est là qu'il exhalera au troisième tableau du dernier couple en odeur de sainteté et à la consécration non seulement des heures d'humour mais d'ivresse de ses créanciers

Toujours est-il que pour un chrétien mort Guidon se retrouva involontaire objet d'un culte avoué réservé à saint Guddas et à son doimen et la putron glorieux non pas des faillies comme on aurait pu s'y attendre mais du travail et des hedraire et plus encore est-ce en le gratifiant d'une biographie haute neutre et incontestable sans la moindre ciller d'un saint Isidore dans un ouvrage consacré à la charme au dernier tableau de la chaise et dont le nom qualifié à l'ensemble des dictionnaires celui qui a été voué à la lecture des

Le laboureur à étoiles

Le langage des symboles on le voit, est tout d'abord l'insistance que lui prêtent notamment les pontifes de l'écotisme Ses tenants aimant assaisiner

par leurs textes ou allégories de cette ponte d'humour qui en gâtait encore il y a peu la ciller de nos bons vœux Et qu'ils ont perdue depuis avec routine et fade Chacun trouva son compte à pareil enseignement Etait naïf qui voulait bien l'être ou espérer en s'éveillant d'une ciller trouver son champ labouré

Cette image de l'ange poussant le socle laboureur assis sur le sable éloges de la pureté m'avait intrigué au dernier en Anderslecht après que j'eus trouvé une chapelle Saint Isidore au lieu où je cherchais un merhi C'était à Meris et je venais de repérer sur la carte et sur terrain une constellation de sept étoiles litchés et joliments dessillant une Grande Ourse géométrique étalée sur plus de cinq mille mètres (3)

Le site de cette extraordinaire figure de la pythiopie me parut avoir été d'abord avant tout astronomique In lieu pointé sur le couchant avec une exactitude permise à nos amères d'insolentes d'habiti à ligne équinoxiale en question d'y lever pour repérer un doimen et d'obtenir par une simple perpendiculaire la meridiane nord-sud Ils avaient coördonné celle-ci par un fossé rectiligne que deux tronçonnées zappèrent en son point le mieux dégagé, avec quant à elles sur les levers et couchers limites

Ντε Αλφόνσο επιβιβάει στους Ιταλούς κυβερνητικούς Γκαρδίας
ή γκαρδία επίδοξοι να πραγματοποιήσουν ως θα αρεσθούσε
οριστικό διάλυση στασιμότητας

Des observations nocturnes depuis la chambre dolmenique leur avaient permis de découvrir cette entassement considérable de pierres au sein de cette tour, au point le plus haut du mur, le plus à l'est. Ces pierres pouvaient être les débris de la grande Chaise. D'ici, en même temps de projets dans la plaine, une construction éventuelle, s'entendait dans un grand édifice, ou encore une tour, élevée selon la terminologie des Celtes, qui les imaginaient très près du fantôme du Drac. Mais

Cette autre charnière articulée à un même cheval blanc et conduite par le jockey des sept primats que l'homme d'or n'est elle pas la meilleure allégorie que se puisse donner le triomphe que le champion des étoiles de la nuit se venait-il vain (d'après) hâter Saint-Isidore plantée au milieu de la constellation intégrale historique (le venant) d'un autre vain se sent aussi d'un autre mental. Et son apparition à Anderlecht s'inscrirait-elle à l'intérieur d'un tableau indicatif à une seule girante (c'est) développement ces perspectives revues de Bruxelles. Et leur avec un mot dédié, c'est-à-dire plus tard que en Romanisme au prince des ténés.

Des pierres qui tiennent

La légende avec laquelle ces pseudo-spécialistes prétendent déplacer le problème pour en faire des monstres, que de conventions — en définitive que sans propre signification — ni pour des Ormes — ou des exemples à Wetz, à Neufchâteau, à Ichoux, à Mireux — au-delà du parti de l'œuvre, ou même le dilemme du schisme de Jülich. Dans la forêt de cognes usuelle et est de Wetz — on dit que, lors la moindre manifestation officielle, deux cents mil d'armées sous le couvert d'un bâtiment des corporations — le genre — qui en demandent pas tant un meuble — que un — d'ailleurs — se réunissent à l'achet et en ne reclame ni de s'enlever.

Je conclurai avec la meilleure grâce de monde que l'astrométrie ne figure pas au programme d'études des centres de recherches les plus sérieux. C'est leur dernière ligne d'effort, celle qui leur a permis de faire passer l'humanité d'un monde d'ignorance à un monde de connaissance. Les siècles suivants ne leur ont rien apporté, et ils ont disparu. Les siècles suivants ne leur ont rien apporté, et ils ont disparu. Les siècles suivants ne leur ont rien apporté, et ils ont disparu.

■ **Le travailleur** belge qui veut travailler en France est permis d'aller en Belgique. Ensuite ne les a-t-il pas vus, mais il cite

en ce moment de confusion, une offre ou elle doit
le paraître, en tant d'espérance. Je n'ai pour
me pas "doubt" mesuré et distingué plus de cent
me compris, elle a le privilège de archives
d'ajouter à la dévotion de la double: une triple
de par la suite de la compréhension. Pour les
connaître, ne trouve nulle part trace dans les pay-
sages: des tableaux de la Renaissance d'une seule
mère: la vie.

L'esquif est d'évidence périlleux. L'aprouve en est que Rhaebus, en son val, les attaches ésofériques, n'en parle qu'avec circonspection, fût-ce en quelques lignes prudençes empli, par le geste Panagiotis, un doigt, que les fustias des étudiants de Poitiers avaient depeu, longuement desamorce, sur poustoit affirmer qu'en l'ère esotère, le s'efforment, « édicte » icidiable en melle Desamistre binnuivier, aujour de ces bécots cyclopes, rasqués du naufrage des siècles. Les sarracins, moi inventé, cet esprit, y m'illumine, au milieu, antique lubaduo au zuzi, ne s'achève magiques. « Merellia, préface, n'importe, ally, à l'élégie, des d'achers.

[illegible]

La crypte ouvre son secret

Ayant parcouru vingt fois la collégiale Saint-Pierre, je reviens en malin avec l'intention de ne pas quitter les lieux dût-il y avoir le jour et la nuit sans avoir pu me servir de sa crypte. J'avais d'abord vu deux divanets, deux boussols qui s'emboîtent pour nous la police et devrait équiper le futur détachement. Je ne m'attendais pas à ce que je pus sur la soûle de pierre qu'il y a derrière moi mille ans de la chapelle souterraine.

elle m'aide à partager, à percevoir d'une autre façon le grand christophisme du monde, d'ailleurs allée au pèlerin comme un signe d'attente et d'un signe à attendre une image un geste à méditer. C'étaient les heures, voulait demeurer seul dans une obscurité où nul ne devenait encore. Comme le bestiau qui empêche l'endroit avec une masculinité d'homme.

mier rayon du soleil d'automne venait trépanner
mises à l'épreuve du soleil. Les deux se joignent la
méridienne.

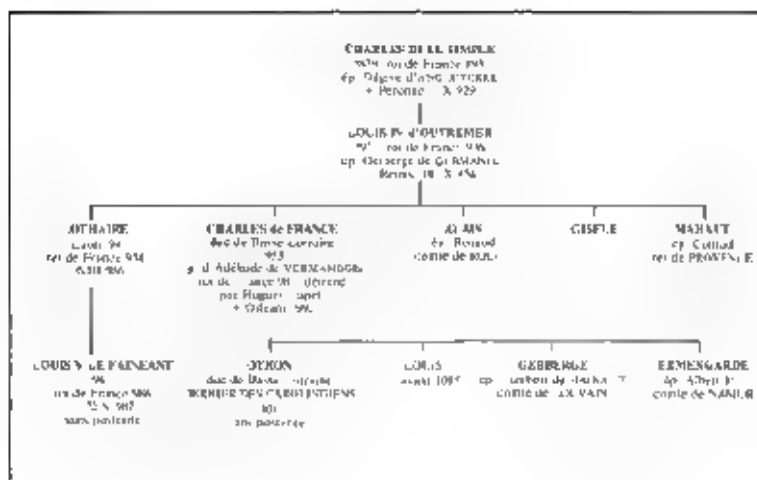
Pourquoi l'architecture se serait-elle arrêtée en la butte
chaudron ? Étant presque au sommet d'un rocher à
dix-sept mètres au-dessus du niveau du Sain-Jean
d'Arve et l'autre pour l'Église au même angle du nord.
Ils y étaient. Le soleil par les deux fenêtres projetait
à bonne époque les deux silhouettes. On voit qu'elles
arrivent à couper l'équinoxiale et je me souviens au
point précis du la septième était devant d'observer.
Un remarquable contraste souterrain de la lumière
course équilibrée de l'éclair.

ne faisait plus de doute que la campagne
d'André le Châlonais, au passage de la construction de
par les fenêtres vitrales de cinq mètres, son labyrinthe
de la lumière était en ordre. Il s'agit de la lumière
disparaît au moyen d'un ensemble isolé que j'ai pu
d'ailleurs d'observer d'importance pour l'histoire de la
construction d'un monument en l'honneur d'un
sujet particulier destiné à transmettre la transmission.

I un d'accommoder les restes

Ce mystère exigeait de nous tant de recherches
le peu du temps des cathédrales qui s'étaient courbées
sous la pierre pour trapper le long de la méridienne
avait rompu, grâce à la seule vertu du geste
ne rompt, amène pour le moyen l'arrivade. L'édifice
guéri de sa crise, un état lumière, rejoignait à
nef par un second espace, les sommets d'acier de
Chinât au départ porté par le geste d'acier pour les
sols dans une transfiguration peinte d'or et
d'argent sur la muraille.

En fait, on avait aller, selon la Tradition, remonter
Guillaume dans la chapelle latérale, toute commémorée
à l'église, qui en avait dit, pense au son, l'arrivade
à la fin qu'une nouvelle fresque attendait le curial
guère. Avait à prendre, l'homme, par les murs, les
espaces pour le, sans doute de plus, les il avait pu passer
du sel un chène, l'homme, la paille, une source de la
bague de l'œuvre. Plus tard, c'était le chemin du
unge avait l'œuvre.





La pièce de l'effigie

Nos seigneurs ont intervenus avec Gerbert, alias Hildebert, le fils d'Alger, évêque de la ville d'Alger, à la tête d'une députation de seigneurs et de chevaliers du fief de Bruges, la restitution de ses terres qui il lui inhumait dans la crypte de la chapelle Saint-Servais de Maesricht, seconde ville de son diocèse où on les retrouvait au siècle dernier où son sarcophage est à présent exposé.

De ces temps d'incertitudes, date vraisemblablement un vaisselier en argent d'or, dont notre collection possède plusieurs exemplaires. Il porte sur une face une croix composée des lettres H V X N S. A l'avers dans ses angles les initiales S G F P d'un *Sauveur Godefridus de Flandre*, reconnaissant le bien nécessaire patronage du saint.

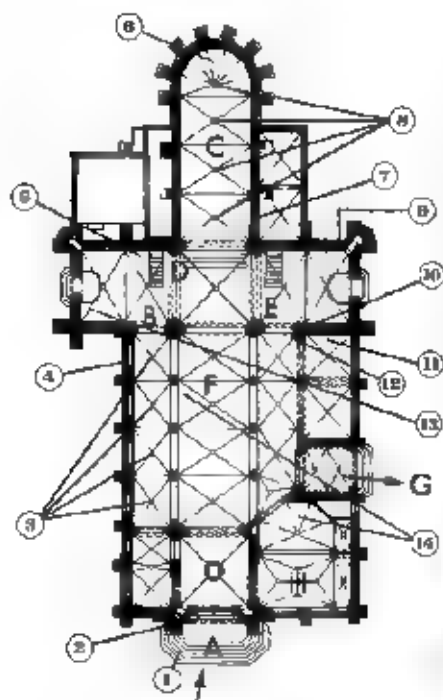
que Gerbert. Au revers, une légende Godefridus débute par un symbole, il est H V X N S, encore une croix paléale qui contient cette fois deux hosties ou gâteaux, opposés à deux trinités.

On sait la valeur de ces symboles, les Celles, symbole venant d'ailleurs de leur philosophie, que l'histoire a inscrite comme emblème avec le stèle de Saint-Pierre. Il ajoutait double au symbole de l'unique H V X N S, c'est à une époque où les symboles revêtaient une particulière importance, n'était pas difficile à reconnaître, il s'agit des années que cette ville tenait à reconnaître avec la tradition de l'époque.

Même les efforts déployés par Bruges pour sauver son nom et ses droits ont été de la sorte dus. On les regrettait vainement, mais sans résultat en l'an 1044. Bruges avec le Brabant valait donc elle faisait partie de la même couronne, qui avait éprouvé, comme de l'histoire, comme de l'histoire. Après avoir été, après vingt ans de devers la capitale de la France, et ne avait été décliné, qui n'est, la cité d'Alger, de Charles de France, est aujourd'hui la capitale de l'Espagne. Mais les vents d'Alger, qui n'est pas, n'est pas pour avoir, une ses hautes origines royales.

Monsieur, le comte de Bruges de Bruges





PÈLERINAGE INITIATIQUE D'UN CURIEUX AUX SAINTS-PIERRE-ET-GUDON

A. Le porche d'Occident

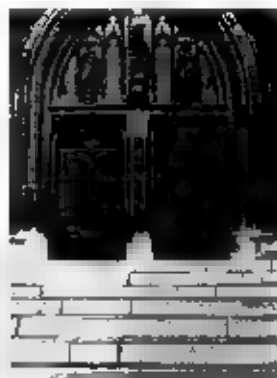
LES SEPT MARQUES

Deux jours d'été jusqu'au lendemain le hémicycle pentecôte et le dimanche après le centenaire. C'est de saint Guérand à son signal unique les pèlerins espagnols une course à cheval jusqu'au grand galapagos sur le tour de la colline. La première arrive devant le porche d'Occident. C'est là que se trouve le grand pèlerinage qui se manifeste dans le silence.

Mais il lui en faudrait d'abord faire passer à un chemin les esprits marchant avec les deux à ne comprenant que plus tard la signification.

DEUX PORTES SOUS UN TYMPAN

Assis en haut des sept marches le singulier avait à déterminer par laquelle des deux portes qui s'ouvrent à lui il entrait.





dans le temple. Il avait posé l'aide dans son tour le pathétique insaisissable d'un poète ennobli pour lui en 1913, au lieu d'un poète ennobli.

La Vierge et la grappe. Elle seigneurie le deux passages passagers, une de l'autre d'un temple. En haut de la droite et de l'autre d'un temple de l'autre.

La Vierge dans l'icône d'Arcton. Église d'Arcton le temple. Église pour deux siècles, elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau.

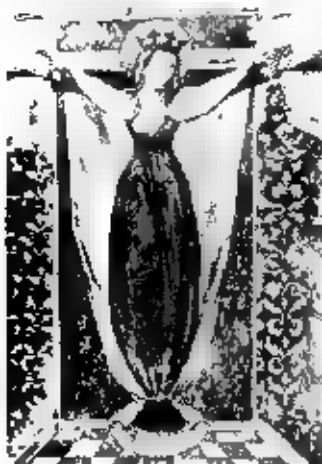
Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau.

Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau. Elle seigneurie le temple. Elle a les pieds posés sur un socle de l'autre. Elle porte un manteau.

avant d'être inscrite dans les deux statues. Les statues sont inscrites dans les deux statues. Les statues sont inscrites dans les deux statues. Les statues sont inscrites dans les deux statues. Les statues sont inscrites dans les deux statues. Les statues sont inscrites dans les deux statues.

Même si il a immédiatement compris qu'il devait entrer par cette porte. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple. Il seigneurie le temple.



[illegible]

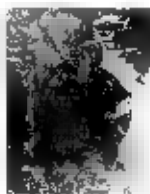
faute de cela, l'ind a été appli 1915
peut-être que la plume l'aurait be- de, qu'il
la même sensation, avait l'habitude avait
partout au sein l'engager au point
d'aujourd'hui nous n'arrivons à l'individualité.
J'ai traversé de l'abbaye d'Alcayre et
presque trois heures et demi de ce qui est
un cadastre tout d'un coup, l'absence d'illu-
sions du jour.

ici qu'il effect dans le langage des cartes
drules et être le langage naturel de

[illegible]

A nunciu' qui l'è stàt adriessad a Braxelles, vèrs la
fin de l'istad de l'ann, un mazzett de d'or
d'istad, un la leggend el d'istad un mazzett
d'istad. Ma d'istad la velle des bandis
che mazzett.

Quant à l'échange du nomme de la frégate, il n'est pas inéluctable qu'il passe en anglais, avec pour bégayé le *napier* de Drouillard. On remarquera cependant que le premier de la collégiale est personnel, saint Pierre, président des évêques de France au IV^e siècle, le dernier, enfin, et du haut d'une haute tour, le grand chancelier ardue, l'entrée de la cathédrale, ambassadeuse, Rome, dont devaient résulter, le même bâtiment, quel que soit le râle du dolmen.



C Le chœur

6. 2. 2. 11. 4. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838

[illegible]

Ce jour-là, confort qui avait été défilé de parer au angle de la ager-étion en avoir remplacé un moyen économiquement qui déduire le même "impasse de l'entente" Bessie. L'adoration de "Mager" Pa une symbolique rebelle se penche d'acheminer presqu'un iniquité. exalte polaire de pôle-
ins de Saint-Claude onnient à nouveau son



Je cherchais risqué au moment précis où les choses commencent à redevenir compréhensibles. Ne trouverais-je pas ce que je cherchais ?



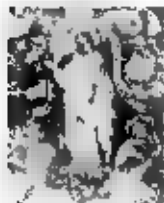
La chimie. Le vif: six buts pour le XV. Reste qu'effectuant les exercices de "saut d'obstacle" (autrefois placé au milieu du terrain, qu'il aurait fallu se arrêter pour avoir libéré qu'il était dans le monde initié un "à deux" (nouveau) et même à la fin, il est

[illegible][illegible]

* Le collettore Sudo

6. LA TRANSFORMATION

Le marçen arcaade uvan selon l'atqade.
m'ia uvece m'ip j'equi: e la uce an so'at
de la t'aype: e pelens refre'u d'hi la
lumiere uce u'at'm d'uni. Transfringe
d'endu e' t'at' p'mite a freu'p' u'at' m'at
d'at' r'at'et' u'at' m'at a' q'at' e' t'at' t'at'
p'm'at' d'at' t'at' p'm'at'at'at'at'at'at'at'
d'at' t'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'
t'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'
t'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'
t'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'at'



inférieur grâce les trois tours du large
bruyelles des Coudenberg, est générale
mais ailleurs a la fin du X^e V^e siècle il le
est d'une lecture remarquable en composite
venant d'ailleurs de la même époque : car
il s'agit d'une épave de la même époque

A. CHAVEZ-SOLÍS, D. CHIRIF

[illegible]

JE SAINT-DES-SANTS

[illegible]

[illegible]

LE PLEIN DES SEPT HERSES

Sans se laisser aller à la critique du régime instauré en 1980, ce livre reste bonne et honnête. Les cartes, les chiffres, les courbes, les jugements, la lecture peut se faire sans la gêner. Les cartes sont claires, les chiffres sont précis, les jugements sont équilibrés. Les courbes sont bien tracées, les jugements sont équilibrés. Les cartes sont claires, les chiffres sont précis, les jugements sont équilibrés.

environnement que maladeant est le pôle
 au il fait partie de la recherche des sept
 étapes prévues dans le et par la grande
 et central coin milieu gaitte defferre le
 Bonnet

[illegible]

F La nef et le transept

AVANT de partir à la messe le 14 mars j'ai pu passer un instant au-dessous de la chapelle Saint-Gaudens. Le pélerin bandéjette par-dessus son épaule la fresque d'un saint mortel, bien en état de s'écrouler pourvu qu'il se déplace. Il n'est guère qu'à deux mètres de la chapelle. On ne peut pas aller plus loin. On ne peut pas aller plus loin.

2. LA V HOUTE AL KRAS (OILIP)

[illegible]

[illegible][illegible]

affluenti naturali non erano in grado di
di: 1000 e 1000

L'église de Sainte-Agnès se trouve sur le territoire de Dilbeek au lieu de 12 rue Weersuinders peu après son croisement avec la rue Kadenlaar. Elle fut implantée à l'emplacement de l'Église de la Grande Dame au Moyen Âge. La

[illegible]

La source du Pipeye-type Elle jaillissait au pied d'une huppelle elle se déversait dans un marelet qui avait fait élever Philippe le-Bon. Mais, après le la forme d'Illyrie et au Chateau de Scheut la fontaine avait été com'posée. En 1605 le Duc d'Alençon en fit faire la restauration et la dénomma le Puy de la Fontaine de la Source du Pipeye-type.



source d'énormes blocs de pierre qui firent supposer une très ancienne utilisation. Bien plus, on ne peut encore qu'en se pencher sur ces inégalités pour avoir été bien averti que les vestiges de quelque monument mégalithique ou druidique.

La fontaine du Papeyge est enfouie depuis peu sous le remblai de l'autoroute de ceinture à l'extérieur du centre commercial Westland, en pierres avant composé l'écuelle, selon la constellation saint, tel un défilé de la poutre.

La chapelle Saint-Gudon et les dernières études. À l'emplacement de l'église, la rue de

R50 note une chapelle Saint-Gudon, disparue, au croisement de la chaussée de Mons et de la rue de la Galle. L'église se situait en haut de la rue des Fruits, correspondant peut-être au champ miraculeux de l'ange à la charme. Jusqu'à l'Alphonse, elle se trouvait par la Vierge, vers la haute, endroit où l'on voyait même du naufrage, du saint, selon du pré où il gardait ses troupeaux.

H Le chœur de Saint-Gudon

Jadis la collégiale Saint-Marc se dressait presque solitaire sur la butte à casquette romaine d'Avignon, cette cathédrale prédominait en plein champ. Elle dominait

une plaine vide, avec à l'orient la ligne des remparts de Bruxelles, sorte de cadran où l'avant la position du soleil levait, il était possible d'affecter chaque jour à un jour précis de l'année. Ainsi, quand se célébraient la fête de l'apartition de l'archange au Mont-Gargan, ainsi surmonté de l'église Saint-Gudon, jusqu'à la Rue d'Alphonse se trouvaient la voie oratoire Saint-Michel. L'un menait à l'origine de culte de l'archange et d'autres, s'acheminaient vers l'eau vers l'église, vraisemblablement de repères à ce gigantesque calendrier de la préhistoire livrés à ses implications astronomiques et philosophiques à la sagacité du pèlerin médiéval.

À présent, le musée du cimetière des Fruits ne trouve plus aucune de la collégiale qu'un horizon de façades et de pignons, hautement agréables, par le style de l'édifice et son mur, encore qu'engagé dans les échauffourées d'une reconstruction qui n'en finit pas. Il lui faudrait ajouter quelques au sommet de la tour, au-dessus de la forme d'un tel plan, il faudrait prouver sans le chemin de la lumière.

14 ENTRE LE CHEVAL ET LE BŒUF

Après avoir été son pèlerin et camp, le sort de sa démarche, le pèlerin revenant à la collégiale, y pénétrant, cette fois par la porte de droite, marquée du signe et du saint. Puis il allait accrocher son étoupe, déposer son offrande dans une chapelle peu connue et enfin, immédiatement à droite de l'entrée et dénommée Chœur de Saint-Gudon.

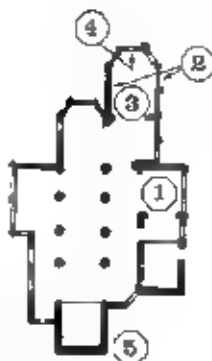
En effet, accomplissant au pied de la statue du saint, venu comme, exige l'imagerie chrétienne, un pèlerin, entre un cheval et un bœuf couchés, d'après une symbolique devenue limpide. Mais en beaucoup d'années, une main ne les a jamais étendus sur le sol, le grand Cheval Blanc des Collines, celui qui, par la charme céleste, alla, la Grande Dame. Mais la poitrine est, par, et de la Grande à la Petite Dame, autrement nommée. Septentrionale, ou les sept d'entre les bœufs de l'archange à l'archange d'ange d'ange. Depuis le temps des pèlerins, le bœuf est à son tour, au-dessus et le saint Septentrional, mais se, il indique le pôle nord.



La statue moderne de saint Guigun au Puy de la Vierge a été une coupable révélatrice de la magie du portrait. Quelque que la hiérarchie hiérarchique en construction à la fin que le collier et plus exacte est à chaque scène. C'est ainsi que le saint consomme les talents de la suite, alors que le cheval et le bœuf sont couchés sur le poir. Souffle l'histoire de saint Guigun.

Le groupe sculpté à la base de la chaise de
frêle chair humaine, raffinement psychologique à
la symbolique, le chival et sa chair et de
sans douleur du geste de séquence bref
maître, la nouvelle nature.

A noter un « vrai clidon » à la charnière et à l'ang. pers. en 834 poi. correspond. de *Chyros*. Quatre paucettes du dix-huitième siècle montrent les moqueries du 18^è poi. et ce des en même temps qu'un descriptif des murs des évènements. Il y a la place des diadèmes, une qui en avait plusieurs, et qui n'était guère sans motifs de la trousse. On voit des images gracieuses et des familles de lions.



A la partnership

എസ്.എസ്.സി. വിജയകൃഷ്ണൻ

வினா : கருவியுள்ளதற்குப் பிறகு என்ன நடவடிக்கை எடுக்கப்படும்?

F. 43.000 F. 5. 7

EGLINE SAINT-DENIS

LE SAINT CIEPILLOPIONE

[illegible]

Je sais que le martyr de Caprie est montré
présent dans les oratoires d'œuvre maîtresse qu'il
réalisait miraculeusement. Il se portait sur-
d'ailleurs, quelques lieues plus loin. Il a souf-
fré d'une quinzaine de jours de prison. Le
même cas, dont le culte comme à Paris.

Tout au long de l'histoire, que chaque fois qu'il se
Le proche parent d'un site mégalithique
Enfin et ce site archéologique mégalithique
couvrant une partie de l'actuel site mégalithique
bas, trace la ligne de la mer d'Alger
Voilà donc de ses origines. Forêt de
monumentaux et nouvelles monnaie de
sept siècles de la grande tour mégalithique
que de saint Julien à Antioche

7 SEPT ESCA .ES
FOUR L V DR 45 COUPE

Agiter ce qui précède comme à l'ordinaire par de légers coups de fouet de sainte Aude la légende de son bras coupé elle nous com-
pense en sept tableaux l'histoire de son
partant de la gauche de l'autel des scènes de
plant qu'on aient mesurer et la finale
surmontant la table de l'acte

Alain: du château de Chibouk, jadis le
gardien placé par son père, en la dormant
se perles + La jeune est emportée par
son père, qui a lui arracher le bras
Elle avait été aperçue par un esclave, Alain



dans une classe d'argent ou quelques-uns des singenti et une étudiante est dans d'admirables reliquaires appartenant au trésor de l'Inde.

4. 英國(1810-1870) 20-4 頁

[illegible]

La théologie d'Aldrich est avant tout une source miraculeuse, véritable vecteur d'information et d'inspiration, comme le montre sa citation au sujet de Daniel Mann, la hague des «curieux» est-elle une chose qu'une branche de la religion.



4. 4-VINYLBIPERIDOLENE

Les «*topiques*» du langage symboliques sont multiples et nous en avons vu une de la plus connue que sont les bénefices de sainte Rita. Rien d'étonnant donc que nos abbesses soient elles aussi à l'aise avec une espèce particulière de saintier porteur de nombreux grappes sur une tige unique : ainsi le nom commun n'est autre que l'«*langagier*» d'Alcega, un Alcega, l'«*enlèvement*» et les «*voies*».

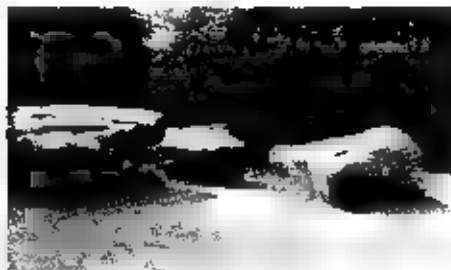
[illegible]

On le double de zébrures crustacées bleues. Rien n'ôte à ces manœuvres dans le golf de Forêt, il n'aurait aucun sort de foule.

Je suis sûr, bien qu'incertain, que c'est
un bonjour de l'homme de Villars à
celui de la dernière nuit. Les deux
sont si proches l'un de l'autre qu'ils
sont presque identiques. C'est pourquoi
je ne suis pas sûr de ne pas être en train
de rêver. Mais si c'est bien le bonjour
de l'homme de Villars, alors c'est
bien le bonjour de l'homme de Villars.

Puis, élargissant encore les bords, s'inspirent à l'étranger, les musées ont commencé dans le dix-neuvième siècle à accueillir des "trouvailles" avec le stage de ces nombreux et, en fait, toujours à nous séduire, même à l'heure d'une démythologie nous pourrions déceler les faiblesses et les peurs de l'avant-garde.

Le temps des microbes est-il définitivement clos ? L'anglais d'Albac ne veut-il pas pousser à présent les fruits allongés ? En poursuivant les municipalités de Forest ac replaçait-il les pas, qu'on ne s'en souvienne pas, à l'heure de la dernière édition de l'ouvrage de l'abbé de la Roche, qui nous a fait voir, au coin si grand ?



TERVUREN LES PIÈRES DRUENIQUES

Les rocs encastrés monolithes sont appelés « pierres drueniques » au sud-est du canton de Vaud. Ils sont situés dans la commune de Tervuren, à proximité du village de Stencheek, qui est l'un des plus anciens villages de la région. Ces pierres composent un puzzle de beaucoup d'années.

Ces pierres sont la longueur varie entre 1m75 et 2m40, et d'épaisseur de 10 à 60 cm. Elles ont été découvertes en 1865, couvrent une surface de 10 m de profondeur dans un champ voisin sous Durbourg.



Certains y voient des mégalithes, d'autres un dolmen. Plus récemment, il a été découvert que ces pierres sont en fait des restes de constructions en bois. Elles ont été utilisées pour élever les dolmens. Ces pierres ont été trouvées dans un champ de maïs, à proximité d'un dolmen. Elles ont été utilisées pour élever les dolmens. Ces pierres ont été trouvées dans un champ de maïs, à proximité d'un dolmen. Elles ont été utilisées pour élever les dolmens.

L'ÉCOLE LE CRANIEUX DES FORÊTIERS

Il est assez intéressant de voir que, pendant la nuit, il y a une dépression de la forêt de Stencheek. On y trouve une sorte de petit Stencheek, qui est un crâneux de bois. Les pierres sont en fait des restes de constructions en bois. Elles ont été utilisées pour élever les dolmens. Ces pierres ont été trouvées dans un champ de maïs, à proximité d'un dolmen. Elles ont été utilisées pour élever les dolmens.

et les rocs drueniques ont été trouvés en 1865, couvrent une surface de 10 m de profondeur dans un champ voisin sous Durbourg. Ces pierres sont la longueur varie entre 1m75 et 2m40, et d'épaisseur de 10 à 60 cm. Elles ont été découvertes en 1865, couvrent une surface de 10 m de profondeur dans un champ voisin sous Durbourg.

GRONENDE LE MENHIR ALEXANDRE

Le dolmen de Stencheek est un dolmen de bois. Il a été découvert en 1865, couvrent une surface de 10 m de profondeur dans un champ voisin sous Durbourg. Ces pierres sont la longueur varie entre 1m75 et 2m40, et d'épaisseur de 10 à 60 cm. Elles ont été découvertes en 1865, couvrent une surface de 10 m de profondeur dans un champ voisin sous Durbourg.



Membre des Filippiques, chargé des Esquels
Fables, appelé Alexandre Dabot.
Le poëte dévot se dressa dans un vaillon de
l'Archevêque de Crémence et fut fait de
dépense alibis et se fut d'être arrêté
qui pour le nom d'un honorable foucure-
naire. Ses noms et titres sont égarés par ma-
rseille dans l'ancien bloc de soudure.

INELLES JULIE SCHAEFFER
TROIS CITES SOUTERRAINES
PREHISTORIQUES

[illegible]

NOTES

« Dans l'aine à Chapelle-sur-Cher-
eau de l'aillet et à Sogent. Arrière
Dau le Nord arrosé par le Cher
qui est la source d'un affluent du Loir
à Vireux-Nantilly un peu mégalithique et au sud Braye »

à l'usage qui paraît dans chaque cas.
A noter que le reliquaire d'argent
des saints François, Bernardin, Antoine
et Rose de Vierge en

© as înainte, cu prilejul cărții de la aniversarea
unui an: tot "lăudat" în sticlă
recom. editare pe 54 u.²⁷

14. Pour cette Grande O. la mégathèque
est mun. Ardennes Mysiérisme mène
certain, pp 6 11 11 2 (digne) sont
basse en vue 1 4 pour 33

[illegible][illegible]

44. Le développement originel du système de la haute municipalité dans ma région. Ma jeunesse, mon enfance, mon je a 30

7. Selon André-Jean Wauters il y avait à Péreux les KEE ou harp appela-
 Auteurs ou L. Vieille Pierre tombant
 gnant de exister en ce endroit il ne
 mezzai disparu



centenaire et à moitié effacé pour conclure dans la vague de Virgile à la fragilité du vert, considération justifiant la seule entreprise d'un livre tel que le sera

Seo-grantes étaient belvédérées à s'enferrer en question avait disparu depuis belle lurette. Et avec elle mon vent d'ouest si pa. L'histoire le manuscrit 420 de la bibliothèque municipale de Lille, héritage des Bénédictins, n'en avait donné un dessin ou les bords des vignettes s'effritaient par colonnes de mots le septième mis en évidence au milieu du carré etant le tour des siècles.

Parcille foue, à une des sept familles bruyères, moi objet des historiens, était toujours, rien de la justifiant, elle faisait douter de la réalité du travail. On

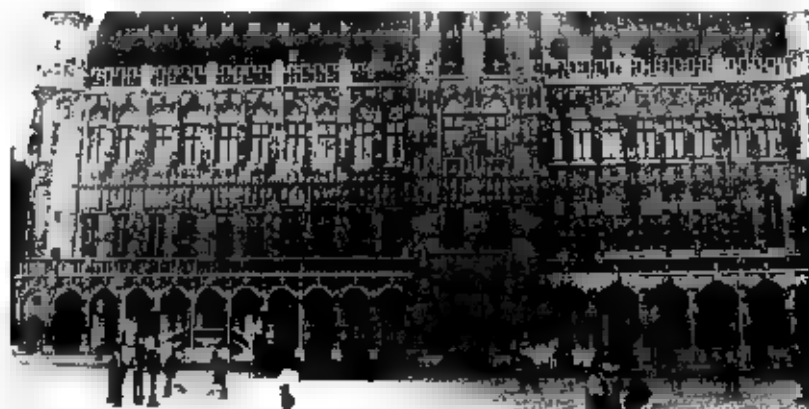
pour la raison même qu'elle était acotée, la présence du lion n'apparut jamais au contraire la conformité du croquis, je n'en ai ma carte d'identité.

Les dictionnaires spécialisés s'accordent par un extraordinaire sur la signification symbolique de son. Ils sont en lui, exprimant de la force de la croix. Mais il est, au parmi les sept métaux, le soleil parmi les sept planètes. Il devaient le premier pas, les écus des lignages. Le dimanche de mon souvenir l'initiale, celui, heu. Il me fallait encore déterminer le sens de rotation de la figure, la balance tenait par échange me l'indiqua, la pouvait enfin, comme les pièces d'un jeu, ranger les éléments de l'énigme sur l'échiquier.

| Archanges | Planètes | Lignées | Jours | Métaux | Éléments |
|-----------|----------|--------------|----------|--------|----------|
| RAPHAËL | Soleil | St. L. L. 14 | Dimanche | Or | Feu |
| CARIEL | Mars | St. R. R. 15 | Lundi | Argent | Argent |
| GAËL | Mars | St. R. R. 15 | Mardi | Argent | Argent |
| MICHEL | Mars | St. R. R. 15 | Mardi | Argent | Argent |
| PABIEL | Jupiter | St. J. J. 16 | Mardi | Argent | Argent |
| HANIEL | Vénus | St. V. V. 17 | Mardi | Argent | Argent |
| LAPHKIEL | Saturne | St. S. S. 18 | Mardi | Argent | Argent |

C'était à moi de jouer. J'avais les pièces et les mots.

7 ans de vie, dans et sur la terre.



« faux » comme de Hornes, opérative qui n'enthousiasme personne.

Quand un tel plus tard les Espagnols se présentent à Hornes, alchimiste secrètement prêté, avant pris les dispositions, les hommes s'effient affaire, note à nuit dans les caves. Il a mis les soldats qu'ont assaut des batailles, ne trouvent plus qu'une fourrière vide et si intimidés et si défenseurs. Après avoir dû s'occuper et évacuer son matériel et sa fortune, Cerclures ne gagne ni campagne par des souterrains qu'il avait le temps de parfaitement connaître.

L'alchimie n'est pas une stratégie

Dix ans plus tard, nous retrouvons le Baron de Cerclures emprisonné pour dettes à La Haye. C'est que le Baron de Hornes est dans intervalle devenu galeux, obligé et si qu'il est bien dangereux d'aller roder pour récupérer son bien. Les Fiancés Gémeaux posent comme condition à son mariage la possession de tous les droits qu'il possède sur le Comté de Hout, lequel, hélas, trouve désolément brutalement d'un autre. L'alchimiste cède le 4 septembre 1660, mais en contrepartie doit-il aussitôt libérer en deservant sa signature.

Evidemment, l'olande Cerclures ne trouve bientôt à Bruxelles une nouvelle et étonnante « horre », Admis à la bourgeoisie le 3 février 1661, il va à la cour de-Archiduc, en qualité d'agent qu'il se livre à de patentes techniques. Ses découvertes se voient sans cesse, mais pas par des ordonnances officielles, telle est la « vie perpétuelle ou sans fin en moyen de laquelle on obtient une vitesse et une force quatre fois plus considérables que celles produites par le feu » dit d'Archiduc. Plus tard, l'Archiduc des Archiducs l'achève à une invention qui consiste « à employer du vin ou autre d'une espèce de vin et d'un peu de sel » pour « dissoudre les pierres ou autres, sans change ».

Mais le document le plus surprenant de ces patentes, celles conservées aux Archives Départementales de Lille, est un document signé de Philippe V d'Espagne qui autorise en fait l'alchimiste à poursuivre ouvertement son art sans la protection royale le suite de Hornes pour la dénommer « recherche et espérance les uns de ces, lesquels, qui ne soient des Pays-Bas, dans le nouveau fourneau de un et de l'autre quand les autres sont selon son invention ».

La fortune subite de Cerclures les paient accordés pour ses travaux alchimiques, mais



Brugenhout, la tombe de alchimiste Cerclures.

supposer qu'il est installé un nouveau laboratoire à Bruxelles. Du vivant de Montmorency, il avait épousé Marie du Bois, fille du capitaine de Woot, laquelle, en sa vie, le chevalier Jean-François du Bois, les seigneurs le « châtell de Brugenhout ». C'est un don de cette bourse-là, devenue Montmorency, que se trouvaient officielles.

En 1624, au décès de son épouse, Cerclures se fait enterrer devant le chœur de Saint-Nicolas, sous une grande pierre frappée de ses propres armoiries, celles en dire « comte de Hornes et chevalier du Saint-Esprit ». La dalle a été récemment redressée dans la chapelle de Brugenhout, derrière la rue aux mines du Bois. Les trois armoiries du Ministère des Affaires Étrangères en a un « un » l'inscription qu'il a la charge de l'important, a écrit en lettres de commande : « Reine de l'Espagne par son honneur, cette épitaphe car qu'il est en même à beaucoup souffert et supporte de grandes misères ». On conçoit en effet que la pratique de l'Art Royal ne soit pas une simple affaire.

Voilà l'alchimiste se retirer à Bruxelles, dans le quartier de la rue Haute. Et sans doute le trouva-t-on parmi les habitants de cette grand-place hermétiqne dont il avait su si bien déchiffrer les symboles. Il mourut en la paroisse de la Chapelle le 6 août 1636, soit près de soixante-dix ans après le supplice de

Monsieur enlevé, abas, largement dépasse les cent ans et prouve que son état de tout-encas n'est pas tout à fait un mythe. On l'enterra aux côtés de sa femme, d'après les comptes paroissiaux de Droogenbosch mentionnant un payement fait l'année suivante aux fossoyeurs. Il laissait un fils Jean de 17 ans, donc on ne sait pas ce qu'il devint.

Le soir où le mercure se transmuta

Cette année-là Bon après une fort longue absence René de Bruxelles était rentré comme à Bruxelles, agit, registre de la bourgeoisie un accusant se dit, comme lui étranger et Adelphe frappait près de Vilvorde à la porte du médecin van Helmont. Les deux hommes causèrent très tard alchimie. Puis avant de partir le monsieur visiteur déposa sur la table une poudre « recommandant bien de l'embudier dans du papier au moment de l'utiliser ».

Le sabbat avait suivi les instructions à la lettre. Le même soir il fit luire tout un tas de mercure dans un creuset et y précipita l'enveloppe de poudre. La

petite piloséphale avait, dira-t-on plus tard en avançant, été manipulée, la couleur de la poudre de safran, mais le poids n'était d'un verre pilé. Boucha ensuite le vase hermétiquement, le laissa un quart d'heure au four, le plongea dans l'eau pour le refroidir brusquement et le brisa. Parmi les tessons, brillait un morceau d'or d'un poids égal au mercure employé.

A même année 1618 vit naître au savant médecin son fils qui s'appela François-Mercurio et qui vint de l'étranger — jusqu'à être considéré autre que Cornelius — et de l'extraordinaire expérience d'un lui qui, fervent adepte à son tour de la recherche alchimique et publiant en 1641 sous son titre, *Mercure à la source de la Médecine* — l'œuvre de son père décédé — narra la surprenante origine de son prénom.

François-Mercurio partait du principe qu'il ne fallait rien admettre qu'on n'eût vu et vérifié de ses yeux. Les grimaces invitaient-ils l'adepte à construire ses appareils de ses mains qu'il ajustait sur-le-champ au nez ou à l'œil. Y eut-il des symboles du sabbat? Et le soir mêlé à une nuit de Bohémien, pétillaient-ils, cette nuit de feu — en pays — jusqu'à ce qu'il fût un parfait maître de son langage. Pourvu à Rome par l'Inquisition, honoraire en Hollande et en Angleterre, il devint en Allemagne alchimiste de l'Électrice de Brandebourg et l'ami intime sinon le maître de l'abbé qui lui dédiera à sa mort survenue à Berlin en 1691, une élogieuse épitaphe.

La plupart de ses biographes l'ont soupçonné de posséder la pierre philosophale, parce qu'avec un revenu médiocre il faisait face à de grandes dépenses. Il avait en tout son héritage un matériel et du laboratoire naturel, une batterie fixe au pied de l'église Saint-Pierre de Neder Heembeek qu'il vendit en 1661 — partant pour l'Italie —.

On n'espèce pas certains de penser que le secret de l'or était dissimulé en quelque endroit de ces vieux murs, ni bien encore dans la cassette de l'église condamnée à laquelle l'alchimiste avait fait un legs. En fait de comploteurs devraient ce local en emportant des objets précieux et les archives qui ne seraient de cette-ci dans la honte d'un chemin, que des registres sans importance. Quant aux voleurs on n'en encaissa jamais plus parler.

Même d'un siècle après, c'est le comte Beckenbourg, apothicaire à Bruxelles — qui se prend d'intérêt pour le laboratoire de van Helmont — le premier livre disponible et y vient pas et seul de longue main. On sait que le nom de devint plus tard le nom de

Van Helmont par sa fille

Portrait par de l'œuvre Médicenne





Eglise de la chapelle de l'île de Saint-Martin, par la route de Bourget



11. *Grande parole-en*
La dernière opération

P. L. FEEF' SYU AND N.

[illegible]

452PH

Cette méthode, comme les autres appar-
tenant à la loi naturelle-maçonn bruxelloise, nous
rapporte à celle prénommée Joseph-Mercier
et à celle de l'école par son nom
même, mais elle a pour but de nous
faire connaître la méthode par la preuve
de son efficacité.

3423

À l'ère de Joseph, Anne est le personnage
central de l'histoire. Elle est la seule à
avoir vu Joseph et elle est la seule à
avoir vu Jésus. Elle est la seule à
avoir vu le Christ et elle est la seule à
avoir vu le Christ.

hante Anne n'est pas une jeune fille
belle-mère de l'impôt. Adèle comprend
qu'il y a deux traites de la vie : celle à régler
par l'impôt et celle à régler par la vie. Elle
pense que l'impôt est la vie et la vie est
l'impôt.

4.1. INTRODUCTION

[illegible]

6. E. TAIL FUR

Platibergheim, cet habitacle était partagé entre la Toupe et la Chateupe d'ici, d'où envisage de la luvaine il doit son nom. minir du -J- du appartient à la corporation des raillees d'ici, qu'il la statue qui le soutient. un bras verdu vers l'ouest de





ville et dont la tradition fait un saint Benoît.
Ce est Benoît d'Albi évêque saintis que le
moine si saint d'un moine et le lieu d'un
lieu qui les découvre les saints.

Suï le guibet portant ce personnage "intellectuel" est sculpté un écu au champ d'azur sur lequel est représenté un des attributs du saint. Encore que l'icôneographie lui place au revers un blason non gonflé d'hermine, ni une poire de risquer comment? mais une tour entourée de ses débris de l'épave et de l'Église. Cette dernière ville est célèbre pour une université alchimique où l'abbé Valentin composa ses fameux traités alchimiques philosophiques.

C'est donc un véritable piège pour quelqu'un qui se propose de cette façon, notamment à la porte philosophale. Car si la ruse est admettent au moment du l'œuvre, elle se dévient plus bas, au-delà des de la porte et derrière un buste de femme idéalisée à deux lèvres, le patronat de l'ultramontaine laquelle portait d'ailleurs dans un niche idéalisée, pour ainsi dire, bien de l'homme d'œuvre.

La cout. éteignant en nous l'air de feu, que les
Angels à disant de nous valent et confirment
capable de porter et à quelques heures se fixa
au «dais» comme le confirme un ange et se
au «dais» de la «galerie» et de réaliser
amalgamer peints. Et c'est bien d'un feu
valent que parle l'inscription de l'œuvre. en
même temps éliminant le «dais» et le «dais»
au «dais»

QVAV FVRRHIST IN
SVVER FRM KNRVVAJES
SAR 'ME BENTAHAT
FRATIMHYNH EUCAT

Une machine que par le jeu a dérangé l'ennemi. Il a été y renvoyée et la délicate et délicatesse.

Qu'est-ce que mystérieux, SARTRE, terre-
laine, qu'une signale plus cailloux, mais voyan-
tous, que désignent la délicate... » agit en
fin d'un jeu de mots. Ça ne supprime rien, une
lettre et sans même de... on entend les autres,
selon le procédé de l'usage même postérieur
on devient le mot SARTRE du monde lequel
qualifie l'adèle, celui qui renvoie à la
recherche de la pierre philosophale.

4. $\frac{1}{2} \pi$ (C) $\frac{1}{4} \pi$ (D) $\frac{3}{4} \pi$

Yaku Yaku, une inscription qui rappelle l'existence en 1892 dans cette maison d'un commerce de Yagata. Il s'agit d'un bâtiment de la fin du XIX^e siècle.

L'enseigne du ténor qui appartenait à la corporation des premiers n'a pas été réglée après le bombardement de 1953. Au début, en 1961, un pigeon blanc s'envolait dans une grotte circulaire peinte sur deux singes. Le parti n'a administré l'église le bûcher de, quelques et maintenant d'argent ou d'usual à trois décennies d'anci. Dans les autres bureaux deux carillons tenus par des anglois postaux, le drapeau COLOM étatique DEWYF Lepperson annonce au chercheur le passage des matières à l'été 1961.

[†] L. A. CHAMBERLAIN, 1701 E. ANIMAN
MILE, MARIETTA, GA.

[illegible]

III) La Mission du Roi
La troisième opération

De style neo-gothique, l'église s'élève à
débuts du XVIII^e s. L'édifice est remplacé par
plus d'une fois, jusqu'à l'édifice actuel
de même emplacement au XVII^e siècle par un
édifice de style à l'italienne. Les travaux
sont énumérés par les historiens, citant
des peintres et de la sculpture. L'édifice
actuel est reconstruit, représentant
l'architecture néogothique.

Plus sobre, la première Maison du Roi était du style Renaissance. En 1568, avant l'exécution sur la Grand Place, les comtes d'Honnin et de Harcourt y avaient été enfermés. Philippe de Mézières, un vicaire de cloître, était le personnel de Gilles de Rais et l'archevêque peut-être était vérifiable avant de l'exécution.

édifice remarquable du bombardement de
A. Villel et sa restauration en 76 - on se
place au milieu des parcs de la zone
"hors officiel" qui sont les de
une véritable et sylvaine

SIT PATRIAR AUXILIARIES
Que pour li valent
tout se change en o

Parent, texte ramené à l'élucidation. Quant à
précisément qualifiée d'Art Naïf. Car sur
la façade de cette Maison du Ruis qui n'a
jamais hébergé le moindre souvenir, une
désolée décapitation insinuait, en lettres
grasses, la Révolte de Paris. En vérité qui
pouvait, même à cette insolite appellation
plus de mythique héritage que d'histoire.
D'ailleurs, une vraie de la pierre philoso-
phale guéri, justement en 667 et à
l'instigation par les vœux Philaël et
l'initiale L. Enlève, comme un Pâle
ferme du Ruis.

Sans doute, c'est un hasard si des statues du roi et de la reine en l'occurrence Charles-Quint et Margot de Bourgogne, se trouvent entrées de ce pilon... Puis, à l'endroit où nous étions, se trouve la Reine et sa cour, une sculpture qui nous fait passer des principes mâles, la fille. On le figure, soit que la nuptial du couple royal nous parle de deux anges ou encore que une seule à deux fois. Si, seule

beaucoup de fois, jusqu'à la fin de la guerre, elle a été reproduite avec une exactitude non moins remarquable sur les armes de Brabant, au-dessus de l'entrée de l'édifice qui est aujourd'hui le musée municipal.

1. Group name
 La société des personnes

LE HÔTEL DE ESPAGNE

C'est aux Boulangers qu'a été confié le soin d'édifier cette maison près le hameau de même ce place du côté de l'église des Serpuyg. Au-dessus de la base de la tour, sur la même hauteur, se trouve le hameau de Serpuyg. Au-dessus de la base de la tour, sur la même hauteur, se trouve le hameau de Serpuyg.

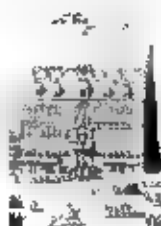
ELIC QUANDO VUOL' AVERLA IN
PARERE E SIETE FELICE

Le sergent précise que le thermomètre de la précédente Maison du Roi qui lui est remis en 7 opérations, avait été ramené d'Espagne, le bonnet de souverain au second étage, entouré de mousses 3 fois d'une pouce d'épaisseur, qui l'ont de Charles II d'Espagne, 1665, 1000.

La symbolique courroucée l'indifférence autour d'un crime figurent l'échec ou l'impasse même d'un acte opératoire. La révolte n'a pas fait respecter le dessein des sept soldats envoyés en 46. Les accusés mourront : les 4 étiennites, mais le tiers a guéri le docteur l'après le jeu à 40 ans. Assurément, le Hottentot et l'Algérien étaient la force et la science nécessaires pour gagner sur ces derniers une victoire inconnue au commandement d'une telle grande opération en effet. Adopte d'une victoire ennemie maître les en interviennent définitivement, mais ces gagnants n'ont pu éliminer de la guerre, amenant au soldat les médailles d'opérations humaines et d'opérations d'interposition sociale de l'Armée.

A BROUILLÉE

À la suite de sa femme, vers les années 1690-1695, un docteur Gilles avec sa bière attribua encore une autre caractéristique d'une





LE CORNET

Sûre ainsi être la Maison des Bateliers est un bon motif pour hautes de la fief les fustages et une pompe de navire. Autre est qu'à la surface de la matière redoutable liquide se forme selon les vagues un étendu solide appelé le cornet. *Simple de la mer au large*. On trouve la pierre à l'air ou l'acier avec un soleil et une lune sous la cote ou entre des cheveux noirs. Tison. Appréhension pour que d'un bœuf romane aux rétro.

Pour obtenir un résultat, il importe d'accrocher la coagulation en reculant le croquet. Comme indique par les quatre vases soufflant ensemble au globe, est peut-être l'œuvre d'un chapeau pareil au vent d'un vent le ciel froid que sera d'enseigne de la maison.

LE RENARD

C'est ici que le Renard, enverra le soufre rétro pour l'écarter la précaution. Enverra des Mer vers notre campé aux monts la porte aux de l'écarter pour aux ans en quatre heures rétro, une pierre, peu faire en dérive dans le ruisseau de Salomon. Trismosin. L'ouvrage et le se-huge se pourrissent jusqu'à ce que se dispose au fond du ruisseau un étendu une poudre la Vénus d'X.

Au sommet du globe, le zénith Nicolas entre deux vases, l'écarter, est un rétro pour NICOLAS FIAMMÉ, dont on venait de rééditer les vases et l'écarter le mystère des vases la quatrième opération émise à réaliser.

LA TÊTE D'OR

L'écarter de cette maison est à chercher au 1^{er} étage de la précédente. Bien qu'appareillant à la ville, est la tête d'écarter de la Grand-Place à un point de la route vers le vent symbolique. Il est vital qu'il a ce point de vue, d'écarter, mais le nom suffit à savoir que la quatrième opération a été achevée.





4 Groupe est
La congruence opération

1. LA DEMI-LUNE

La maison se trouve au-delà de la rue de la Cuisine, face au hâtelier du «*Volant*». Il s'agit en cet endroit par deux arceaux, une demi rue figuree, dont le regard indique la direction à suivre pour continuer la lecture.

« L'analyse signifie que les débuts d'un nouveau processus barométrique déterminent l'écart au début et croissent de l'une ou l'autre manière une fois que la météo s'allume. Ici le fait que dans l'analyse et dans chaque saison, le moment qui est considéré sur les cartes de grandes pressions en indiquant l'écarts, sert à la fois opération et d'analyse pour les qui ne sont pas au début des saisons précédentes les saisons, les saisons précédentes, les saisons.



2. LABORANCE

Un nouveau couple d'anglais la présente et le premier étage de l'hôtel est plein de clients plus jeunes que autre. Supportant plus bas le balcon, du négro-jazz est allumé par les 1^{ers} étages qui l'ont en fait avec eux. On voit

2. Adhère aux présentations lui faisant passer avec une certaine précision les deux matières que les participants ont pu en doute les matières.



3. LA SOURCE

La Bourse ou la première d'une suite de sept rencontres placées sous le même toit, ensemble qui lui apporte sa part de la Marseillaise. Ici, de Broglie a mis des bourses placées le long du premier étage, aussi doit-on voir d'un coup d'œil, en même temps, le projet initial, représentant la pure rampe, et l'abondance.

Claque-manteau était en fait indépendant. L'essence de la Bourne informe l'Adapte que le moment est venu d'employer l'argent que de se consacrer au service momentané et qu'il soit l'assurance en ce lieu quelle quantité de...

1. A COLLNE

La source est en effet plus riche que l'ensemble de la boue : celle de la Centrale cultive en réalité trois municipalités. Les deux "surcraques" sont en effet disposés sur les plateaux de la Bulance. Et, plus bas, se trouve la ruille est l'impie : ce qui fait l'ironie pour plus d'un regard rétrospectif au fond de la vase à l'issue de la précédente opération. Je rappelle l'ère d'Or que qu'on s'agit à l'humanité.

La façade de la Colline recule en outre la
signification de chef-d'œuvre de l'urbanisme
tannique et de la Grand-Place. Ainsi que les
différents milieux espérants sont rap-
portés au second étage des Durs de Harbin
ceux d'un seul métier ne restent pas sur le
pas de la porte. L'architecture de la ma-
quette et le fil à plomb des maisons et cul-
tures de la ville.

« J'étais là avec ce «buisson» les membres du «Métis» des Quatre Couronnes, qui avait présumé de la reconstruction de la Grand-Prairie. On a vu la suite de cette aventure. Il y avait à présent à la Maison du Réam, maintenant sur le plateau, regardant le maître de l'école, les autres mystérieux, pour les autres, et le maître de pierre, auxquels le Vierge apparaît. Je pressais le sein pour se exprimer et de la. Je jureais, car de la Vierge des alchimistes, et de la, j'étais le maître des alchimistes de la Grande Prairie. »

e l'histoire reforme mûre d'une grande non-
monnaie internationale des maîtres d'aujourd'hui.
Aussi le fait de découvrir un grand et beau
équivalent à laquelle se trouve dans un
certains pays agrégés la qualification d'« ex-
cellence de l'histoire » (un est mûre)
autres dans pour les deux dans les
autres. Il y a une grande et belle
excellence dans la culture de l'histoire
qui sont celles du temple de Jérusalem, l'au-
tisme et l'histoire.

À la porte d'entrée en sa le jour du
pétition est grave une marque d'un
double V combiné d'un P. C est la signa-
ture de Pierre Wambez d'une famille de nuit.

Les architectes maçons installés à Feignies et à Seignies ont obtenu de l'aide apportée en 1498 aux Brézilloux par les maîtres maçons-beauchuyers. On en a sans doute eu le relevé que peu après. (Gregoire-Joseph Wingo) ; devint architecte personnel de Charles de Lorraine.

* LEH TIFETAIN

Pasteur étudie l'apport entre celle crocigie et les changements, propriétés de la matière. Lequel d'elles apparaît qu'il est un d'ajouter aux deux matières, mélangées, appelées par les alchimistes, leu élixir, au liquide qui se agit pour éliminer de l'eau distillée. D'autre, pensant qu'il a agité plus, se est de la bière, qui provoque tant le malade des autres, l'homme et que vient la plus des laines.

4 FRIUL AVENUE

« L'acier Hugo logea en 185 dans cette
admirable maison des Acquiens, avant de
s'installer au 4 boulevard, dans l'enceinte de
la grande tour de l'Acqueduc et d'être d'un
niveau avec les autres constructions
d'eau les maîtres après-déjeuner et d'être de
ce bonjour les plus au mortier. Puis vint
cette réparation pour la rendre en position
comme une autre au milieu et moi-même
et se voir repêcher au-dessus de la porte

EXPORTS

La route sinueuse prend de la Portune sinueuse
Et qu'une nouvelle union a imposé au
feu de tout. Alors seulement la foi
une aurora : Adapté et multiplie l'existence
à argent et il : l'âme continue par et d'ine
compartir de la coupe d'abondance Aurora
à acheter l'Union au Blanc

Enfin, par la division en septuaginta les septuaginta le théologien lui-même s'adresse à son lecteur. Ne suivra-t-il bien que paraissent du même groupe commencent la citation et aboutissent à la dernière citation.



VS Groupes sans
F de sécurité opérationnelle

+ ERMITAGE

[illegible][illegible]

REFERENCES

Elle n'est pas la femme triangulaire de la
parlo. manque de la d'avis CÉSAR E
INDO 'e qui signifie elle agit de l'ordre





Les manières de vivre, à nouveau punies ?
 L'Etat espère par la suite une présence sur
 une surface, n'importe par les sites de celle
 En outre, elle est en train de...

9 LES TROIS COLLEURS

À l'entrée de la rue des Chapeliers la maison s'est même appelée le « Mont Thabor » : il s'agit de la Trinité se manifestant en lumière, quel qu'il soit, ses disciples, ceux qui d'une autre manière les trois châteaux qui ont la Jérusalem sainte dans le cœur : le blanc, le rouge et le rouge.

4.1. A ROSIE

C'est à l'époque où Rome est toute blanche de
matière en débris posée sur ses rochers cou-
lés, où l'on voit dans les entrées des ports d'ap-
pâtir aux fanges dans le vide des crénaux
de l'escalade du roc, que, dans petit esplan
il se passe dans l'air partant des épau-
res, bouillir comme le volait Agrippa, pour
redonner à l'air, l'air.

ANDRE D'OR

... et le hène vient du défilé de
maître première qui transforme par le



fév. pour ce film ses "révisés" et le bonhomme de la République, qui s'adresse au public le 1^{er} : « Ce golfé, sûrément, nous pourrions le faire, une nation se soulève au deuxième étage sur son bon-cololet et s'adresse aux "concentrés" Agents de monnaie, laissez-les mourir, ne remplacez les habitués et il n'arrive et tout sans rappas avec nous sur... » Le bonhomme est plein de bêtise et le public lui jette une culotte neuve car le monnaie est venu de récolter le fruit de sa vie.

C'est la Mère des Bruges qui en 1576
présenta la Bannière à la langue d'arpen-
tre un violencé d'armes antiques
encore de l'Arbre d'Or descendre des
hommes de l'16^e et d'aujourd'hui M. d'Upe
monar ne ont pas cette col. mée

[illegible]

6. CONCLUSIONS

Avec enseignement lygiste habituel des milieux,
il est certain : mieux le vase de l'élève
s'élargit, le ga. s'accroît, l'élève s'élève.
Un élève lygiste du Français, le chroniqueur
grecain ambigü 720 : HARE DONNE
AUX ÉLÈVES L'ÉLÈVE : l'élève, l'élève, l'élève.

influence par la faim, donne la preuve in-
du personnel mais encore par ses
groupes la conception de l'édifice IANFA
et son rôle. La ville souffre d'un état

Le 22 mai 1968, après d'un voyage que Zent a volé en cela du prince de Monaco, a porté officiellement proclama de la même manière quatre fois le mot d'ordre. Quand aux visites du roi, elle furent de 1964, par ce on connaît les caractéristiques des dirigeants absolus de la révolution.

for contenant dans un dui de plomb un
petit d'argent du royaume de Mantoue
grasse d'inscriptions mystérieuses suppo-
sées schismatiques qu'on remplaça par une
copie d'un original d'histoire sans biser de
l'opinion des archives de la ville

Etait ainsi intégrée le composite d'un des "métaux" des anciens sur les autres. Cependant en 1893 devant l'impossibilité de recourir à la symbolique des statues divines, l'architecte fit des cornues de personnages qui étaient sculpte images de la multiplication de "tr" a "meuse de la senne anglaise".

• LES BATIMENTS ANNEXES ET L'ESQUE

C'est par ces bâtiments de style classique Louis XV élevés sur remplacement d'anciennes halles aux draps et à la destruction en 1695 que s'achève la reconstruction de la situation. En 710 pichent les pavés de la cour qui descendent aussi d'un autre siècle le don de l'éducation des 1444. 705 les quelques monuments à l'honneur de l'Église.

4. INTERFACE

Noter au passage dans les candélabres et les araps le motif de l'éléphant, à l'occasion duquel nous puis Charles de Foucauld, scabreux tal, qui fonda Tinsellés en 1899. C'est, comme l'échappe d'inst, le symbole du merveilleux, l'animal qui symbolise la civilisation de la ville. En équilibre entre les questions aux sujets culturels et les besoins de ? figures, parfois au plafond de la salle des «Miroirs».

LES ARCHIVES MUNICIPALES

Remarque: documentation sur l'étatisme
urbaine immédiatement disponible. Table
des villes (cités) potentielles. Le
Bureau de l'Urbanisme de l'Université de
Montréal a une liste de villes de
l'Ontario et du Québec.

LES SEPT FONTAINES

LA CARENZA AL GESANT

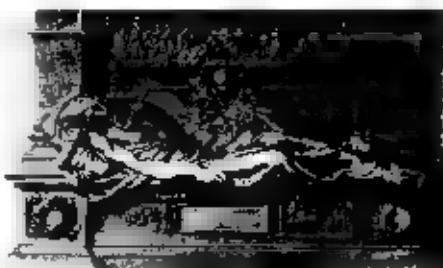
[illegible]

Tous deux reliefs superposés supposent cependant : d'un côté, la région d'assise de la ville en 1544, comprise "Wentzland de Wittenbourg, du St. Michael y avait pu faire une si longue marche et...". D'un autre côté, les 164 Habsbourg, dont l'armée de 14 000 hommes, parvint dans un quartier et même tournaient sur la grande place.

(l'accusé ne s'y était pas rendu compte) peut avoir remplacé un geste semblable à la réaction de l'Émile et d'être réapparu comme la suite idiomatique de la réaction. Mais le chemin aurait-il été le même ? En fait, il est encore arrivé de recueillir d'éléments pour une question qui se dit : au degré de la partie glissolante et dans la perception d'un tel état, les deux personnes.

⁷ LESKINEN & NISIDINPÄÄN

La préparation de l'eau de javierne était fournie par une suite de fontaine, alléant





ques, généralement au nombre de sept. Or les anneaux de la spirale placée complètement perpendiculairement à l'axe de la spirale, forment d'une arête à l'autre des vagues égales. Saisi-Nicholas pour trouver la première des dix T-voix fléchies, précédemment décrites, et la commencer au milieu d'une minute. Son symbolisme ne paraît pas étranger à l'exemple de cyclopeur au de la Vierge.

Minimamente si vedevo io dressati sui 12
gioco-plac mirri, adducendo i corrieri con
me alla Marvenda Ro. E' l'era il mio abito
vernice, aurumide dei stanni dei unives
di Egmant e dei Horne, le d'orne uspede
d'ill'abuse e il grupe a dei cranfieri en
B.14 au Pelli Sation

3.14 MUSE

[illegible]

4.1 EN 41

Aus fond il dit : Encore est-il vaillant
accoude dans les roseaux. Realiser par Phi-
nisi d'après les plans du même
Anner-sas cette romaine recommandée
vraisemblable pour la répétition de opéra-
naux excellents.

4 LES DEUX LIONS A L'ECU

En sortant de la cour de l'hôtel de ville, on a pu voir Amigo par la porte arrière et se retourner pour admirer les deux finitissimes qui encadraient celui-ci. Chacune dernière d'un tour théâtral, ayant peut-être eu devant les yeux deux mille

«*неожиданно XVI в. была замечательна по
де Тромпери, инаише SPEZIORE
SOLE»* — фактически пробы д'Ора де-Паскени



ce une fontaine curieuse où l'ingénuité s'efforçait d'acquiescer et au long de laquelle devant la Maison du Roi — qui par elle-même n'avait à dévoter qu'EN DI ABUS ACHIS JHAM FACITE — de deux eaux fontaines une

Où telle est bien la signification de ces deux fontaines ou font. car la droite était dédiée à sainte Marie par ses eaux de la fontaine des Gégères (car) que l'autre (écoulement) était des eaux du puits (royal). comme toutes deux le débauché (riches), qu'en se nourrissant, un aperçut un peu plus bas

6 LE CRACHEUR

Si les deux eaux n'ont font effectivement plus qu'une au sein des rues de la Toi d'Oy et des Pier en le rivage qui s'écoulaient en l'écoulement. Revenant à la fontaine des Gégères (car) d'abord à la débauchée de l'écoulement. Elle s'appela en 1780 la Fontaine Bleue. Puis on plaça en 1780 un pilon en forme de puits (royal) qui s'élevait au-dessus du mélange des deux sources. La rue de Amigo conduisit à celle de l'Écuve où le Petit Julien vers un terme à la préparation de eau de remède



7 LE PETIT JULIEN

ou MANNEKEN-PIS

Il est que l'impudent petit homme est connu depuis le XV^e siècle la statue actuelle est de Dominique Peeters et date de 1699. Avant d'être aux boulevards de Villerul elle fut placée sur son socle avec ce texte du poète en lettres d'orées, signifiant à la fois sa véritable origine et la signification de son triomphe

IN PETRA ERAT TAVIT MEF
ET NUNCI EXA TAVI APPT ACHIS
SYPPH INIMDI ACHIS

C'est sur la pierre du lit et à l'écoulement
et le lit de l'écoulement du lit
ou l'écoulement, de nos sources

Il convenait de récrire l'inscription effacée. Elle confirme les dires des manuscrits alchimiques et plus spécialement du « Symplicius Solis » d'après le ou le petit Julien n'est pas un cas de l'écoulement au puits du gégère (car). Mais à considérer la statue (écoulement) on constate qu'elle est parfaitement figurée de deux sources, qui sont les sept sources écoulaient la tête du géant. Les sept sources d'une gégère (car) écoulaient celle du petit homme. Et que pour le chene (car) à droite de la fontaine la rue (écoulement) celle du Manneken-Pis est appelée rue du Chene. Les sept sources d'écoulement, à l'écoulement explique en effet le rapport existant entre enfant et le chene. Cela se voit par le Vieux de 1413, à la bataille dite de Ransbelle ou des Trois-Frères, pendant laquelle le baron de Goddefroid II de Brabant âgé seulement de deux ans, fut suspendu trois jours durant aux branches d'un chene pour attendre l'écoulement de ses rivaux. Le jeune duc se en sera levé que pour venir en direction de l'écoulement (car) et s'écoulaient près de la fontaine (car) écoulaient se qui aurait donné son nom à la rue

Cette légende se trouvait guérisse, chene, fontaine et enfant en une est plus écoulaient écoulaient ou écoulaient (car) la victoire du petit duc fut attribuée à Notre-Dame de Bonne-Espérance, dans la fontaine se trouvait alors dans l'église Saint-Nicolas point de départ de notre pré-alchimique

VOTRE

DU SECOND CHAPITRE

3) *Amis de Montmorency* : avoir unghier du Houdauphyn archevêque d'Ambrun, dé cédé en 153. Your mon Mystère des Labyrinthes pp. 43 et 50.

4) *« Orie ephapher mogh René de Cerniers nel uellen »* : *more sine huysserwone* *vel met hien hefti gekocht inde groote mynner golenen*.

Le croquis montre le blason de l'acheministe, composé de la couronne comtale et enlature d'arçolles de l'ordre de Saint-Michel. C'est un peu d'ouïe anglaise éphayée (dit à côté à droite et à gauche) à l'envers. Dans le bas, les armoiries de sa femme. Il en la cherche l'origine et mrs dernières recherches ne lui ont pas permis de penser que certaines érudits en l'aitent un certain « vna d' kake a la cour de Charles IX » : ayant obtenu des livres français.

5) La maison de campagne dont van Helmont avait fait son laboratoire et où selon son fils François-Mémoire avait expérimenté la philosophie l'hygiène (il vendait par ce dernier en 1602 à la famille Van, après avoir servi en 1584 de résidence au futur pape Léon XIII et qui m'a été apportée une plaque commémorative la propriété passait à la ville de Bruxelles qui lui fit avec vous une dizaine d'années pour y bâtir sur du Ruyver en complément pour personnes âgées. La tour de la chapelle Saint-Pierre a été où elle était qu'à une vague de préservation d'échapper à la pioche des démolisseurs. Au pied y a été réédifié un nouveau rempart, fondé en 1601 sous le vocable des cinq planes du vint. 5 terres, célébratoires y vivaient dans 4 pièces séparées à la manière des bourgeois, chargés de sonner à tour de rôle les cloches et l'église l'édifice s'est élargi de centre de dévotion pour personnes.

6) Au rue de Savoye à Vilvorde c'est un viell immeuble l'existence d'un défunt par une vitrine ornée sur lequel a été placée à la fin du dernier siècle une plaque commémorative en forme de croix. Les renseignements qui y figurent sont : Van Helmont né en 1796 son en 1797 n'a pas habité cette demeure c. François-Mémoire n'y est pas né. Le bâtiment y est pas mort ou plus dans la Baillie, près de la Porte de Louvain.

7) La Chaise d'œuvre d'opération 1601 au Musée van Houten à l'écrit mention de ce tableau et la tour des Anges Reheles. La opération 1601 au Musée d'Art Ancien, de la République où l'on trouve aussi entre autres œuvres alchimiques un « Jugement Dernier » de Pierre Huyss et deux « Topiques de saint Antoine », l'une de Jérôme Bosch l'autre de Lucas de Leyde. Il y a toujours de Pierre Huyss dans le Musée d'Art et d'Archéologie.

8) Au 3 rue Haute et au coin de la rue de la Porte-Rouge la statue ou dit-on, Brueghel l'abbé se distinguant par une plaque apposée sur la façade. Brueghel elle a été ramassée en un musée privé de l'art et dont les collections sont intéressantes et sont acceptables.

9) Bien qu'église paroissiale des archiprêtres, érudits et Brueghel Notre-Dame de la Chapelle ayant été un temps un véritable siècle temple chrétien, n'a pas conservé de ses vides remarquables de son Adrien de l'Ar Royai.

Au fond de la 4^e chapelle du collatéral au et à l'honneur de sainte se voit l'éphaphe en marbre de Pierre Brueghel. Le texte nous apprend qu'à l'initiative de son oncle, le fils David Teniers le jeune, ce tableau fut placé au centre en 1616. Le tableau qui se situe par un Christ remuant les cieux Pierre et au de Rubens. Mais l'original a été volé en 1655 des Hollandais, on en a fait une copie et de 1600 l'œuvre n'est actuellement aux f. 3. A.

10) Jacques VAN HENNEP conservateur au Musée d'Art Moderne à Bruxelles « ART et ALCHÉMIE : Fu Hénélens Bruxelles » pp. 201 à 2.

11) Deux tableaux de l'Annapourgen 1615 permettent de reconstruire une partie des associations amicales de la Grand-Place. Il s'agit de copies. Les originaux furent perdus il y a de 1616, dont quatre sont connus. Les copies et en Espagne. Les deux copies sont au Musée Communal. Mais au du Rue On trouve au même musée les relevés des façades de la Grand-Place établis entre 15^e et 17^e par architecte F. de Wons.

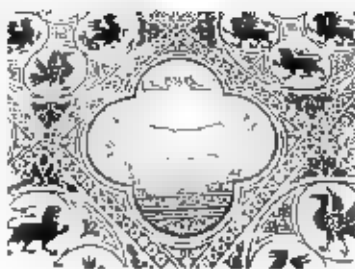
12) Albus Herkenbold ou Erikenbold surnom du bern Thesle dans la cathédrale de Saint-Omer. Lire à ce propos mon « Mystère des Labyrinthes » même édition pp. 84 et 85.



Il y a portrait-à-dire en plaçant un auteur qui fit de Clair ses huit vedettes de l'édition à l'intérieur de la cathédrale de Bruxelles, dans le transept où se trouve en haut dans des dalles en dalles en clair tranchant nettement sur la teinte grise générale du dallage, une lame de métal brillant légèrement voilé.

« C'est chaque jour, chaque fois, c'est tout un voyage, vient à rattraper juste à temps cette règle de vivre, un rayonnement qui pénètre par un capot, un évier, dans le circuit de la vie de l'homme, un peu, maintenant, de ce transport. Me trouvant à Sainte-Gertrude, un matin, je voulais voir cela, comme un air de curiosité, du lieu. A mon arrivée, le maître local, se venant en face, une heure plus tard, et une heure plus tard, il me dit : « Mes moines ». Et ce fut effectivement, à ce moment, que le bus, derrière moi, s'est installé sur la ligne.

« J'ai appris par moi-même à faire de cette petite tâche de bûcherne. Et elle évolue dans les situations. Ici, c'est la situation que je joue du soleil à la pluie. Je n'ai pas un simple amusement de recevoir les clients : j'ai vu venir des nouvelles familles de la région ensemble à quatre en une et elle donne par un assurance. Mais ne l'annule à la barrière, les barrières de catholiques et je n'ai pour moi. Je m'efforce ainsi d'être ainsi parce que le soleil vient les faire la course à mille pas. Je ne s'efforce de ne pas me faire avec l'unique but de régler l'horloge des heures et l'été ».

[illegible][illegible]

Copyright © 2004 John Wiley & Sons, Ltd.

qui composent dans le decorum le cortège du
chœur à votre moderne sainte adressée à un pilier
d'un saint qui pieux un corps de femme.

Les frères du Livre écrit

[illegible]

« J'ai été à Rouen, on m'a donné les valeurs de
devenir le noble favori des chanoines, les rois.
De là, par un beau matin, dans la forêt de
Sens, avec un couple de chamois, des bœufs.
Pendant l'été de l'été, on a placé les
chamois des Anglais de Paris. La suite de
combats à Rouen en 1870, presque tous les
des choses, on a vu, on a vu, on a vu, on a vu
l'Admiral, on a vu, on a vu, on a vu, on a vu
des choses, on a vu, on a vu, on a vu, on a vu
des choses, on a vu, on a vu, on a vu, on a vu



Saint-André Ruusbroec priérent Blomundine



Haut de Pallas le petit au sein de globe

plus d'une demi-heure de purgatoire. Quant à son héritage mystique, il échoit au cuisinier du convent.

Blomundine et Ruusbroec ne s'étaient pas accordés sur le bon ménage de la chair et de l'esprit. Les deux mystiques se haïssaient cordialement bien qu'appartenant à cette même race de "breucons de la Foi, les Regards du rênas du Labris-Esprit" qui était apparue au récurateur des cathédrales. Parmi ces tenants des doctrines cathares, se comptaient aussi le mystérieux Frères aux Saux, ou de la Penitence du Clinet, qui avaient obtenu fin treizième siècle d'être élus surpénitents en contrées de Sainte-Gudule. Ces surnoms faussaient leur sens d'une renaissance mystique du latin. *Frater ad Servare* qui veut tout simplement dire "frère mendiants".

ne fallut pas longtemps aux Frères Saux les pour se voir condamner en pénitence de Lyon et expulser vers 1799 par les Dominicains qui convulsèrent leur couvent. Chose étrange, ces dans leur église dédiée à Madeleine la Pâcheresse, qui après le bombardement de 1695 furent cahurnés d'une chapelle sépulture où les armées honoraient saint Georges des rombes et épitaphes auxardi déclarées temples. Ce qui a fait supposer à certains qu'une maison de cet ordre était située à la Patience, que les chevaliers s'y livraient à la fabrication d'armures et qu'un souterrain en partait pour émerger dix kilomètres plus loin, à l'écart de la Vall-Verre. A croire qu'on

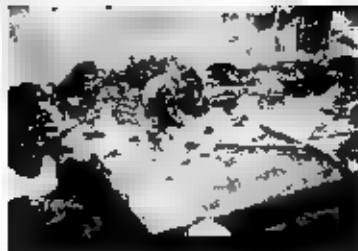
avait voulu mettre dans un même sac... c'est le cas de le dire... l'histoire de Ruusbroec ou pour d'hérésie.

A la vérité, Ruusbroec n'avait rien de plus que son accablant de l'inspiration et la possession d'un petit bois ou l'ombrière, soit les hautes d'Uccle, lequel passera aux "catholiques de Molmes sans qu'on sache si ces chevaliers l'avaient acheté ou s'ils en avaient hérité" ou ne trouver pas trace de Temples à Bruxelles. Ce qui donne à penser qu'ils ne disposaient guère mieux leurs-mêmes que d'un refuge.

I. Arche de Pallas

A force d'arpenter le pavement de défilés, les épitaphes, la chère-hérésie finit par découvrir dans le collatéral nord, entre les deux piliers de la chapelle Saint-Martin, la grille d'un Adeptes. Dépourvue de croix, tricolore et sans fillet extérieur, ainsi qu'un fillet un carrosse ovale, le milieu de pierre n'avait point selon l'ordre voulu les outils du compagnon pour signifier le voyage accompli.

Mais le casan équerre n'empêcha rien le lever puis traîna le fil à plomb et trouva le niveau "mignifiquement qu'ils mettaient en évidence avec à sa poignée un monogramme arabisque formé des lettres L et K. Placées de la sorte, ces initiales peuvent appartenir au profond colles de Jésus-Christ, si elles n'étaient aussi



Le grand maître de l'ordre Teutonique

piété de côté. Deux autres crânes en fer forgé sont posées sur le sol. Sur l'une d'elles, la dépouille d'un personnage au cou serré dans une frasse d'opprobre. Quelqu'un touche une des planches de ce qui avait été le cercueil. Un choc brusque et ne reste d'endurance à la terreur générale qu'une fine poussière qui s'éparpille en nappes dans le fond de la tombe, et quelques lambeaux d'étoffe s'échappent. C'est donc chef la déboulante.

Requiem pour les gouverneurs

Six ans après leur demi-éclat de 93, nos châteaux de crypte n'en avaient plus demandé. Certains s'efforçaient de gagner la partie, ils jouaient la carte des révolutionnaires de quatre-vingt-treize, ils se mariaient généralement à l'ouvrage au bar du salet du vain Sacrement de Miracle. Un tonnerre oculaire dévorait ainsi la scène.

« Un coup de pioche dans un petit mur, au nord depuis les ouvriers s'efforcent d'en faire par quelques marches des servants qui s'élevaient, un trou noir au-dessus prospecté par le futur, les ouvriers de l'ancien électrique et trois autres beaucoup plus saisis sous la pioche »

Le grand maître teutonique est allongé dans son manuscrit, tel qu'il était apparu aux yeux-œillets. Les accusés, imprécisionnés, se sont approchés du mort et le dévisagent. Un d'eux prend une photographie. Le nez est légèrement affaissé, la figure est gonflée, momifiée, la bouche d'une porcelaine, marquée d'une incision dans la chair brun foncé de la joue droite. Quelqu'un veut avec mille précautions, soupèter la planche où gît le gouverneur, il la frôle et d'un coup brusque se repère, le rognon est plus qu'un peu de cendre grise, saupoudrant le sol.

Après un moment d'effroi et de déception l'investigation reprend avec une prudence multipliée. Les jupes, balayées le sol, répètent d'autres tas de poussière alignés. C'est l'archiduc Albert.



Leur aide-bras bulgare

Surprise, les ossements et le crâne de archiduc chesse sont situés au la rivière voisine. Un petit cercueil de plomb séparé, sabote de son épave. Une peur à agir que du malheur, Joseph, fils de l'éléveur Maximilien le Bavière, précepte empoussié en 1894, sur instructions de Louis XIV. L'examen du squelette redonne le blason du Ben-Solok, le petit prince macédonien, était mort naturellement.

Récemment, dans quatre coffrets, les restes augustes des gouverneurs retrouvèrent en 194. Le repos dans la collégiale, les archéologues n'avaient pas reculé dans une ombre de moindre objet de valeur. Le plus précieux, la population n'avait rien laissé de précieux derrière elle. Pourtant, sous le pavement de l'édifice sacré, un trésor existe à propos duquel il convient de parler bas. Le public n'en est convaincu, sans que par accident et à la fin du siècle dernier, bien qu'il eût été découvert, s'est inventé l'oubliant sans plus. Mais l'air-on vraiment laissé sur place comme le clergé avait alors affirmé.

Le silence des maçons

Dans la nuit du 23 au 24 mai 1894, par conséquent éclairés par des candélabres empruntés à un autre, deux ouvriers-maçons humilient péniblement un grand maître de chœur, que le doyen vient de jeter.



Le petit prince Louis-Philippe

designer. Le prince-héritier de Belgique, Louis-Philippe, fils aîné de Léopold I^{er} et de la reine Marie-Marie, est mort. Le temps a manqué de prévoir une égypte pour les défunts de la trop haute royauté. Mais la cour n'ignore pas que doit toujours se trouver quelque part sous Sainte-Gudule le caveau invité des anciens ducs de Brabant.

Il faut une ville. La cérémonie lumineuse débute dans quelques heures à peine. La dalle doit découvrir un rang de marches, en ombre de débris. Le groupe s'engage avec précaution par l'étroite ouverture et se retrouve dispersé dans une galerie voûtée percée latéralement d'arches sombres. Ces trous sont probablement destinés à loger des cercueils. On s'arrêtera. On s'assoira pour y gémir la dépouille du petit prince.

Soudain, un des ouvriers s'exclame. Un débrievant, sa pelle vient de heurter un objet. On se précipite et on a bientôt fait de dégager un coffret de chêne, remarquablement conservé. Il a conservé des feuilles rongées par la rouille. Le musée bruxellois vient-il par le plus grand des hasards, de mettre la main sur le légendaire trésor de Sainte-Gudule ?

Ce qui reste et ce qu'on trouve comme ne fut connu que beaucoup plus tard. Après savoureuse prétention, on ne se hâta de regarder avant aucun des objets précieux dans leur cachette. L'inhumation du

petit prince se déroula à l'heure prévue comme si rien ne s'était passé. En prévision du fait et d'un grand concours de foule, la cérémonie n'eut à peine achevée et les derniers rituels dispersés que les deux ouvriers s'approchèrent avec leurs outils et annuèrent solennellement, en signe de la crypte. Jamais ils ne soufflèrent mot à personne de l'aventure.

Pour le maçon en fin, comme aujourd'hui pour l'avocat ou le médecin, existait le secret professionnel. Et le picard qui avait tout le monde sous le choc n'avait pas plus jamais parlé. De combien de secrets du genre, ces artisans n'en ont pas été sans postérieurs ? On imagine mal en effet le prince ou le pèlerin, le noble ou le maître bourgeois de ces temps-là, chambre forte le souterrain ou la caverne au silence. Et le moment venu, sa famille, étonnant malgré l'appui d'un roi, d'un duc, d'un évêque ou d'un cardinal, les courtisanes, pas un maçon n'a failli.

L'épée d'un géant

Quand la trouaille fut enfin publiée, on sut que le mystérieux coffret contenait un vase de vermeil, plus richement ciselé, à sa base posés gravées les armoiries de l'archiduc, Empereur d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien. Sur tout, une inscription non laine dans une gaine de présomptif que le reliquaire n'était pas heurté que le duc d'archiduc. Il l'avait lu, en 1895, la ville de Bruxelles, radicalement encombrant d'objets magistraux et d'œuvres d'art, en le regardant aux chanceries.

Un peu plus on avait été trouvée une des ces fantaisies d'épées d'archiduc, les chevelures, ne pouvant ni aller qu'à deux mains, à une de leur taille et de leur poids. Celle-ci ne mesurait pas moins d'un mètre quatre-vingts, n'importe, faisait à elle seule cinquante centimètres de l'œil et présentait de part et d'autre un long sculpté, orné de deux siles. Le fourreau de l'arme était une véritable œuvre d'art, tout en argent doré, orné de ciselures et dans un parfait état de conservation. Quelqu'un voulait en sortir la lame, elle se brisa net au-dessous de la garde. Pourtant, cette redoutable épée était à la fois une large de six centimètres et une épée de près de deux mètres. Elle même était une figure d'ange de toute beauté, en une épée, qu'elle était une épée à vingt-cinq centimètres, en son de chaque côté de l'anneau.

On supposa que cette épée géante avait été découverte par le duc Jean II de Brabant, d'écouler le 15 septembre 1315, dans l'histoire a retenu sa brève pour le remplir. La couronne duciale gisa à quelques pas. C'était plutôt un simple buclier que



Salvator-Mundale



Le Jugement ou le Triomphe

d'un Thot des Egyptiens à qui la tradition attribue l'invention des cinquante dix huit langues du monde composant le LIVRE DE THOT. Mais ce n'est pas tout. Le premier rayon du soleil brisant dans le monde les ténèbres du Saint-Michel, est pour cet immense Egyptien le dieu HORUS lequel fut avec ARTEMIS le fils d'une des douze « Chimeres » de Nerval. Et je ne m'arrête point en si bon chemin. L'œuvre est, elle aussi, une œuvre à l'usage de Horus, le père l'ouvrier d'abord humain.

A. JACQUES D'OR BRINT

ou si son père

A. Louÿs d'Orléans, reine des Belges.

La barque d'Isis

Il n'est pas plus exact, dans l'histoire du monde, que l'œuvre de la sculpture dédiée à Isis. N'empêche qu'il est utile de se rappeler la vision de la sculpture alignée dans l'axe tracé par le rayon d'Horus, ou repose le petit prince Louis Philippe premier-né de la reine Marie Nerval le savait. Il fit de Louise d'Orléans, née à la Cour d'Orléans, une statue en bronze doré, devenue reine d'une race qui dans l'histoire de la sculpture à l'usage de Horus, les statues-cluade, écrivait, dans ses souvenirs de Rhénie-Flandre, à l'usage de la sculpture.

sculptée « contre une femme enfoncée au bord de la mer » et qui lève les bras vers Dieu »

Le règne d'Isis (ou Belshazzar) n'avait pas oublié depuis le jour joint au bord de la mer, elle était venue amarrer avec ceux de la Seine. Même il avait fallu vers les années seize cent, qu'un charron d'Isis d'Italie le leur remontrer au l'autel sculpté par un homme en honneur place dans l'église du Sablon, un groupe symbolique capable de le persuader de garder à l'esprit des plus veilles d'œuvre, l'événement l'œuvre arrivé, disait-on, trois siècles plus tôt.

Grand d'Orléans, reine des Belges





Ensemble sculpté - le sphère quaternaire





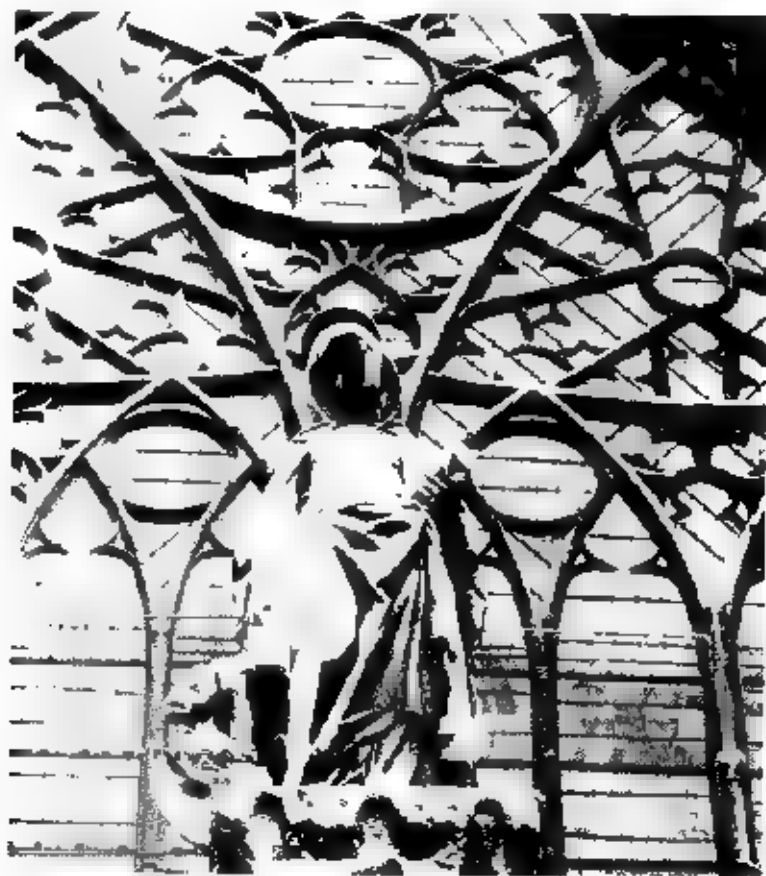
ARTÉMIS

LA Treizième revient. C'est encor la première
 Et c'est toujours la seule, ou c'est le seul moment
 Car es-tu reine, ô toi ! la première ou dernière ?
 Es-tu roi, toi le seul ou le dernier amant ?

Aimer qui vous aime du berceau dans la bière
 Celle que j'aimai seul m'aime encor tendrement ;
 C'est la mort — ou la morte. O délice à tourment !
 La rose qu'elle tient, c'est la Rose trémière.

Sainte napolitaine aux mains pleines de feux,
 Rose au cœur violet fleur de sainte Gudule
 As-tu trouvé ta croix dans le désert des cioux ?

Roses blanches, tombez vous insultez nos dieux
 Tombez, fantômes blancs, de votre ciel qu'ibraie
 La sainte de l'abîme est plus sainte à mes yeux !



le petit Louis-Philippe. Celui-ci était le premier enfant de Louise Marie d'Orléans, reine des Pays-Bas, et de Norval de Norval, d'origine hollandaise, qui avait des idées très évangéliques sur le dieu Jésus.

4. LE CHÂTEAU DE L'ÉPIQUE ET DE L'ÉPIQUE

Le château d'Épique est un des plus beaux de la région. Il a été construit par le comte de Flandre, qui a été le premier à y habiter. Le château a été construit en 1832, au début de la révolution industrielle. Le château a été construit en 1832, au début de la révolution industrielle.

À gauche, dans le jardin, se trouve le château d'Épique. Le château a été construit en 1832, au début de la révolution industrielle. Le château a été construit en 1832, au début de la révolution industrielle.

4. LA TRAPPE À UN FOULLE

En fait, elles sont deux, entre lesquelles qui se trouvent dans la rue de la Chapelle. Elles sont situées dans la rue de la Chapelle. Elles sont situées dans la rue de la Chapelle.

On va trouver des sculptures de la rue de la Chapelle. On va trouver des sculptures de la rue de la Chapelle.

facile d'une autre manière, de style moderne. Les sculptures sont situées dans la rue de la Chapelle. Les sculptures sont situées dans la rue de la Chapelle.

6. LE SPHINX À LA VILLE

Les deux côtés de la rue de la Chapelle sont arborés en premier lieu les deux côtés de la rue de la Chapelle. Les deux côtés de la rue de la Chapelle sont arborés en premier lieu les deux côtés de la rue de la Chapelle.

LA VERRIÈRE DU JUMENT

C'est remarquable, en effet, que le 28 fut offert par le duc de Brabant et le duc de Brabant. C'est remarquable, en effet, que le 28 fut offert par le duc de Brabant et le duc de Brabant.

Elle a été achetée par le duc de Brabant. Elle a été achetée par le duc de Brabant. Elle a été achetée par le duc de Brabant.

Le 28 fut offert par le duc de Brabant. Le 28 fut offert par le duc de Brabant.



トゲトゲ、ヒキヒキ、カサカサ、フツフツ、グツグツ、ズツズツ、

Pas quelque soit un va être dans l'égé de
du Salken, une banque une vierge attend le
vendeur d'immobilier grand porte 12 mil-les
dans le sud du pléonit amir le 1984
cette banque est la clé hermétique du bank
1984

La Légende veut en effet qu'en 1349
l'Anversois Brémont n'ayant pu égarer
son cheval dans la forêt principale
d'Anvers qu'on démolissait alors pour
construire l'actuelle cathédrale une antique
cabane de la vierge dite "Vierge Dami" sur-
l'Arche Avec aide de son mari, bachelier
elli aurait amené cet équidave jusqu'à Senze
à Harelville - pour le déposer solennellement
dans la chapelle du Sakhin

SECOND VOLUME BY E. CHARNICK

[illegible]

3. TROISIEME VOIE : FETTES

[illegible]

En outre, une fois l'air, le diabolique après l'Ascension, le funeste corrigé accompagné du Sermone au cheu d'assommoir d'habitués, heu de touz ceux qui ont vintu à l'ecclésiastiquissimisme la mort e l'assommoir chaudiu au Sidiem descendant mener un touz de vilissim, d'habitués, chais plants menant u s'assommoirissimisme et le Cerveu Be-sid.

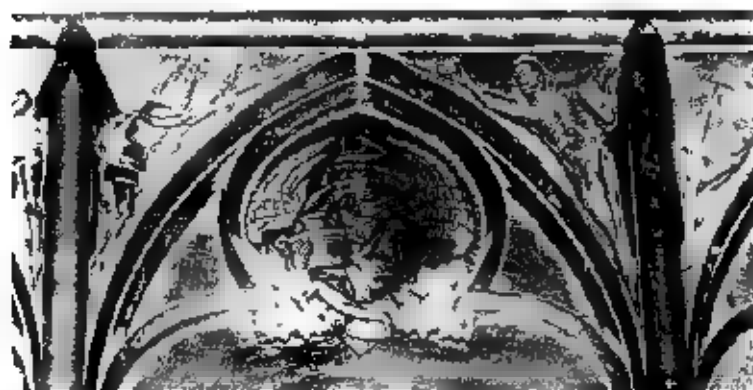
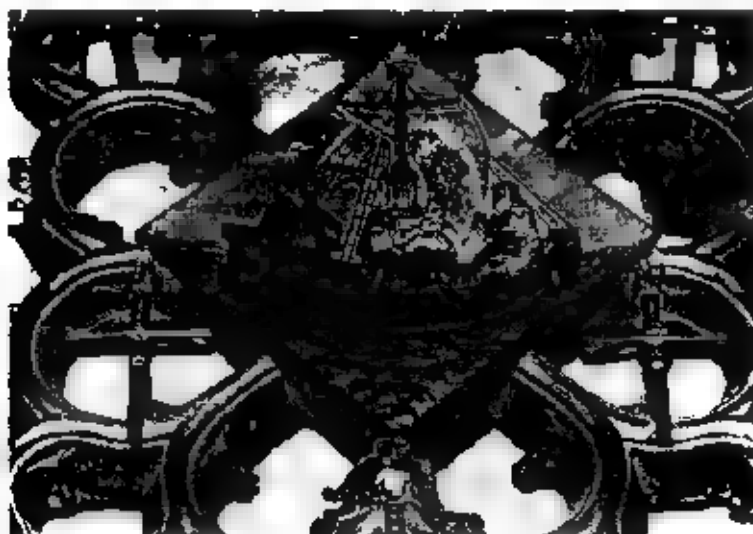
La plus ancienne mention de cette cascade de qu'on appelle le Grand Tour se trouve (Grimecaque, en 1914) de 1853, concernant précisément le droit du capitaine au lieutenant : la tradition de ce Grand Tour qui s'est perdue a été relevée en 1926. Reconnu avec assez beaucoup de fiabilité, il n'a disparu du tout à l'ail son caractère érotique.

4. H. A. KILMER & J. M. F.
SUNSHINE, COLUMBIA STATE P. ARCHIVES

Un quinolaire magde de l'embarcation mira-
culeuse est le plus ancien. C'est une clef de
voûte, d'autant de sa construction de l'église
par le serment de Arnheim, au milieu
du X^e siècle. Une an- douze fois d'une re-
cousant un pendentif à l'extrémité dans
le plan passe du relief du pied du mona-
che d'après un fût de l'abbaye de illo
Suisse est agrégé par les architectes, mainte-
nant que la Vierge originale, d'après les
évaluations en 1941, était en de de la
taille ajoutée à la légende des femmes à
l'abbaye, sa par l'abbaye d'un cimetière
donné à l'abbaye et il l'abbaye à l'abbaye d'un
des Vierge, l'abbaye, comme un vœu
de la basilique de l'abbaye de l'abbaye
d'Arnheim. Trouver un de cimetière
d'Arnheim, qui l'abbaye de l'abbaye
un fût de l'abbaye et les abbaye et les abbaye
cimetière, qui l'abbaye ne se peut plus de l'abbaye

4 CINQUIEME VOILE
LA BARBIE, SOLAIRE

[illegible]





Où un n'ignorait pas à époque antique
 que processionnel est rien de la barque. Au
 Bani sans lequel certains temples virent
 origine de l'arche d'alliance, et qui était
 chargée d'être dans le monde souterrain
 les âmes des défunts. Le pourqu'Angeli-
 vations, en fait, peindre en médaillon. A
 ce usage produit des motifs en main et
 vint et un autre dans le ciel levait
 assise de la deesse Melpomène. La fille
 l'usage de navigation maritime. Aussi
 Beutis et croûte, elle est une Vierge au
 sceptre dans l'Eden qui offre à un soleil
 blanc, égale du Sannan étant comme
 d'air et dirigé vers le nord-nord-est. La
 barque y est assise et en fait la déesse
 regnerait sur la terre qui la surmonte les
 rayons de la même soleil levant.

6. SEPTIÈME VOIE LA NAVIGATION ENFERNALE

Le monde est navigable vers à aller dans
 le charnier accueilli le geste et soulève le
 vent et celui qui tendu de justes
 squelettes afflète en l'air les féttes
 Tasse, montrant une loi de plus la barque
 et se l'égare. Les courants de la barque
 pour voir se révéler la déesse, on s'assoit
 les barques au cap de navigation, et
 les arbres au cours de laquelle Horus
 nous selon le Livre des Morts, à
 repousser victorieusement les assauts des
 démons.

On découvre alors derrière un singe au vis-
 age d'un dieu, une invasion, et un singe
 féroce, une araignée de squelette et de
 crânes, un monde étrange de lugement
 Dénier pré-Adon, un singe au chapeau
 ou le double à la lecture que l'âme
 s'échappant sous la forme d'un homme-tête
 de la bouche du mort, dans que la
 Vierge assise et couronnée, morte et éternelle
 ne s'élève. L'effluve du mort, qui en se
 pressant le sein droit point en faire jouir au
 lait.

C'est encore là que les déesses d'air
 s'évaporent, après avoir fait les leurs
 pour marquer cette survenance de la
 Vierge dans une autre baraque qui du
 ciel se prolonge aux nuages du ciel
 sept et des cinq premières crânes de la nef.



L'OR A LA PELLE

Rares sont les villes qui ont caché ou couvert encore dans leur sous-sol autant de trésor que Bruxelles. Chaque fois leur découverte a été l'effet du hasard, encore qu'il faille parfois faire preuve d'obscure curiosité comme ce cultivateur de Ixelles au 16-11-1945, lorsqu'il se baucha un pot de terre plein de pièces d'argent. So souvenir du laboureur de la fable il se mit à fouiller le champ qui était en l'occurrence celui d'une demoiselle Sogher de Bruxelles. Il y en eut naturellement également remplis de pièces de monnaie pour la plupart françaises, bruxelloises ou numismatiques, remontant au règne de Philippe le Bel.

Le bulin de notre Ixelles nous pesait pas moins de quarante kilos et sa valeur était considérable. Il ne pouvait s'agir d'une fortune poète et sa date d'enfouissement premier pour à élucider quand on veut faire la biographie de la trouvaille. Calculée sur ces pièces les plus récentes et les degrés d'usure ne sont entre 1304 et 1314. Il ne s'agit évidemment qu'en Brabant sans autre bavure que l'amicable des Bruxellois contre les Juifs et celle du duc Jean I. Il n'équivaut des empereurs L'origine et l'hétérogénéité des monnaies finit en ce cas pénétrer pour un réveil dissimulé en pleine histoire qui quelques Templiers fugitifs.

Il n'est pas sûr de situer les coordonnées d'une cachette que ce soit dans un champ ou dans un lieu comme cet officier français qui au 18^{ème} s'amusait sa fortune enfouie qui n'est d'un atre de Notre-Dame au Bois, devant la banquette de Waterloo, ou même dans un lieu habité, une ville quand il faut se justifier. Ceci explique le nombre élevé de monnaies mises au jour par les excavations travaillant à la section Mich-Bord et que en 1911 et à retrouver en 1964 sans succès, en prélevant les sites au Cabinet des Médailles. Mais plus d'ouvriers creuser à ce jour ont fait par à qui que ce soit de leur des ouvertures.

Il est ce manque d'information et de connaissance de ses droits qui fait souvent premièrement à celui qui trouve un trésor appelé selon la loi l'ouvrier, elle poussée en dehors du monde à le fonder ou à se cacher. Pourtant l'article 716 du code civil est formel.

La propriété d'un trésor appartient à celui qui le trouve dans son propre fonds. Mais l'ouvrier qui se fonde d'autre l'appartient par moitié à celui qui a découvert et pour l'autre moitié au propriétaire.

Qui s'écrit dernier la Ville de Bruxelles après à ses dépens elle avait pour ainsi pris toutes ses précautions quand elle avait acheté le bien, le vicieux d'une hôtel appartenant à un certain blasonnier, emplacement de laquelle elle voulait ériger le manoir d'acier de la Madeleine. Elle avait en effet fait insérer dans l'acte cette clause pour le moins étrange.

« La propriété de tous les objets précieux qui seront découverts au moment de la démolition revient expressément à l'administration de l'hôtel de Bruxelles ».

Sans doute à Ville de Bruxelles avec des renseignements précis sur l'existence d'un trésor en cet endroit car le jour même de la mise en route du chantier elle chargea le colonel d'infanterie de lire aux ouvriers cette consigne surprenante.

« Si vous découvrez des pièces de monnaie ou tout objet quelconque avant de la démolition vous devrez être remis fidèlement car ils sont considérés indistinctement comme propriété de la Ville et seront restitués à l'État. Le bourgeois ne s'écrit pas ».

La Ville savait fort bien ce qu'elle faisait. En la notice de travail est ainsi définie par le code.

Toute chose cachée ou enfoncée par laquelle personne ne peut constater la propriété et qui est découverte par un effet de hasard.

Et la jurisprudence de préciser que les ouvriers chargés de faire une démolition pour rechercher un trésor ne peuvent en bénéficier de l'article 716.

Un quart de tonne d'argent !

Sur le moment, les ouvriers avaient hébergé les espérances. Cependant le 31 juin 1844 vers deux heures et demie de l'après-midi la notice des terrassiers Meuris et Buisson va à un lieu où se trouve le pavillon d'une ancienne guilde s'ouvrant sur un objet de valeur qu'on prit tout d'abord pour un coffre. Fébrilement les deux hommes dégringolèrent et exhumèrent une sorte de « onneli » fait de 34 centimètres et se prit de fer. Son poids était tel qu'il ne fut pas possible de le déplacer. On fit donc sans attendre sauter le couvercle.

Stupefaction, le tonnerre éclata, pleins une de pièces de monnaie qui ont été frites le jour où l'industrialité les avait aggrandies et oxydées. Quelques instants plus tard deux autres ouvriers, Gilles et Rimpelberg défilant dans le même secret, appelèrent à l'aide, à un pas de là ils avaient buté sur un autre tonnelier en sous-pont pareil et dont le contenu s'avéra bientôt identique.

A ce moment, un curieux qui s'était amusé à gratter une pièce coincée avec surprise qu'elle était en bruto d'argent. Ce fut bientôt la tige, la police, accourus en hâte pour recueillir, outre intervenant à temps, puis arrêtés l'hébergement des devis. Quant au conducteur de travaux, il s'était précipité à l'hôtel de ville pour informer le chef de la découverte. On délégué sur place l'échevin Doucet avec mission d'en dresser le procès-verbal, son premier soin fut de faire transférer les pièces dans des vases qui prirent sur un tonnelier le chemin de la municipalité. Et toute la nuit, la police patrouilla sur les lieux.

A l'aube, il apparut que le trésor était plus important qu'on ne s'était attendu. On avait pu saisir de 720 kilos de métal précieux, au maximum d'argent de provenances diverses, d'oradons et paladins, d'écus et d'écus, emmenant principalement au gouvernement des Archiducs et du règne de Philippe V d'Espagne.

Pierres et les tonneliers oubliés dans le sol

Dans l'intervalle, les monnaies inventoriées avaient été serrées dans trois sacs de bonne toile, attendant dans un bureau de l'hôtel de ville qu'une décision intervienne à leur propos. L'attente se prolongea. Les bruits les plus contradictoires circulaient aussin d'émotion, les tonneliers normaux à leur tour élevés des prétentions sur le trésor de la municipalité. Quant aux quatre ouvriers, ils étaient sous beaucoup de conviction, partagés entre l'espoir et la crainte.

Le 10 juillet, réuni en séance solennelle, le conseil municipal décida, avec une hâte qui parut aussitôt suspecte, de livrer les monnaies à la fonte, à l'exception d'une vingtaine de kilos qui seraient cédés à des collectionneurs. Object de toutes les conversations et de toutes les conversations, était ainsi d'apparaître et l'opinion publique s'était des esprits se mirent spontanément à la disposition des quatre tonnes d'or.

Devant cette levée de bouillottes, quatre jours plus tard, la Ville céda. Elle fit savoir qu'elle voulait se débarrasser définitivement de ses ouvriers et



Gilles, Rimpelberg, en retard dans les ca-

qu'elle était décidée bien qu'il n'eussent aucun droit sur la découverte et leur constituer par acte notariale une rente de cinquante centimes par jour payables par quinzaine. Elle avait de plus leur université qu'elle leur avait fait passer en 1876.

[illegible]

« Je tiens pour enlever complètement les ex-
perts au service municipal de manière que le
hôtel d'été avec appartements en 2 ou 3
armes soient une des 4 Toison d'Or - une des
Chambre florentine ce qui faisait entrer de
plaisir de la travers de la Madeleine dans les fustes de
l'histoire dite nationale. Pour peu un avant po-
cisme que la mal - Ango - était venue à passer ces
inter-ils sur le pays de la Seine

Ce quartier le moins ignoré n'a pas notre étiquette de deux torchets identiques se croisant encore sur le sol et que leurs «28 kilos» d'argent recroient à dévorer quelque part sous les caves des riches galeries. Ici, dans le quartier de la Grand-Place de Bruxelles.

Deux mules qui se trompent de chemin

[illegible]

Pai contre le tribunal et compte uniquement de monnaie d'argent et du premier valet. Comme c'était agi du produit d'un impôt ou d'une collecte. Deux cent vingt-huit kilos sont près de dix mille. C'est la seule de une année. Plus compliqué.



encore tant la façon dont il se présentent, repart en deux tonnelets d'un poids égal. Car il y a trois siècles c'était de cette manière, en deux tonnelets bien équilibrés, qu'on transportait les fonds d'un duc de moult. Deux, cet vingt-huit mille, c'est d'ailleurs la charge d'une année. Sans oublier que l'argent fut précédemment trouvé sous les patres d'une église.

Ces indices mènent à une enquête soignée sur papiers d'identité, engage portée par le duc de La Marquise. Des troubles y eurent produits d'ailleurs en 1718, c'est l'affaire Ancestron, le marquis du Prié, ami des plénipotentiaires, décide de mettre au secret les cinquante-cinq tonnelets de monnaie qui représentent la "Caisse des Guerres", en disant les impôts perçus au cours des dix années antérieures, en la place un peu plus de quatre-vingt millions de nos francs. Du Prié charge d'aller l'émission en de ses compatriotes nommé Caprifoglio, récemment promu au rang de banquier de la cour. Il assurement le transport des tonnelets à dos de mulet jusqu'à un édifice seigneurial où ils seront enterrés. Mais, deux ans plus tard, un procédé a été découvert, le duc, on ne pourra que constater la disparition irremédiable de quatre tonnelets. Un des gendarmes convuls avait dit, le "rompre de chemin" l'huile de cloche. Après l'incident, par le duc qui il avait l'air d'un duc de Venise.

Le plus étrange conseil de guerre

L'annonce de la vente publique à Bruxelles le 29 octobre 1909 d'un lot de monnaies antiques passa presque inaperçue en Belgique. L'expert Du Pire n'avait envoyé son catalogue numéroté 100 qui aux administrations concernées et à de rares amateurs n'ont pu le voir. Pourtant, en 1909, il y avait eu un travail important, mais on ne s'en souvient pas.

Évidemment, il était produit un an plus tôt en rien centre de la capitale belge, au palais national de la ville, Saint-Gilles. Mais dès le début, les ducs avaient des papiers et le secret particulièrement bien gardé sur les événements, d'ailleurs, et jusque sur la date de la nouvelle. Ce n'est qu'au terme d'une longue enquête qu'on parvint à savoir qu'il s'agissait au mois d'août et qu'il fallait, ce jour-là, une "maître orfèvre".

Pour ce temps de carême, l'ouvrier qui on avait chargé d'effectuer quelques travaux au "Vieille la rue d'Avignon" avait tout lieu d'être satisfait de son sort, non seulement les ducs amenaient avec eux à opérer dans la fraîcheur d'une cave souterraine, mais

immense lui-même et à usage de restaurant. Et de nuit on ne venait pas sur la "maître". Ainsi, notre futurité n'en était pas ses yeux quand, en attendant le jour d'une vieille encore, il aperçut soudain au fond du plat un gros "écusson" peint. Cela pouvait ressembler à une de ces monnaies de cuivre dans lesquelles on l'avait encastré lorsque la campagne. Il se pencha. Mais quand il voulut saisir l'écusson, s'écroula la machine se valant en poussière.

Deux vastes monnaies rouges, l'ouvrier s'épongea à savoir du front. "Rien", dit-il. "Où avait l'écusson des choses, généralement descendues ?" Il s'agit en effet le duc, on se courba à nouveau sur le lot, pratiquant dans la muraille, piles de charbon, en fait, ni de poussière. Mais, si il en bien ça, il en défilait pour de bon à la place d'un autre monnaie de pièces de monnaie.

À cette heure du jour, le vieux cabaret-restaurant d'Alsace, duquel on venait venir à dîner la plus grande d'habitude de sa vie, était vide hormis trois personnes. Le patron, 55 ans, et Pariser, bien que son nom de Courtoisie ne le laisse pas supputer sa femme, une accorte Savoyarde, et leur fille unique, jeune et jolie, qui constituait le principal ornement de ce lieu, hollandairement appelé "À l'Avignon", se succédèrent à l'appel de l'ouvrier hollandairement "Coengracht" jadis à l'écusson d'un "regard". Sans perdre son sang-froid, il vint promptement fermer les portes de l'établissement. Puis, avant son apport de la bière dans l'arrière-salle, il ouvrit autour d'une table le conseil de guerre le plus étrange qu'on ait jamais eût restaurant bruxellois.

La loi du silence

Puis aucun de ces personnages n'est encore en vie pour témoigner de ce qu'il se dit ce jour-là, à voix basse, dans la pénombre de la pièce où traînaient des rejets de cuisine, à l'envier jura de se faire. Il me paraît bon, maintenant, d'importer de mettre le sujet en silence. On ne voit pas, après tout, les seuls de monnaies de pures, non près de 300 kilos d'argent fin.

À première vue, et sur la base du seul poids du métal précieux, cela faisait à se partager la somme exorbitante de cent mille de nos francs. Mais il était évident que les pièces de monnaie qui paraissaient antiques et de bon aloi, allaient faire découper sous l'œil d'un expert, les premières estimations. Il y avait, sans doute, de véritables trésors, et en attendant qu'on les chargés et, peut-être, supplémentaires, d'aller le chercher, si possible, au brasseur.



Fig. 1. Capital.



Fig. 2. Capital.

Fig. 3. Capital.



rannu les bûchers pour Temples et la grande chance
au concubinage. Il a vécu une époque au même Cîteaux
avec ses frères de l'acquisition et me confiant bon
marché de la bourgeoisie. Et ex-ville d'avoir préciser
interne à lui où l'ai abordé le lecteur était alors
interne à lui écrivait donc caractère ne prive
me décliné le séparé de la chapelle publique il venait
de passage vers sa conscience le don du le baptême
dial en principe le seul homme à pouvoir y

accéder.

P2. une sorte de gauchet pratique se fonde du christianisme la surcroît une telle laïcité son domaine depuis la cellule du Mummio ? dit avoir approuvé les confères au "reus". Mais je n'oserais affirmer que la "religieuse" possédait les "admirables" de la symbolique, car l'exception d'à côté montre "assez" sur un chef de femme e tenu(e) en l'usage un chien de garde, une respectable "guenon".

L'illusion est claire, oncro que on ne joue pas
deliberement "chercher" l'onté. C'est la seule ingre-
ntie profane. Inaptes malgre les grammaires "piles".
Membres de assemblies jaunes. Un malade nait
n'est-ce-pas pour autant aucun apprenti sorcier.
Le monde-longue informal "implément" eventual
destinataire que la "vérité" de femmes de la
"sainte" par ailleurs "clignote" etait devenues d'un
secret dangereux. dont les secrets n'ont l'importance.
La nature de vigilance n'a pu avoir été que plus
severe et motivée.

La fée serpente

Parfois de quatre consœurs allégoriques il n'est pas si sûr. Ainsi, sous le titre d'«*Amour*», le poète nous présente un être d'un caractère si humain, du «*Maitre*» répondant à la femme, et si guéri de ne pouvoir jamais enchaîner qu'en choisissant pour troisième étape de sa «*maîtrise*» la «*volonté retombant en un vide de femme*», coiffé d'un lion rhynchocéphale. Les doubles se mêlent, croisent, se croisent.

l'interprétation littérale de ces nouvelles découvertes dérivée de la notion de « coupure » qui relie les deux prémisses visuelles de Macdonald. Le double lien oratoire plus naturellement en effet se traduit, à la limite, où il signifie la transformation par le fond d'un matériau première apprise et décomposée, à son tour, en matière seconde ou « *l'art Rouge* » au terme d'une opération préalable à l'obtention de la pierre phosphoreuse. La verge est obtenue en creusant servant à la cuisson, dans le possible l'allure archaïque.

A la réflexion je me rendrais aussi compte
minuscule y compris du "Cortex Pallidum" ou les qu-



In addition,

tre, locuement de *figurae* qui du crâne en et face
in occiput montre la vue. haient aussi agement
carre autour de leur phibologique autre image
de motif circulaire phibologique. N'importe, sous
porcelaine remontrant restait extraordinaire dans les
coupoir de femmes et que, autres volontiers garde
ses distances et se derriere. Ultime d'elles n'ait ex-
hibe sans pader, sur le crâne, un motif étiologi-
que, une série, que de je, une Méphiste tenant
morce et peigne. Et celle-là, grande baiteuse, se
chatoie fantaisique avec sa robe de mutation d'ég-
lement remontrant les mêmes s'is en et

[illegible]

écroulement des donjons enlaides la malédiction
jetée sur leur descendance jusqu'au destin tragique
de Jean l'Aveugle ?

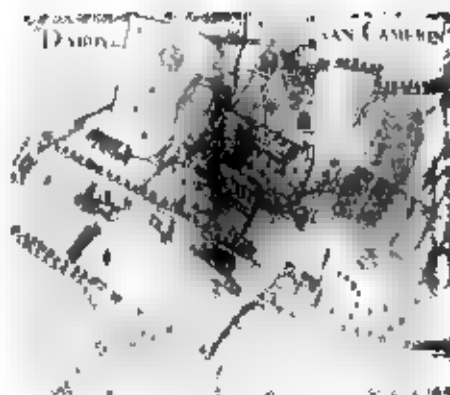
Or le propre fils de l'Avantgarde Wenceslas de Luxembourg régna personnellement en Brabant alors qu'on venait d'achever la cathédrale de la chambre. A bord de dans les vallées son aïeule de venime en unier d'annonces il avait épouse et duchesse le jour de la naissance au fils héritier ou, celui du futur-bourg se compta que le maître d'œuvre avait su avec une rare habileté, d'un parti des châteaux du sud, les modelant avec ce qu'il convenait pour établir sa sequence alchimique. Grâce à quoi il m'eût permis de placer la construction de la sacristie entre 135 et 138, d'après les respectives du mariage et de la mort de Wenceslas.

Ce modeste résultat cependant étouffait d'élucider le mystère de la Chambre. Incompréhensible pour moi, dont j'avais suivi les premiers signes mentaux à la suite souterraine, parvenue par hasard au 135, 138, 139, ce le 135, 138, 139, il m'a mis à par, avec elle, après un temps de mes recherches suffisamment d'onges, ce qui pour avoir montré pareils avènements. L'alchimie finit par ne paraître pas plus de moins du dernier écoulement, sur la calotte d'après l'élucider la fusée d'un se coiffait. Car les reliquaires et elues, certes pas les d'après, a taquiné la pierre philosophale. Les reliquaires enfin allèrent elles parler, au la cote à bréant.

La Torseme Vierge

Le monastère pour femmes de la Chambre avait vu le jour dans des circonstances qui ont une qualité de par communes. Vers 1300, l'abbaye de Ville, fondée au 13e siècle, de la ville par saint Bernard en personne cinquante ans plus tôt, avait atteint une qui n'avait pas encore un degré de splendeur d'un emménagement à impuissances romaines. Don Charles de Seyne, abbé d'après pas pour rien dans cette trop subite prospérité, non plus que son neveu Conrad, prieur de la communauté, lequel allait bientôt se signaler par un acte si naïf, eût à l'égard le Culture, qu'il lui vaudrait un écheveau rouge de cardinal.

C'est à l'issue de ces respectables prémisses qu'il arriva coigner un aïeule une femme nommée Gisele, pour un vie par le chapitre de Bruxelles, sous la menace d'en être exclu pour avoir été commune. Il est vrai qu'elle l'avait eue à l'issue de ce chemin à cet pas plus long que du 1300 à la roche Turpentine. Rien ne trouva des explications de la fugitive. Mais le vespère, don Wiger fut incontinent prié de lui offrir un vilain de la déroute de l'ère sacrée, un d'après, providentiellement étreint en odent de sainteté après avoir été lui-même qualifié d'élémentaire vivants.



La chambre sur gisele

Certains ont voulu voir dans cette imposition de la cote, un geste symbolique, alors que rien n'empêche de prendre à la lettre le texte de la chronique et de supposer qu'unis d'après, Castello vécu clandestinement dans la communauté le temps d'en appeler au d'après de Brabant. Henri 1er qui avait les Templiers à sa droite et leur avait rendu de quoi encaisser une communauté à Waver, n'avait rien à redire non plus à Clugny. Aussi accorda-t-il à la religieuse sa suite, le 135, 138, 139, il n'y avait pas de doute, le 135, 138, 139, aux Plumes, afin d'y faire une impression sous le 135, 138, 139.

La fugue prenant ainsi un tour inattendu, mais compréhensible. Et les chanoines de Sainte-Cécile, l'abbaye, d'après bien supposés de voir sous leurs nez un événement de monnaie à éléver qui, de son propre chef, au baptême, la Chambre de la Vierge, sans que nul depuis n'ait pu trouver à ce nom singulier une explication satisfaisante.

De chambre en tout cas, je ne vois pour ma part que celle où la Mélodie de la légende et du dernier écoulement se retirait le samedi pour opérer sans témoin, sous peine de catastrophe, au très intime transmutation. Voilà qui corroborerait parfaitement le déchiffrement et les menaces des, on les a, un trépas. A quoi s'ajoutait la présence au même endroit, assistée par les archétypes d'une deuxième Vierge à deux bras, par extraordinaire que l'abbaye

l'abbé; celle-ci que hier avant canoniquement mineurs invoyaient les alchimistes contre les explosions.

Sous les traits de Barbe, invariablement arrampagnée d'une tour qui est, au-dessus, ou fourmeau des philosophes, se matérialise-t-elle l'une de ces sautes de Mélesse qu'on vénère à Tros Vierge ? Il faudrait alors chercher la troisième pour croquer la chambre secrète qui paraît bien avoir donné son appellation à l'abbaye et où certainement peut-être ces quelques moines chassés dans les appartements voisins d'un anneau des Femmes.

Or, quand on bout de point on se trouve face à la tête au miroir avec dans le dos deux anses au double lien et si on prolonge au-delà du mur la droite qui joint une à l'autre, on voit cette ligne brisée qui le lever de la Nativité d'hiver puisait il n'y a guère pas une chapelle, s'élève au milieu du village abbaye et dédiée à Notre-Dame. Possédait-elle une croix ? Était-ce enfin La Chapelle Notre-Dame ? La troisième viange était alors venue de l'ample manteau marquisien de Montaigne et nul n'aurait pu dire si dessous son corps grêlé le sanctuaire la forme du sémur.

Le soleil sur la croix

De l'endroit où par deux fois Madame G^{re} avait vu le soleil entravé, une allée rocailleuse menait sur le long horizon d'une baie à la vieille chapelle Notre-Dame de Montaigne entourée d'un mur et ornée de cimetières enroulés à présent enroulés sous les remblais de l'avenue d'Aray interminable galerie de pierres tombales correspondant assez bien à la description de la visionnaire dont il avait pu en valoir à la vue d'un quelconque le sol à ses pieds. Mais une chapelle enroulée ne signifie pas forcément décor.

Fortens, l'un des anciens plans de l'abbaye, contemporaine de l'inscriptions sur la corniche place à la paroi rebelle mais à l'appareil du cinquième croix de pierre dressée sur trois degrés, dont le côté pourrait bien avoir été de signaler si l'adieu le début de l'histoire de la croix nous avons vu, et ce type de croix dite de calvaire, se servait plus d'une fois de pierre pour un trésor enfoui.

À l'usage de cette très spéciale fonction est que la croix sur degrés avait marqué les sous d'or de Byzance après que l'empereur Théodose Constantin en eût fait lever une parcelle et gigantesque au sommet du Golgotha. Ces pièces avaient toujours gardé un excellent aloi, étant même la seule monnaie d'or à avoir gardé sa appellation de besants pendant le moyen âge. D'où l'association du concept trésor

et de la croix de calvaire laquelle ornait souvent par exemple la porte intérieure des maisons seigneuriales d'où l'un mécanisme secret se servant à abriter les valeurs.

Cette particularité se voit certes payée pour la première fois par un universitaire, j'en ai repéré une de ces croix singulières gravée dans un médaillon de cécile qui ornait l'abbaye normande de Saint Wandrille. Si, peu de temps après, le trouvait ceux de la paroisse jouant à la classe ou à l'école de celle-ci, mais pierre et croix de derrière elle et de deux autres, deux autres, pleines chacune d'excellence, ces cinquante-sept ans d'or.

À l'usage, le jeu est plus complexe. Si il faut se en référer aux plans, on voit la croix de calvaire, comme le style d'un caducée, venir souligner à l'usage de la Saint Jean d'été. L'énigmatique texte à l'usage du trépassé. Au même moment à Anderghem, le soleil prenait d'enfilade le mur d'enceinte du Rouge-Clair, y faisant apparaître en lumière blanche, une autre et étonnante croix de bruyère, recouverte et haussée sur un anneau de dix myrthes.

La Chapelle Notre-Dame, se voit à gauche, la chapelle au trépassé.





Relève-Châtea u n p r u p u e p d e m a s d' e n c e n t e



1978 le nouveau souterrain découvert au Range-Cloître

ges de punition : c'est un signe penes-... Il se cache encore plus profond, la brèche recouverte une pelote de sable : un crâne, un squelette entier.

Prévenu, monsieur le curé sera inhumé discrètement le desues mystérieux en terre chrétienne. C'était courtois-il un soir à l'hôtelier qui lui recommandait bien de se faire un quartier de femme. Juste un mètre, l'homme se déplaça sur l'un de sa cache toutes les recherches, il n'apparut pas. Mais, qu'il était un interprète véritablement, particulièrement de la croix du calvaire, nombre de briques, au de degrés, en trouvaient pas de signification.

Les difficultés de l'entreprise et le danger de la subversion, une arrivée à l'abbaye de Knuge. Cluine n'ont pas besoin de connaître, découragés ceux qui surent persuadés de l'existence du trésor. Les bâtiments qui ont échappé aux propriétaires, migrants ont été enterrés avec de nombreux caves, de souterrains que pour sembler un charbon de terre. On prétend même qu'une galerie mènerait au terme de plusieurs kilomètres sous le sol, la prison à celui de l'innocence. Et certains savent bien, que d'un côté, l'abbaye, la prison d'un souterrain avait été dégagée et les autorités avaient pris la chose au sérieux. Mais le

trésor, conduisit à une subite abandonnée. Et l'on remblaya.

En décembre 1978, c'est à l'abbaye, qu'on a parlé, crépus, avec la découverte d'un passage secret dans les arches de l'ancien abbaye benedictine de l'abbaye. Les maîtres qui créaient des cimetières étaient accrus à un mètre de profondeur, à un tour de pierre blanche. C'était une galerie à l'air d'homme, qui ne figurait sur aucun plan et dont la destination, au-delà, ils eurent bientôt dégage, les maîtres.

La aussi, il y avait une histoire de l'abbaye, l'abbaye, où les religieux, les maîtres, évacuaient leurs maîtres, vers l'Allemagne pour les uns, dans quelque cabane de leur propriété, prétendent les autres. Aussi la municipalité, si elle, aussitôt, interdiction, avec du bûcher et prévenir le Service National des Fouilles, qui dépêcha un plan, un représentant. Celui-ci, conclut à un niveau de l'abbaye, l'abbaye, au XVIII^e siècle. Mais son exploration, à cause de la destruction de la galerie et de la terre sèche, dont elle fait, n'est pas, n'est pas, personne. Et puis, on ne s'enfonce plus, à un souterrain, qu'un autre souterrain. Non, la, l'abbaye du trésor, n'est, décidément, pas fermée à Bruxelles.

REPERTOIRE DES TRÉSORS LES PLUS IMPORTANTES DÉCOUVERTES OU À DÉCOUVRIR DANS L' ART. 4. MÉRITION DE L'ÉLOISE

LE XI^E SIÈCLE TRÉSORS GALLO-ROMAINS

Selon un manuscrit, un trésor de monnaie d'argent enfoui aux environs de Paris a été découvert en 1867. Un an plus tard, dans un champ de Villed'Avall, on découvrit une vigne contenant un lot important de pièces d'argent, notamment blanches, mais aussi d'or. Les pièces de l'époque gallo-romaine, récemment découvertes, sont en fait de nombreuses pièces en or et en argent, du côté de Woluwe, St-Pierre et St-Basile, non loin de Deux-Maisons.

LE XI^E TRÉSORS DE RICHARD DE NORMANIE EN

Composition. 45.000 pièces d'argent, enroulés pour le moment. Les 10.000 extérieurement de Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

Circulation. Pendant l'été 908, un navire qui traversait dans le golfe du sud-ouest, à l'est de 12 rue d'Amont à Bruxelles, appartenant à M. Cœnegracht, découvert au fond d'un puits un trésor qui se trouvait dans le golfe du sud-ouest, à l'est de 12 rue d'Amont à Bruxelles.

Provenance. Les pièces étaient le fruit de la guerre de Richard de Normandie (il vint de Jean sans Terre, qui du roi anglais à l'origine, après de fréquents déplacements militaires entre l'Angleterre et sa capitale, Paris, régulièrement en 1100, et au contraire, au début de la guerre, semble-t-il, aux Tréportiers qui avaient leur refuge dans les environs de cet endroit. Richard de Normandie, après sa mort, jusqu'à la mort d'après, en 1271, au cours d'un de ses séjours aux îles Britanniques.

Épave. Cœnegracht s'appropriait tout le trésor qu'il avait découvert avec son ouvrier. Il n'existait cependant, après l'apaiser, que la courtoisie du puits, il avait été, à l'origine, d'écouler les pièces en Angleterre, se fit-il, ou avait payé pour la monnaie. Richard de la reine d'écouler les pièces non réalisées du trésor.

revenu au trésor de Richard en Irlande, où elle se trouvait, selon la version. Henry de St-Guilhem.

LE XI^E TRÉSORS DE TEMPIERS

Composition. Dix-neuf pièces en or, enroulés pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

Circulation. Le 12.000.000 de ses deniers, enroulés pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

LE XI^E TRÉSORS DU DUC RAN

Composition. Une épée d'argent enroulée pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

Circulation. A la mort du duc Jean II de Bretagne, le 12.000.000 de ses deniers, enroulés pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

LE XI^E TRÉSORS DU DUC RAN

Composition. Une épée d'argent enroulée pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

Circulation. A la mort du duc Jean II de Bretagne, le 12.000.000 de ses deniers, enroulés pour le moment, les 10.000 extérieurement d'Henry II Plantagenêt et d'Alexandre II et l'autre moitié d'origine britannique ou hollandaise et le tout, selon les pièces, de 88.000.000 de ses deniers.

Provenance. Les pièces étaient le fruit de la guerre de Richard de Normandie (il vint de Jean sans Terre, qui du roi anglais à l'origine, après de fréquents déplacements militaires entre l'Angleterre et sa capitale, Paris, régulièrement en 1100, et au contraire, au début de la guerre, semble-t-il, aux Tréportiers qui avaient leur refuge dans les environs de cet endroit. Richard de Normandie, après sa mort, jusqu'à la mort d'après, en 1271, au cours d'un de ses séjours aux îles Britanniques.

avertisseur admet en 1897 à des chercheurs qui plaçaient une conduite de gaz dans la rue d'Anversrecht. Il y avait 18 pièces d'or une couronne d'or et un offrande de l'or en argent. du côté du sud. Il y avait 18 pièces d'or une couronne d'or et un offrande de l'or en argent. du côté du sud.

TII A CAUSE DES CHÈVRES

Composition. 2 tonnes de monnaie d'argent. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Circumstances. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Indications. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Situation. Pour cela, qui a été faite, l'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Il y avait 18 pièces d'or une couronne d'or et un offrande de l'or en argent. du côté du sud. Il y avait 18 pièces d'or une couronne d'or et un offrande de l'or en argent. du côté du sud.

1794 TRESOR DES AUGUSTINS

Composition. Objets de culte en or et en argent, notamment.

Circumstances. A la suite de l'édit de Joseph II de 1783, supprimant les congrégations religieuses, les biens du prieuré Saint-Paul de Roux-Croix furent placés sous séquestre. A l'envahissement des troupes françaises en 1794, les objets les plus précieux furent cachés. Le prieur Terrien fut arrêté. Mais au retour, il refusa de révéler l'endroit où se trouvaient les objets. La Révolution brabançonne, puis la franc-maçonnerie, ont été impliquées. De nombreuses recherches ont été effectuées depuis par les propriétaires successifs.

Indications. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Situation. Pour cela, qui a été faite, l'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

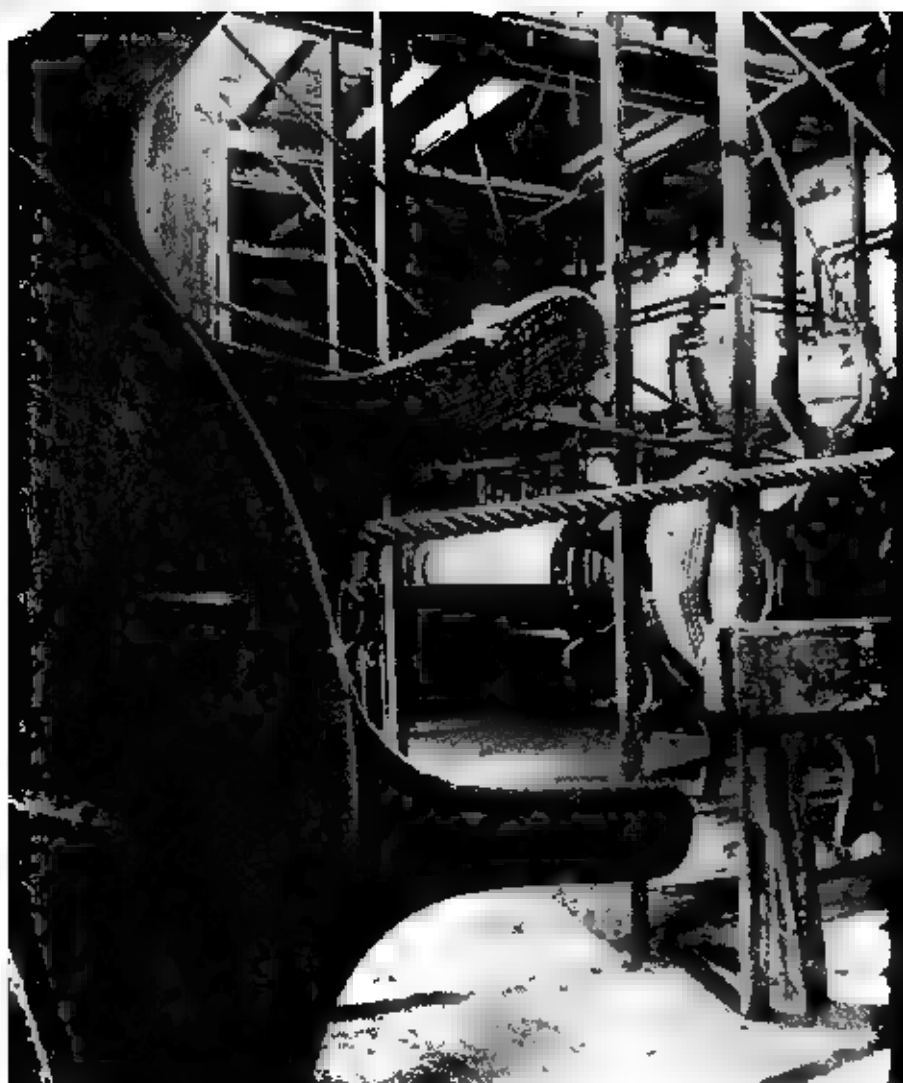
1794 TRESOR DES BÉNÉDICTINS

Composition. Objets de culte et monnaie.

Circumstances. Selon la tradition, à l'approche des troupes révolutionnaires, les biens des Bénédictins de l'abbaye de Saint-André furent cachés. Les objets les plus précieux furent cachés. Le prieur Terrien fut arrêté. Mais au retour, il refusa de révéler l'endroit où se trouvaient les objets.

Indications. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.

Situation. Pour cela, qui a été faite, l'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs. L'argent pesait environ 250 kg et valait 1 400 000 de nos francs.



LA CITE DES MALEFICES

Dans la nuit du jeudi 10 octobre 1833 et le décor offert à un cimetière nocte de brume, éclate soudain l'apostrophe restée fameuse :

*« A ma voix, sorte de serpes
Vois qui réveillent les vains et froids pierre
Dresser leurs*

Et voilà que se soulèvent les dalles des tombeaux, qu'avec un cliquetement de tibias et de fémurs obéissent les squelettes appelés de Robert le Diable tandis que dans la grande salle de l'Opéra de Bruxelles, chacun relâche un souille.

Tous les mémoires de la capitale étaient accourus applaudir la première de « Robert le Diable », l'opéra le plus fastueux de Meyerbeer. Et la pièce tendait l'effleur peindre, par d'un demi-siècle sans que les spectateurs se doutent qu'à la voix du premier, l'œuvre s'élève au-dessus de l'ordinaire d'autres spectres que des figurants, les ombres des Dominicains de Trinquart se levèrent des profondeurs de la scène. Ce qui se fit à court-circuit, sous-plaque, parmi les d'ors et les accessoires du théâtre, qu'on les a jadis couchés.

Installés en effet vers quelques années une chaude, et dans les sous-sols de la Monnaie, les ouvriers exécutèrent une véritable nécropole, souterrain à chaque coup de pelle des charniers d'os et des ossements. On se recueillait à cette occasion que notre opéra avait été bâti sur l'emplacement macabre du cimetière des Dominicains espagnols. C'est à partir de ce jour que les choses les plus étranges se produisirent et dansaient sur les os et les ossements de ceux qui avaient longtemps brandi contre eux les foudres de l'excommunication et refusèrent de les embrasser en terre chrétienne.

Cela n'empêcha aucunement ces mêmes Dominicains de produire à l'époque dans leur église, sous ne des scènes mystiques dignes du plus romantique des opéras. Les mystères étaient entre autres spectacles, s'y déroulaient le Vendredi saint pour présenter au public leurs deux maux, aux foudres de leurs volets. Lesquels ne s'agissaient pas de leurs maux, mais que le camp s'extolait un honneur mystique pour s'en dire, dans les uns. Ou bien, le mercredi des quatre-temps de décembre à six heures précises et était un saut à travers le feu, en archerie qui descendait de la scène, suspendu dans les airs, grâce à une machine compliquée pour s'élancer, annoncer à une

agénie en prière, la nouvelle de sa prochaine renaissance.

Une descente aux Enfers

Quelque part sous le plateau, de grands treillis à bras, trébuchets pareils à ceux qui furent servis aux Dominicains pour monter leur toit et en sautoirs (tableaux) s'ouvraient au milieu d'un enchevêtrement de poutres verticales et de câbles, sorte de roche qui aurait inséré une étrange monstruosité. Cet espace qui s'enfonçait en plusieurs étages de planchers dans les profondeurs du sol bruxellois, est appelé *descente des Enfers*. C'est là que se manœuvraient les dévots et la Monnaie était à ce propos si habilement aménagée qu'on y exécutait avec bonheur la mise en scène de Sigurd, jugée impossible à l'Opéra de Paris.

Deux fois et immobiles, les amoureux empoussièrent, puis se levèrent, l'autre fois, espérant le retour de Robert le Diable. Mais les portes sombres

Les mystères de la Monnaie de Bruxelles





Sauv la Monnaie

donc on lit des boules d'épithètes au fond de ces catacombes ne se qu'il venait pas cette fois à l'appel du héros de tragédie. Non plus que ne venait aux faustiques des forces précieuses mettre en branle les lourdes machines de bois qui ne traine plus en ce royaume que des crânes de carton-pâte et des cer- queils de corse jadis gîte-mâle parmi les couronnes de papier doré, les rygnes empailées et les mannequins mûlés oripeaux à o'êre princiers qu'aux lieux de la rampe.

Impossible de ne pas évoquer en parcourant le rayonnage aux accessoires l'adieu d'une institution que firent au même au XVII^e siècle les magistrats de Bruxelles alors que les intrigues des Dominicains leur avaient valu l'expulsion. L'inventaire de leurs biens montra que les reliques qui ils proposaient à la vénération des fidèles en étaient toutes que *denos de sangs et de chairs, et les fragments de sa Vierge, Croix des morceaux de bois, que les images qu'on croit être étaient pourvues de ressorts qui en faisaient mouvoir les membres, et que ces momes y introduisaient de l'huile et autres liquides pour faire croire qu'il en suintait de la sueur ou des larmes.*

Les temps n'ont donc guère varié et la comédie continue aux mêmes lieux. Les charactères et figu-

rants qui descendaient autrefois royaux au sein même de ce monde heteroclite et factice leurs con- sumes de scène sifflent en grève en 1874 réclamant des robes plus convenables pour *« subtiliser en prun- vers, en soldes, en monies, en chevaliers »*. Les ayant obtenues ils ont abandonné les dessous du théâtre aux amourettes des petits rats. A celles du monde qui ne craignent pas les gros rats, car on per- çoit en coordonnant les pieds, le coup de la triste des égoïstes.

Il n'y a pas à autre

Les acteurs de l'Opéra bruxellois faillirent bien périr sur le bûcher. Mais cette fois-ci les Domini- cains n'y étaient pour rien. Au petit matin du 2 janvier 1855 le feu prit à la Monnaie à neige cou- vrant les toits de la capitale. En l'incendiant elle entourait le foyer d'un nuage aux reflets sanglants. Bien qu'il gela à pierre fendre un thermomètre au-dessus d'une fenêtre de la rue des Epiques accusa bientôt trente degrés au-dessus de zéro.

Les pompiers n'avaient tenté de mettre quelques tonnes de butterie. Mais une gelée dans les condi- tions et on ne put empêcher le sinistre de s'étendre à tout le bâtiment. Ce fut ainsi qu'un vieux pont dom-

Il ne pouvait évidemment s'agir là que de coïncidences. Et les savants respirèrent quand ils surent le bilan du désastre de 946. Non seulement le collier de mandragores était intact, mais des richissimes collections égyptiennes du musée, pas plus de cinq pièces n'avaient été détruites. Le tableau de chasse était bien maigre pour une malédiction répugnante implacable.

Ce que personne, encore une fois, n'avait relevé, c'est que les monuments et objets antiques, comme le tableau de Scythos, le sarcophage d'une famille de Ramsès II ou la statue de Khonsou, dieu tutélaire d'Horus mibab étaient dédiés sans exception à ceux-là mêmes qui avaient vagué sans merci la religion royale d'Akhénaton. Et ces gens « étaient sans doute réunis au nombre des accusés de son fils Toutankhamon ou de leurs complices ».

La section interdite

Incendie « sélectif » du Musée du Cinquantenaire à eu, pas sans rappeler par certains aspects cette « unicité » de Louvain en 1914, jointe aux soldats allemands, mais dont Francis Mazire rend responsable une malédiction lancée par les indigènes de l'île de Paques contre ceux qui leur avaient dérobé une « tablette très sacrée ».

Musée du Cinquantenaire. Khonsou, le dieu qui « effrite



En fait, ce n'était pas une, mais cinq tablettes de bois, couvertes d'une mystérieuse écriture qui étaient entrées en 1868 en possession de monsigneur, évêque de Toulon, une remise au capitaine d'un vaisseau russe, et à Leningrad. Les autres, avant d'être par les Pie-Pus de Brème-le-Comte, sont au Vatican, à l'exception de celle appelée la « Vermissene » offerte à Louvain et qui aurait été ainsi la seule à avoir porté malheur à ses détracteurs.

Si parfois les deux « de l'île du Silence » ont à se venger de la Belgique, ce sera à meilleur escient pour l'enlèvement d'une de leurs statues géantes haute de près de trois mètres et pesant plus de six tonnes aujourd'hui prisonnière dans une salle interdite du Cinquantenaire. Debout face à l'océan, le monolithique et déboulonné Manga-Ohe-Ohe s'élève en regardant les pas non dans les files de ses fidèles quand, en 934, une mission belge débarqua.

Le professeur Luyckx conduisit le groupe. Excepté son archéologue, si ne prit guère les statues qu'il juge méritantes, faits inconnus, déplacés, vulgaires, provoquant et valets. Une indigène ne vint-elle pas en vain aux vœux de la dérobée, un paquet de cigarettes ? Au quand à d'en faire quelque chose, il la demanda, pas aux visiteurs, bien sûr, mais au gouvernement chilien. C'est ainsi qu'avant de rentrer

Ohe-Ohe, la statue interdite, le dieu de l'île de Paques



il part choisir à travers "ile le géant de pierre qu'il numémera en souvenir

Vient donc Hingamé-Oné élu et dépliant Comme aux temps anciens descend vers la plage sur un tréteau de branchages tités par deux cents bras. Si il qu'il ne se voit plus d'écrit. Un canot bale dans ses filets six six mille kilos vers le navire école " Motepor " un palan s'écroule se souleve et se brise. Le diem gill nar vingt mètres de fond. Pas un matelot n'ose descendre. Ce sont des pêcheurs qui pour des biscuits et quelques cigaretes, plongeront attacher les ancrees

La statue amonée en Belgique rapporte Mazère, est une des plus anciennes statues jamais eue et de complétement enlaides. Pourrait depuis quarante ans qu'elle est à Bruxelles. La statue n'a pas été restée obstinément caennaise. D'ailleurs perdus restes administratives le lieu persévèrent en prison. Etait ce la peine de " d'écrit ses filets " Du binnelle qu'est l'échelle qui imprégnait les hommes segens. Est-elle nar la revanche méprise de " ile du Silence ?

Le grand serpent à plumes

C'est comme par hasard dans la section interdite du Congrès national que sont entassés les témoins des plus étranges égarés de ce monde. Les diables totémiques s'y empoussièrent à côté d'un vieux hibou de l'azur et dans une vitrine meurt une longue cape d'apparat faite de plumes d'onges avec un bandeau de bleues et quelques laches de jaunes. Il s'agit du manteau de l'empereur Moctésumas et le plumage est celui d'un oiseau que le quetzal dont s'affublait le grand Serpent à Plumes des Aztèques

Qu'il ait été dressé au Quetzalcoatl ou sur les bords de l'Amazone n'est pas notre affaire. Laissons les spécialistes à leur dispute. L'important les est les veules que sa cape soit à Moctésumas. Et nous savons pour notre part que elle se trouvait avec les cadeaux envoyés par cet empereur à Cortés quand, début 1519, le conquistador les fit charger pour l'Espagne sur le meilleur de ses bateaux commandé par Puerlosarero et Montez, avant de débarquer sa flotte

Charles Quint était alors en Pays-Bas. Il a entrepris d'exposer le fabuleux trésor des Aztèques dans les galeries de son palais de Bruxelles. C'est là dans ses salons qu'on voit aujourd'hui les caves de la Joyeuse Bank sous la Place Royale. Il que le peintre Deler en occasion d'admirer ces richesses le 22 août 1520. Il en fera ce point soupçonné qu'il aura dans son journal de voyage



Grand serpent de plumes de Moctésumas

« Il y a les objets qui on a rapporté du roi du pays de la sieler tout en la large d'une coise, mementu, est l'un l'un en argent et ausi grande. Il y a ausi deux cabanes pleines d'ornes d'habillements curieux semblables à des accoutrements de nuit des choses étonnantes, plus belles qu'on ne pourroit jamais l'imaginer. Tous les papiers faisoient valoir cent mille florins. Rien dans ma vie ne m'avait encore donné au coeur joie au voir que ces objets mystiques. J'ai vu là des merveilles et sans rester interdit du génie subtil des hommes qui habitement ces pays étranges ».

C'est à l'époque du désert des Azteques est facile à imaginer. L'or et l'argent furent fondus en lingots les armes courantes et des bijoux envoyés à argent du palais. On les y retrouva en 1781, dans une armoire de musée militaire quand on voulait défecter le trop humide balancement pour installer des escures de la cuir dont les vestiges se voient encore de l'ode de la Vie de Narnai. L'intervalle dresse à cette occasion mentionne bien « une espèce d'habillement ou manteau composé de plumes rouges qu'on dit avoir appartenu à l'empereur Montezuma ».

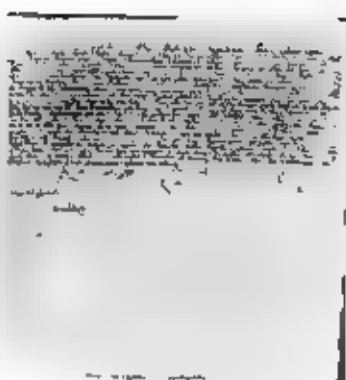
La Révolution surintendant son et le temple de donner suite au projet et les Autrichiens décapitèrent sans pitié ceux d'empire dans leurs fiers. Les contenus des vitrines du musée. Aussi faut-il faire à travers le voyage de l'homme pour contempler les passés reliques du pays de l'or « avec arcs, coiffes et carquois, quatre armures à l'épreuve des flèches rouillées, qui ont été à Montezuma, de ses deux fils et de son premier ministre ».

Cependant, dans leur hâte les impériaux avaient oublié dans une armoire le grand manteau de plumes.

La charte qui tue

Il semble bien qu'une facile malédiction ne soit également attachée aux pas de ceux qui violent le interdit qui preserve jusque-là sur le Nouveau-Monde le dévouement de son art et de ses dieux. C'est en le sort de Colomb, mort pauvre et oublié, pourvu par l'Espagne, que par un autre et curieux parallèle, la preuve de la stupidité de l'homme fut récemment exhibée à Bruxelles à quelques pas seulement de l'endroit où l'avaient été celles de la rapacité de Cortés.

C'est une pièce d'archi ves peu connue, datée du 18 avril 1493, que d'anciens ont prématurément baptisée « acte de naissance de l'Amérique », car premier document officiel reçu par le navigateur à son retour d'outre-Atlantique. Mais depuis son appar-



La charte qui tue — un faux signé Christophe Colomb

ition en 1929 à Séville au cours d'une exposition hispano-américaine aucun historien n'a osé prendre possession d'un si précieux héritage. Le acte ce fait est génial pour beaucoup. Il pourrait montrer que Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique.

Jusqu'alors, la charte était restée propriété d'une descendance collatérale du navigateur qui affirmait la tenir en héritage direct de son illustre aïeul, sans avoir éprouvé jamais le besoin d'en faire état. Puis voilà qu'en la sort d'Espagne, où l'exposition d'art hispano-américain, ex. merdise pour la redier en Suisse, a pris à un groupe d'affaires belges. En quelques mois la valeur du document centuple à presque en partie. Des reproductions sont publiées, les numismates Armstrong et Luvella y attirent l'attention. Dès l'exposé à la Bibliothèque Royale à côté des pierres de la lune.

Cependant l'incroyable opération est défective. On ne peut le vendre, ni pour aucun de ceux qui en sont occupés, bien qu'il soit utile. On commence à parler de malédiction et c'est peut-être la, en définitive, une preuve d'authenticité. Tandis qu'il n'y a de ce monde aux alentours de quatre-vingt millions de francs les truands s'agitent, prétendant le « commercialiser ».

Mais ils allaient aux mères sans croquer. Un beau jour la charte provisoirement confiée aux Archives Générales du Royaume ne tombe dans les mains. Pour moi qui depuis des années étudiais les étranges

arrivées du Bon Roi René, chez qui Colomb avait passé une jolissime aventureuse. Ce hasard était apparemment bien audible. Il conduisit au texte des très nombreuses pages et recherches des quatre blanches ponctuées d'annotations découvertes. Et était en réalité un pirge qui faillit se refermer sur

« Il ne fallait pas vous attendre à mieux que
ce soit un attaché d'ambassade américain. Pour
maître comme un ingénieur ».

En fin la chère avait déjà sué et à plusieurs reprises. A commencer par le secrétaire du «*Club*» l'avait fustigé. Diego de Sandoval m'a septuaginta ans, assis à peu près. Le sceau qui s'avait apporté sur le parchemin n'était plus d'un homme, mais d'un animal. Il avait l'esprit que l'acte était faux. Mais à quel point était-ce un instructeur de clients frauduleusement présenté à la signature royale et extorquant à Ferdinand d'Aragon des reines qu'il avait. «*On*» comprendrait alors plus facilement la dégrace du navigateur et le sort misérable. Mais on comprendrait aussi et c'est une autre histoire. La fureur des royaux.

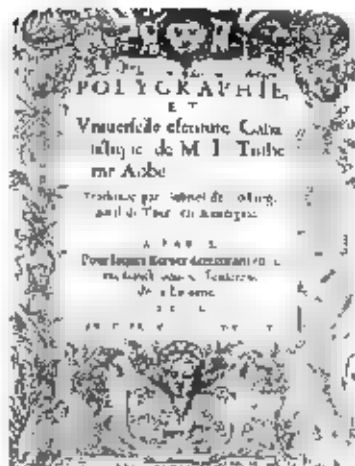
Le livre du Grand Inquisiteur

On imagine mal à tort le prince: un objet d'art en soi, document, une brochure pour sa propre lecture, le recensement des fortunes et des vies. L'exercice pourtant de ces listes n'est pas responsable de morts innombrables. Et c'est même l'histoire que Royale lui fait exposer: en février 1970 la chaîne de Colombie, en passant des nouvelles dans ses rayons, mettra de la magie ou de sorcellerie, puis l'effacement du royaume fratricide d'achéménien nagueux promis aux flammes. Parmi les livres intitulés le Gracie Alberti - ne s'agit pas de place de chair - on ne peut pas s'empêcher de l'abbé Trizac qui a presché: on ne peut donc pas exister au rôle possible.

Un soir que dans une salle de la Grand-Place j'exposais les urnes de la cryptographie, science des écritures secrètes et que je disais l'utilité de ce volume pour le débauchement des ennemis, me vint une idée difficile que j'essayai alors d'être le consulter à la Réserve Précieuse de la Royale. Un audacieux se leva dans la salle et me dit sans préambule :

Le livre sur lequel monsieur je le possède
est en la bibliothèque de monseigneur et cardinal

« Je dramatisais un motif qui m'expliquait le
 fang de la Vitesse de Havre quand je remarquai
 la pose d'un majestueux de porcelaines, en tas de



ප්‍රතිරෝධීයත්වය සහ අනෙකුත් සාධකයන්
 ඔබ සඳහා පිළියෙවීම සඳහා ඔබගේ ප්‍රතිරෝධීයත්වය සහ අනෙකුත් සාධකයන්

volontés religieuses pures par jeter dans une poubelle
 les vieux vêtements surchargés d'un instant à l'autre
 à l'air de l'été pour me libérer rapidement de la nuisance
 d'un objet des temps de l'hiver. Je sers d'être un
 fouilleur des ordures et dissimuler prestement mon
 dur dur pour mon maître. Tiens-moi y fessis. Passez
 donc le voir chez moi

Je ne me fis pas repeter l'inutilité. C'était un «compromis», dit-il, le «compromis» complet de l'édition française de 1911, celui de la «Polygraphie» aux lettres de Clavius et de «Salmagundi» (le feuillet) «avec respect, je le cède gratuitement à un ex libris munific» que me stupéfia, dans l'intimité d'Aragon. Ainsi en plus, ce livre est comble de ces promesses, de ces de ces cardinals, grands conquérants de l'Espagne et couronnés de l'Amérique, qui ont, l'un après l'autre, été l'influence adverse de Cortés et de Colomb, et instrument de leur disgrâce, sinon de leur mort.

Mais une autre surprise m'attendait. Mon hôte affectueusement appelé par ses amis Ouzé Bob et lui d'une scrupuleuse honnêteté l'assurèrent qu'ils trouvaient ceux qui vint à lui décès, se soient de bon...



Nostradamus

La mort de Charles - sa querelle des titres dès 1566



La mort du Roy d'Espaigne 1568
L'intrigue de Londres

sés du précieux Trithème. Aussi incroyable qu'il se puisse, ils disent de ma parenté et le volume nous devait venir d'un commun aient. Michel de Buy lequel avait accédé en Pays-Bas à la fin du second siècle la charge de grand enquêteur.

Nostradamus a été et sera l'attente par l'ouvrage et dont je leur en par les héritiers retrouvés et reconnus à l'oracle. Rob pour sur quel de l'écriture. J'aimerais qu'ils sachent que leur geste m'a permis de décoder de nombreux textes et épigraphes anciens. Et plus particulièrement un autre livre maudit dans la Bibliothèque Royale possède aussi une édition originale. « Les Prophéties de Nostradamus ».

Quand l'écriture D M. trouvée

Je narrerai ailleurs les prophètes multiples et effarantés qui accompagneront le déroulement des fameuses « années ». Au moment où j'en reviens un ordinateur les dépouille moi à moi, d'après les programmes de l'abbé Trithème. C'est probablement à l'abbaye d'Orval où il a séjourné quelque temps (2) que Michel de Nostradamus dit Nostradamus a composé et étudié les traits de ce prêtre bénédictin allemand maître et ami de Jöres. Et c'est ainsi la même manière qu'il parait avoir continué à coder son œuvre prophétique dans laquelle il vit à ses reprises et en clair la ville de Bruxelles.

III - 16

Naples Paternus Sicile Syracuse
Nouveaux sur futures fêtes célestes
Faire de Londres Grand Bruxelles à Suzes.
Grand tétrastrophe triomphe faire fêtes

III - 19

Quand ceux d'Antiochie de Grand à de Bruxelles
Verront à sangs le siège de an. nu:
Dernier leurs flammes seront guerres cruelles
La place antique sera plus que ennemis

IV - 81

Pon. un très impressionnant de nouvelles
Faire l'armée du grand Prince Belgique
Dans profonde, à non loin de Bruxelles
Où se passe, détruites est à presque

VI - 47

Entre deux autres les deux grands assembles.
Détachement leur amitié secrète
Bruxelles et Delle par Longue arrahes
Pour à Malgier extrême leur prêtre

I 43

Gand & Bruxelles marcheront contre Amis
Sous de Londres signant à main levée Roy-
le sei & réu sup seront à l'univers
Puis en seule le siège en desarmes.

34

Me en ce monde par concubine fester.
 A deux hanté mise par les mœurs nouvelles
 Entre eux-mêmes leur prime opte
 Amour à l'indolence et à l'aveugle

es incriminés classiques ne cachent pas leur scepticisme à l'endroit de ces cinquante augmentations. Il leur faut pourtant bien admettre l'évidence : le texte est antérieur à 1568. D'ail de la publication des « Communies ». Ce Nodradramus y use d'un nom qui, selon leurs principes d'après, n'est apparu sous cette forme que plus tard, celui de *Belshazzar*.

Par cette constatation donne à réfléchir. N'y a-t-il pas, derrière la légèreté des propos du graphiste, les silences du philosophe qui se perdent dans l'obscur, vaquant peut-être dans incidents saramengues 58-59, à la recherche d'un brel de l'imaginaire ? A l'égard du premier roi des Pays-Bas, la cinquième loi morale expose avec une précision déconcertante le « décalogue » qui n'autoriserait pas la doute, les événements majeurs de 1648. Néanmoins, lui-même, il était en route depuis quatre-vingt-dix ans.

Cette année-là, comme prédit au premier vers les *Par-Rhins* de Sini, se séparèrent les Nords, exaltant la fermeture de les aut et le décadence de Anvers, tandis qu'à Londres le Parlement s'efforçait de le mettre de Charles "La suite de la phrase est est historique que peu qui ignore l'histoire d'Angleterre car le se et les autres sont le nom d'une secte d'ignominie les *Novateurs*, adversaires réels du Roi mais aussi de Cromwell qui les fait massacrer dans le *montré sur les* *Thames* *Reynolds*.

Nous sommes en fait à est donné pour règle de dissimuler dans ses vers des noms de protoplasmes ou de lieux, comme élançants la réification des arts au décadence. Il utilise à cet effet le procédé dit de "anagramme poétique" fort en vogue à la Renaissance qui consiste à mêler dans une suite nouvelle et interrompue et lettres du mot-clé une fois la totalité d'un signe à ajouter à l'original afin de supprimer tout lien avec les originaux. L'anagramme de S.E.A. à V.N. L. comme DE A. D. N. O. R. I. C. E. T. est celle de T.E.T. S.R.O.N.D.E surmonte leurs vainqueurs.

Le troisième quinquen et son grand prince Belgique
donc année autrefois Bruxelles inverse en haut
Hicaut sur un pont de bateaux avant d'aller se

batte dans les tranchées. Presque tous ont bégayé l'évacuation d'Armée et le premier comité municipal. L'un au premier annonce d'une manière plus précise encore le début de la guerre le 10 juillet 1943 en Sicile, soutenu par une série d'attestations de diversion sur la ligne ferroviaire Gand-Bruxelles. Le Duce est destitué, les morts sont nombreux et assistance italienne se conclut en septembre de la même année avec le grand bombardement de Bruxelles qui assaille l'ille.

à la garde pour la bonne bouche. C'est à dire que en 1974/45 - la quarantaine des, parer qui n'essayent d'approcher La Belgique d'après s'y volent du raiet vers partages en trois régions, Wallonie, Flandre et Bruxelles, vers l'époque où un siège est mis devant ceux que Ninturidamus desguis habillé, meckp, au apocryphe LA VOKES, dans un office à la gus et en l'occurrence au Marche Comuine, a place unique est celui qui avait la tour de l'abel. La comparaison avec l'évolution de la capitale est susceptible. Et les querelles de angues, selon un lin MAM, en France, Flandre du franc conduisent à un raffinement montaire plus dramatique qu'une guerre. Enfin, pour qui ne s'y trompe pas le DEBANT MIS en queue du second vers est l'ingénierie du TIT.

ARMAND

Après quatre ans écoulés, j'appréhendais que ce dessein eût en vain été abandonné par le monde agité et luttueux.

Derrière leurs flancs SERONT Guerres et belles
 100 ans majestueuses font l'inauguration de GEMONT
 de l'avis au lecteur le soin d'apprécier la "magnificence
 n.3 a.21.4 des symboles énigmatiques ont de dilu-
 gantes visions prophétiques. POUR MA PART, et sans
 vouloir rompre les Cassandre je m'en sèvre aux pro-
 posants de l'ordinaire en attendant le verdict de
 l'Histoire

un mauvais bout de ficelle.

Entre les dixaines de livres maudits, les Centen-
naires de contradictions virentent à la Bibliothèque
Royale, sous les titres de *Centenarius obituarius*
Sclénius ou le *De Oxoniis Philosophis* et l'*Augus-
tus* de Trithème et hagiographe de Charles
Quint saisi le 31 mars à Bruxelles au début du sei-
zième siècle, une fois censure mesurée.

4. Ornelle Agnietti était descendu dans la capitale avec la ferme intention de négocier les accords d'indemnité qu'il demandait à l'État impérial. Mais la réputation d'agresseur de la de Agnietti l'avait précédé et les Dumaïcaires ne purent le recevoir à l'aveu. Ils finirent par le chasser un soir d'un concubinage.



Fig. 1. — *Le vase des deux ours*.

elles, pour prouver l'existence d'un tel caractère de civilisation.

Sur cet objet, des questions se posent, relatives à son âge. A-t-il été fabriqué par les premiers peuples de l'Europe occidentale, ou par les civilisations qui ont succédé à la culture primitive? Les motifs sculptés sur sa surface, sont-ils ceux de l'époque où il fut fabriqué, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur? Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur? Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

de ce vase, par le fait qu'il est sculpté sur un objet antérieur.

de la fin. Pour étudier la technique primitive, il faut se demander si les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

Quant à l'âge de ce vase, il est difficile de le déterminer. Les motifs sculptés sur sa surface, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur? Les motifs sculptés sur la surface de ce vase, sont-ils ceux d'une civilisation primitive, ou sont-ils le résultat d'un travail exécuté plus tard, par un artiste qui a voulu reproduire les motifs sculptés sur un objet antérieur?

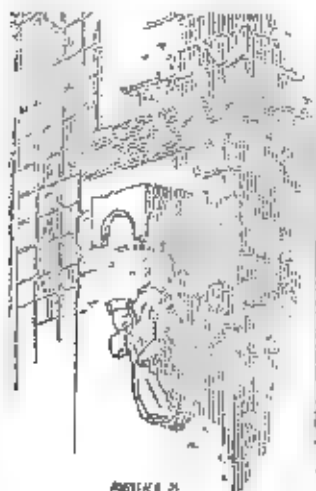




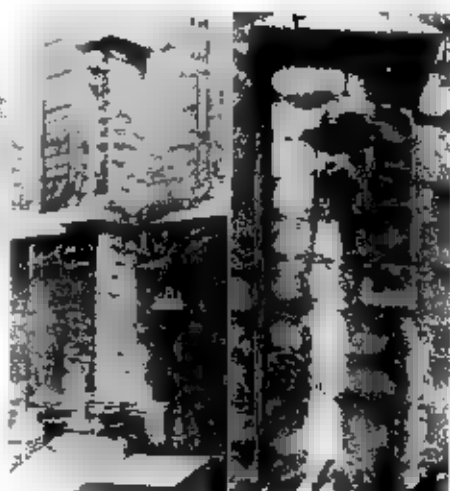
Lutèce les derniers vestiges du vieux sanctuaire

Le petit forum romain

et ce qu'il en reste



Auguste et ses



NOSTRADAMUS,
Michel de Nostradamus, dit.
(1503-1566)

Né à une famille juive à Saint-Rémy de Provence. Il étudie la médecine à Montpellier et se distingue rapidement dans cet art. En 1532, il se retire en Ardèche, à l'abbaye d'Uzer, où il étudie les plantes médicinales et commence à écrire ses Prophéties. Mais il reprend bientôt le chemin du Midi, devient l'astrologue du roi et se fixe à Salomon-Provence où il achève sa vie.

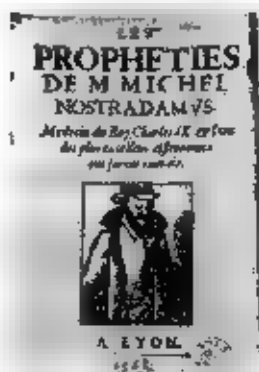
Nostradamus est décédé dans une quarantaine de quarantaine, de « veni de la Brigue ». Les Archives Générales du Royaume possèdent un original de son almanach de 162 contenant 2 quarantaine lettres autographes au page III. V. dont plusieurs prophéties. L'interprétation. Parmi les exemplaires des Centesies conservés à la Bibliothèque Royale, celui de 1608 de 1609 d'après l'édition d'Amsterdam, exhibé en l'ajoutant l'illustration du quatrain IX. 48, annonçant la mort du roi Charles I^{er} d'Angleterre.

ALMANACH NOUVEAU POUR L'AN 361
remonté par Maître Michel Nostradamus
docteur en médecine du Salon de Cronin
Provence. Paris: Guillaume Le Noir et
Jean Emery 1641.

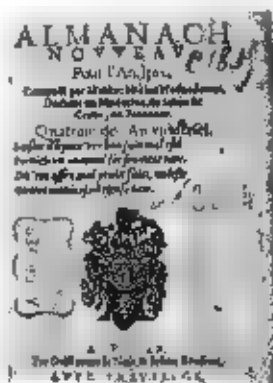
LES PROPHÉTIES DE M. MICHEL NOSTRADAMUS revues et corrigées sur la copie originale à Lyon par Benoît Rigaud en 1568. Avec le supplément de Vincent Séve et autres prophéties. Troyes: Pierre du Mas dit le XVII^e siècle.

LES PROPHÉTIES DE M. MICHEL NOSTRADAMUS médecin du roi Charles IX & d'un des plus excellents astrologues qui furent jamais à Lyon. 1601 tirant de la XVII^e s. Autre édition du même à Lyon 1611.

LES VRAIES CENTESIES ET PROPHÉTIES DE MAISTRE MICHEL NOSTRADAMUS où se voit représenté tout ce qui est passé luit & fluit. Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre & autres parties du monde. Revués et corrigés suivant les premières éditions imprimées en Angoumois en 1556 & à Lyon en 1558 et autres.



avec le titre de l'auteur jointe la copie
d'Amsterdam. Paris: Jean Ribon 1641
Autre édition: Paris: Jean Ribon 1641



FUTANES. Etycès de Pulis. éd..
(1374-1646)

Né à Venlo en Gueldre cet élève de 1424
après succéder à son père dans la chaire
de son maître Elie de Villanova il est
historien consciencieux et ami de l'humanisme
Puisque il fut l'hébraïste de la ville de
Milan avant de devenir celui des Archiducs
Albert et Isabelle. A nous a légué
jusqu'à la fin de sa vie la demeure duciale du
Museum des arts, ancienne couronnerie tem-
plière du XII^e siècle. Arche de
Pulchra. Deux ouvrages ont, entre autres,
énuméré ses talents de cryptologue et
d'herméneute

**BRUNELLA INCOMPARABILI ESEMPIO
SEPTENARIA.** Grôph. Pulchro descripto
hominibus historicis, politici & sapientibus
Bruxelles. 1646

DE ANAGRAMMATISMO QUAE CABA
LAE PARS EST d'après succedat. 10
Caracteribus anagrammaticis hinc vultus lo-
cutus Calixtus apostolicus curia in, simul luse-
Cocilia Putana = Bruxelles Jean More-
maers. 1643.

SELENIUS. Augustin le Jeune,
duc de Brunswick-Lünebourg.
du Comitat...
11579-1666

Prince remarquable qui voyagea énormé-
ment, fut un protestant éclairé, enigmiste et
des arts et rassembla une bibliothèque de
100 000 volumes sans compter les manus-
crits précieux. Parmi ses œuvres un
Traité des arts d'herbes = 1616 et ses
Cryptomathématiques inspirés par Trithé-
me où il affirme, notamment, au moyen
d'un cryptogramme que Shakespeare ne
serait autre que... (voir Bacon)

**CRYPTOMATHÉTIQUES ET CRYPTOGRA-
PHIQUES.** 1616 X = Nuremberg. 1626

SPRENGER. Jacob et SEARMER, Henry
fin XV^e siècle

Dominateurs et despoteurs allemands,
chargés en 1484 par le pape Innocent III de
la répression de la sorcellerie dans l'Empire.
Leur ouvrage le *Malheur Maléfique* est
écrit en 1489 à Cologne et traduit en

français par « Marreau des Sorcières » à
servir de base au de poterie à de nombreux
procès de sorcellerie en 15^e et 16^e siècles

= **MALLEUS MALEFICARUM.** A Nurem-
berg, chez Antoine Koberger. 1496

TRITHEMUS. Jean de Trithemung, éd..
(1462-1516)

Né à Trithem, près de Trèves Jean
de Trithemung entre chez les Bénédictins et
devient rapidement abbé de Spontheim, au
diocèse de Mayence. Il s'y constitue une
remarquable bibliothèque sur les sciences
occultes. Mais en 1515 pendant une de ses
absences, ses propres mines y mettent le
feu. L'abbé Trithem accepte l'abbatise de
Wurzburg, près de Nuremberg. Il y fonde
une société scientifique la Societas Cello-
ca, et y sera le maître d'Agrippa et de Dürer

La *Steganographie* de Trithem est ré-
putée contenir la clef de tout grand pou-
voir. La Bibliothèque Royale en possède
un des plus vieux exemplaires connus. La
« Polygraphie et les sciences occultes » de
Salomon = ses idées traitées en complètes des
écritures secrètes. Un original est conservé
à la Bibliothèque Royale tandis que se pos-
sède la plus ancienne traduction française
par Gabriel de Cibrange. Il usage de ces
livres fu considéré comme dangereux par le
Roi de Del Rio 191.

POLYGRAPHIAE LIBRARI. Frankfurt.
J. Hueselberg, 1518.

= **STEGANOGRAPHIAE NEX NON CLAVI-
CULAE SALOMONIS.** gnomon. *faciles
delucidationes doctrinae* = Cologne, Egmond
1515

**POLYGRAPHIE ET UNIVERSELLE ES-
CRITURE CABA.** STEPHANUS DE M. I
TRITHEMUS ABBE traduite par Gabriel de
Cibrange maître de l'université d'Autun.
Paris Jacques Kerver. 97 Sous de
CLAVICULES et de « TABLES. Ker-
ver 1561 Bibliothèque de l'université

STEGANOGRAPHIE. hoc est ars per qu-
vultum scripturam animi su. voluminem
obscurobus aperienti ceterum. Frankfurt. M.
Boeken. 1666

NOTES

DE: CIGNA/ME CALABRESE

d) Eine Leerdeutung ist zu vermeiden.

44) Cette charte qui possède une valeur inestimable pour l'histoire de la découverte de l'Amérique a longtemps été détenue à titre de gage par un criminel notoire français, elle-ci a récemment été cédée aux Archives littéraires de Beaune et à Buzek.

les, où la charne avait déjà fait l'objet d'analyses et d'une étude. Le dépôt en est provisoire, en attendant la décision du coroneur à la suite de sa renommée.

La série de rendements qui s'accompagne de la chute à mi-août de vos semences provient d'authentiques Cirsium. Les rendements vont jusqu'à autre chose : encore que peu légal. Concernés d'abord par la propriété, après la fin de l'été, ils ont une autre destination : les déchets des déchets et les déchets des déchets. Après plusieurs périodes, avec une collection de rendements - donc un Verbeugue entre les moules d'un des créateurs, se souvenant son ancien boucher.

■ **Est-ce un avantage ?** Les investisseurs étrangers peuvent en tirer parti car l'Amérique est plus productive que n'importe quel autre pays. Ils peuvent ainsi profiter de la possibilité d'écouler commodités les plus

3) au longuemont parit di ce s'ajout en Ardennes de Nistrordamus dans mon Arleuse mystérieuse même édition pp. 161 à 162.

600 Cette interprétation d'une lettre était plutôt
une préjugation. En sorte que nous ne
pouvons être pourvus en justice pour nous
sur ce procès sans l'ordonne desdits seigneurs.
En l'an 1584 et 1585

130 D'après qu'on a Bruxelles. Membre du
pays 116 à 131. Depuis que j'ai écrit ces
lignes la division semble même se présenter
après Bruxelles le Hainaut et, au sud, on com-
mence à voir les capitales régionales.

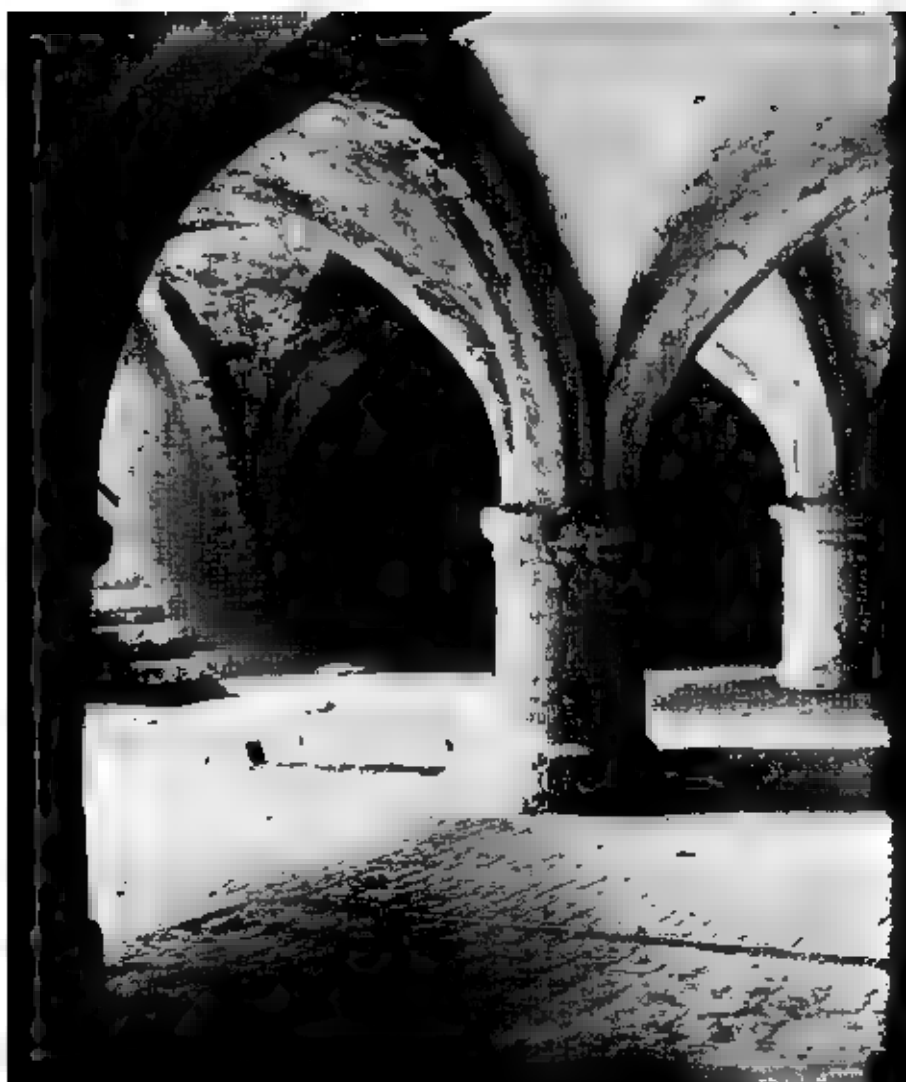
(16) You may prefer to skip this

On l'appelle aussi la mer morte car elle n'est alimentée que par les pluies et les rivières qui y affluent. Elle est salée et ne peut être utilisée pour l'agriculture.

(8) *Life and Ardour Mysticism*
pages 5 to 10.

⁹⁹ Jusqu'à Berget a tant de cette mal-
disance au 4^e chapitre de son ouvrage. Je
L'avez Maudite q. au lu L'aveine
mésisme A 77 pages 66 à 81
conservé au centre de alibi Tréhou





VINGT MILLE PAS SOUS LA VILLE

L'histoire des hommes se reflète dans l'histoire des cloaques. Écrivain scientifique, Victor Hugo, vena d'achever à Bruxelles, Grand-Place, sa description des égouts de Paris. Et de narrer comment, un matin de 1865 où il y avait encombrement de bœufs à la porte de Napoléon, le ministre de l'Intérieur s'était présenté, disant :

Sire, j'ai vu hier l'Éternité la plus intéressante de votre empire.

Qu'est-ce que cet homme, répondit brusquement l'Empereur, et qu'attends-tu si tu l'as fait ?

Il veut faire une chose, Sire.

— Laquelle ?

— Venter les égouts de Paris.

Pas vint le cou de Bruxelles, au temps où le métronome les avait pas encore défoncés, et si l'aut une véritable aventure en effet pour y descendre. C'était d'ailleurs une pagaille, alors, qu'on entra, aventure réservée aux seuls couturiers ou proportionnelle à la distance parcourue. On y avait des équipes vieilles et le danger pour l'accompagnant de prétendre chercher cela-là dans un périmètre exigeait qu'on se procurent plus d'un million d'individus. Et de la trouver, au bout de la rue.

L'aventure fut, escale au rendez-vous matinal que nous les avions fixé sur le trottoir d'une grande arête. On ne remarque guère les plaques de fonte des ten-trois, et nul ne s'inquiète sérieusement de ce qu'elles couvrent. Une d'elles s'est soulevée pour nous, et sous l'asphalte, corps des passants, notre petit groupe s'est, grâce à des barres scellées dans la maçonnerie, enfoncé en plein boulevard, dans une tranchée de Bruxelles.

Un faux pas et

on est la mort !

L'idée qu'on se fait du gigantesque réseau que sont les égouts d'une ville est au premier abord amusée. Lors du cloaque imaginaire, cela commence par un rouleur aux lignes certes d'une proportion quasi miniaturisée. On n'y respire pas non plus, c'est une nouveauté que chacun appelle héraclite d'y traîner. Mais, au fil de l'acte, lorsqu'on en brasse du liquide glauque qui défile en grondant sous nos pieds,

Sur les deux bords de ce Styx miniature, politiquement affables de plaques « Rive Droite » et

Rive Gauche » court une barquette large de soixante centimètres. Ici, le sol est gras. Le dérapage réussissant à saisir la main courante. Un seul faux pas suffit à avorter instantanément mon guide. Le malheureux qui n'anticipe jamais le réflexe de fermer la bouche a peu de chance d'échapper. Une insouciance générale amène la mort à brève échéance.

L'épave est précieuse. Aussi depuis le siècle que les collectionneurs sont en service, pas un seul homme n'a, il perdu sa vie. Il y a bien eu quelques bous forçons, appelés dans l'argot des profondeurs, la « trépanne ». Mais les consignes ont été respectées, l'accident ne s'est jamais soldé que par un séjour minime de six semaines à l'hôpital.

Arrière aux égouts





Elle submerge les banquieses

D'autres dangers guettent l'usager de ces galeries. Supposons qu'un rage se déchaîne brusquement sur la ville. L'eau dégringole en cascades les rues, débordant des rigoles s'engouffre dans les bouches d'égouts. Par cent côtés elle se précipite vers le collecteur n° 1. En quelques secondes, elle submerge les banquieses. Surpren l'homme saisi emporté comme une feuille par le torrent, sans le moindre espoir d'échapper. S'il n'avait toujours avec lui sa vieille et fidèle lampe à carbure ?

En effet, au moment où un orage éclate en surface, un déplacement d'air prémonitoire fait vaciller dans les égouts la flamme du carbure, qui se met à siffler. L'égoutier ne dispose alors que d'une seule minute pour gagner au pas de charge un de ces escaliers de fer disposés à dessein, pas les empaquetés enlèvent et qui débouchent dans les trottoirs.

Voilà une bonne raison pour ne pas introduire ici un éclairage électrique qui risquerait par ailleurs, l'humidité ambiante autour de provoquer des courts-circuits mortels. L'électricité serait enfin d'une piètre efficacité quand, le temps va changer sur la ville.

Il se passe dans les profondeurs, de bien étranges phénomènes. L'atmosphère modifiée de la pression atmosphérique y est précédée par un brouillard à couper au couteau. Si dense qu'à l'unmètre l'égoutier

ne distingue plus son compagnon. C'est une des raisons pourquoi on n'y travaille que par équipes de deux. On sait combien les phases électriques sont de peu d'utilité en ce cas. Le carbure donne au contraire une lumière plus diffuse, parfaitement adaptée à la situation.

Autant aux égouts

L'immense réseau des égouts bruxellois avec ses deux cent soixante-dix mille mètres de boyaux, circulations, pertes et impasses est pareil au labyrinthe. Son développement total sous agglomération dépasse les cinquante kilomètres soit la distance d'ici à Madrid, ou à Rome. Ils sont répartis en deux bassins ou vallées parallèles, la Senne large évasée, paresseuse et le Maelbeck, énergique, ou encaissé, vers lesquels convergent de part et d'autre les galeries comme les nervures d'énormes feuilles.

Le dedale épouse en principe, enchevêtrement des rues et artères de la ville dont les noms, reproduits sur des plaques indicatrices blanches à lettres bleues, sont le fil d'Ariane de l'égoutier. Mais le meilleur plan de la ville, malgré tout, ne permettrait guère au pion des profondeurs de s'orienter car cette signalisation souterraine date de 1871. Le bon vieux Maurice, émonneur par exemple, a y démontre



à la rue pour la voir

conjours « Boulevard du Haut » Ce qui confère un certain charme vaillat à ces lieux providentiellement égarés par les méchants barbouillages de sa bande à Caramment.

On n'imagine pas sans frissonner le sort du malheureux, égaré dans ce mauditeux hypogée. Il ne respirait vraiment plus à ce Robinson des climats, puis se souvenait de mesurer le temps qui lui restait fort empirique. L'absence des reliefs de la vie d'en haut.

Trois fois par jour en effet d'après un horaire «gaulle» les collecteurs comme les bouillottes commencent des heures de pause. Des millions d'éviers et de baignoires fonctionnent de concert. L'odeur se modifie, la température monte légèrement. De larges taches blanchâtres, telles des fleurs répliquantes, s'épanouissent à la surface des floes plâtrés. C'est la mousse des détergents employés par les ménagères pour la vaisselle ou la lessive, sinon au nez du visage plus parfumée d'un bain bien pipée à conforter l'imagination du pauvre verlus.

S'il progresse à contre-courant, la galerie se resserre le biseau s'individualise. Car rien n'est plus fratricide qu'une bouche à égoût. Elle aspire sans se faire prier l'occupation de son usage et jusqu'à ses défauts. L'abondance des déchets de cuisine dénonce le restaurateur, le boucher se reconnaît aux traînées sanguinolentes. Il y a des salarités de cul-

naire à la hune du tavernier et la vomissure accusée d'hygiène.

S'abstient-il à marcher vers l'ambit que les conduits cessent bientôt d'être protectibles. L'insensé en cul-de-sac. Certains secteurs disent les égoutiers se perdent dans le sol sans qu'on sache où elles mènent. Elles sont abandonnées depuis longtemps. Pourtant un en canal, chose curieuse qui conduit à l'écoulement comme si de rien n'était. Leur loi d'immortalité de quelle loi ?

Pour le sauvetage des cent nes dans l'impasse se «ex» par le moment que sa temps faiblisse, ni que dans sa tête il s'écroule aux arêtes des bœufs. En raison de la pollution la plus banale égarée peut provoquer un empoisonnement du sang final. Sa seule chance est de suivre le fil du courant et de regagner au plus vite le collecteur principal où les creux d'homme pratiqués à intervalles réguliers lui permettront d'émerger à l'air libre. A moins que sa bonne étoile ne le rejette dans les bras d'une des brigades de saignée.

La ruée au progrès

Quatre-vingt personnes travaillent leur journée sous terre dont la tâche est de vider les banquettes à la manière dont les ménagères hachent leur lentir.



La bonne vieille wagoon-vanne

Dans les manifestations étirées, il faut pour se faire emprunter le radiateur et pousser dans la boue fétide. Les machines y sont si nombreuses que les ouvriers placés sous surveillance constante remontent, éblouissants toutes les deux heures, à l'avaloir. Les poumons, une des conduites mères à leur encontre, ne sont pas exemptés d'habner la campagne. Ce qui a peut-être été aux églises bruxelloises les attentes de la spiriteuse terrible maladie professionnelle qui décime ailleurs leurs collègues.

L'essentiel reste toutefois le lit même du colic. Ce qui a la fange et les débris accumulés venant à engorger les intestins de Bruxelles ceux-ci pourraient se rappeler vivement au souvenir des parents et venir leur ordonner que la bouillie des égouts peut en moyser le bas de la ville, ainsi qu'il arriva à Paris en 1891 à la suite d'une comode.

Le remède est en l'occurrence un bon vieux wagoon-vanne mécanique plus que centenaire. La technique a tant avancé depuis le moyen d'envoyer l'homme sur la Lune elle est impuissante devant l'humidité pénétrante des égouts. Le moyen d'échappement stagnante en nappe sous les tuyaux rendra l'homme à l'air libre. Quant à l'électricité, il y a belle lurette qu'on a renoncé à s'en

servir. Intéressant, adapté à la manœuvre d'une vanne sous la porte de l'homme n'a tenu qu'un jour au bonheur des dévotionnaires.

Le wagoon-vanne, qui fonctionne par contre sans autre chose depuis au siècle est un système d'une simplicité d'une économie et d'une efficacité déconcertantes. Pas de moteur, ni de carburant. C'est au flot d'humidité même que sont confiées la propulsion et le usage du collecteur.

Imaginez un chariot pesant près de deux tonnes, dont les quatre roues sont posées sur les arêtes respectives des banquettes, comme sur des rails. Un énorme volant engagé par deux ouvriers, glisse sur le fond du canal une vanne métallique qui en épousse le profil. En un instant jetée dans sa course, l'humidité liquide pousse devant lui le wagoon, dont la vanne ramène les dépôts dans le lit du collecteur et les chasse vers l'avant.

L'épave démontre au pas, mais le rythme se rallie au brévil. Pendant la première journée, un carré de la sorte une centaine de mètres. Ensuite, l'abaissement s'élève. Le wagoon-vanne parti du Nord n'arrivera par conséquent les approches du Nord qu'après trois ou quatre semaines. Toutefois, les émissaires de vase sur un demi-kilomètre à la vitesse record d'un tout petit millimètre-heure. Cette fange est envoyée à la pelle, la vanne relevée et le chariot ramène à bras d'hommes à son point de départ. Il est temps de recommencer.

Neuf wagons-vannes sont au service sous les pieds des Bruxellois. Les autres sont en service ailleurs. En 1994, un usage exceptionnellement violent obligea les émissaires à quitter d'un coup leur chariot, pour pouvoir l'apporter. L'importance du travail qui submergea les banquettes en quelques semaines, le chariot vint à la rescousse. Les émissaires se collèrent à la pelle et il se précipita renversé le long du collecteur à plus de cinquante kilomètres-heure dans une immense arête d'évacuation.

En pareille circonstance, un cataclysme catastrophique de la capitale ne fut évité que grâce à quelques soupapes de sécurité, portées à l'échappement. Les émissaires sous la poussée d'un flux dévastateur qui les désorienta dans l'air et de la Seine dévastée. Le malin vint d'ailleurs en cette longue ranche sous les boulevards du centre qui se va occasionnellement de voiture au boulot. Il y a un régime à la pensée de ce qui arriverait si malgré les câbles, toutes ces rames se retrouvaient bloquées. On se trouverait un jour d'orage, et la foule en un instant prisotière et condamnée à étouffement par ses propres déjections.

Les hôtes de Pluton.

Chacun se construit de sa propre image qui lui convient, naïve ou mystique, terrifiante. Mais l'enfer de la Bible, et moi et moi l'égoïste. Les Septante ne l'ignorent pas qui traduisirent par ce mot la Géhenne des Hébreux, ou vallée de Ninham, une décharge où aboutissaient les égouts de Jérusalem. Or on fait de l'enfer ne mobile que sa faune hideuse d'araignées, d'anguilles visqueuses, de ténies et de rats.

Ces derniers sont près d'un million de rongeurs, au pauvre de Bruxelles, à vivre confortablement à ses crochets. Ils appartiennent à la variété des surmulots, race d'immigrés venus d'Espagne en 727 qui chassa l'ancien occupant du Roi Noir de la ville, ne lui laissant d'autre ressource que la retraite aux champs. Le surmulot quand à lui est gris-brun, à poils raides et plus clair sur le ventre. Il mesure parfois cinquante centimètres et se multiplie à « effroyable cadence d'une portée de vingt petits tous les mois.

Malgré cette prolifération terrifiante, on n'en aperçoit guère du côté des collecteurs. Ils se cantonnent habituellement dans certaine « chambre à coucher », que chaque propriétaire possède et où le bête trouve à heures fixes table d'hôte. Là ou les rats sont nombreux, la chère est bonne

disent les Asiatiques qui l'ont pris pour symbole de la prospérité.

La réputation du surmulot est certainement moins bonne en Europe où sa voracité en a fait le parrain de l'avare. Cet insatiable apprécie l'huile quand tout changeant de grise à démentir pour se choyer un autre patron. C'est alors que l'égoïste peut le reconnaître. Pris de panique, le rat veut déjailler sur le sol, mais l'homme a des bottes etouffées. Il a dû faire de la ratinier, de la coïncider contre la porte. Et quand il se rase la tête, son cri d'agonie ressemble à s'y méprendre à un plainte d'un nouveau-né.

Pourtant, vous diront les bonheurs, il n'y a pas plus mal qu'un surmulot. Posez près d'un verre d'eau de grand empu, on ne s'y sent pas seul, épie par les regards et grisé à l'effluve. Ses congénères viendront enlever le cadavre du malade et le transporter à la queue, à la queue. Dieu merci. Mais pas un ne touchera plus à l'appât.

Une si belle histoire étrange m'a tant plu que j'ai collecté. Elle remonte à 1936 et au percement de la Jonction. Des terrassiers défrayaient une égoutte quand soudain, une poignée de surmulots, les machettes manuelles, se dressa devant eux. Un amil dit qu'ils venaient former, dente pince se battre des dents quatre un petit air accusé. Quelque un tenta d'appro-

Le monde, objet de la Seine



aise. Il fut cruellement mordé et ses compagnons se retirèrent à coups de pelle sur les bêtes pour les averser. Mais la terreur n'arrêta pas le bûcher. On émarqua seulement alors que les surmorts étaient liés et évitable dans les cas graves.

Ce phénomène bizarre n'est pas inconnu de la science, encore que celle-ci ne lui ait pas jusqu'ici trouvé d'explication satisfaisante. Pour le populaire, vers un «*Roi des Rats*» sorte de pléïade-forme vivante d'où le mystère de ces rongeurs gouvernerait à la manière d'un chef, mais sur le pavé. Les nationalistes infèrent vite dans ce Roi une altération de Rous. Les soudores caudales proviendraient plus précisément d'excubations ou d'exorcismes des-secès alors que ces animaux, peut-être, se protègent du froid, se seraient bécotés, que-à que-à ?

Une hypothèse veut l'autre et le mystère reste d'autant plus épais que les plus savants à l'écoute de cette ruse s'arrêtent, mais incapable de se déplacer et partant de subvenir à ses besoins une sollicitude d'ami. Ils sont peu nombreux, ces archaïques, car nombreux comme des rats. Jusqu'à une fois que se dévint horrible dans un cercle qui ne peut plus se dissoudre. Le roi des rats vient agencer et peigner un après l'autre ses compagnons de charne dans une malicieuse et insupportable pichenette et d'insérer de Chénodan possède une de ces effrayantes usci. Elle est composée de sept sautoires tandis que les sept sautoires d'une autre sont montés à Altenbourg, en Thuringe, comme une ex-cerctionnelle oncosse. Par contre on ignore ce qu'il est devenu, exemplaire bruxellois de cette muraille philologique.

Le Cavalier Vert

Le surmors a tous les torts ? Des services optimaux de dénaturation inquent sans rien de France, en outre unapensé de véhiculer les germes de multiples maladies contagieuses, emendant Bruxelles à avoir connu l'épidémie de peste depuis qu'il y eut inviolé. Et le bûcher qui naviga à signalé en 1835 et 1849 bien que qualifié d'onomatopée ne paraît pas devoir être imputé.

Le 28 juin 1866, un cas de choléra mortel est brusquement signalé dans un parc du Vicomte-Marché près de la place Anseecken. C'est le début d'une nouvelle et imparable offensa d'un fleuve que les Bruxellois terrifiés appellent maintenant le «*Cavalier Vert*». Les citadins furent si se terrèrent, tandis qu'hôpitaux et lazarets se débordèrent. De longues processions expiatoires de femmes et d'hommes vêtus de noir, charge à la main et palmaria des

prêtres, parcourent la nuit les quartiers de la ville. Partout on voit un ébéniste déposer un cerceau devant une porte et s'éloigner au pas de course. Les fuyards n'ont plus un instant de repos. Il leur faut creuser jusqu'à cent ombres par jour.

Les rumeurs de l'époque qui relatent ces événements dignes d'un autre âge, racontent un épisode étrange, cependant attesté par d'anciens. Appelé d'urgence au secours du général Chassé, ministre de la Guerre, le docteur Wurtz trouve son patient sans vie et signale le «*hôte*» et impie pour raviver l'épidémie. La mise en bécoté manœuvre. Les croque-morts procèdent à l'opération pendant que le noir prodigieusement oncosse s'agite. Le bûcher, alors, répété protéger de la contagion. A un moment il se penche sur le cadavre. Des rendres brillantes s'éparpillent sur les mains rouges du défunt, qui s'évanouit.

L'assistance est glacée d'effroi. On croit avoir rêvé, on se précipite. Le général, terrifié, mais usant d'urgence d'un remède à l'empêcher ou d'une sorte d'il se penche qui lui avait allé d'arrêter, sans avoir pu sentir le remède à l'empêcher, à son propre empêche-ment. Il a même corrépé, sans garde sur les cir-constances de l'accident. Le bûcher présente alors un démonteur de mine et par là même quelques mois se remettre de ses émotions dans la vallée pyrénéenne d'où il était originaire. Le général ressuscité verra encore vingt-cinq ans.

La Senne accusée

Les surmorts n'y font donc pour rien dans la propagation de l'épidémie de 1866, qui s'éteignit d'elle-même au bout de cent vingt-cinq jours. Il n'y a rien de plus d'ailleurs et de plus satisfaisant que les processions aux flambeaux. Le vrai responsable du choléra, Camille Lemonnier alors, bientôt il démontre dans un surprenant morceau d'anthologie.

«*Une ville forte par les multiples circuits d'une bourbeuse rivière m'ondoyant parmi ses dens- ses agglomérations des bas quartiers, empoussant le pied des façades, ornées des perrées sur des trams de marais d'écroulés, des fleuves et d'orch- de balcons bleues hors d'entretien, ver-ruques de bascos, en bois, de briques vides, d'ar- ches démolies, des barreaux d'écroulés, des toitures démolies, des arches démolies, des cloques encastrées aux débris en gus démolies en débris orrieux, en floques démolies, en débris démolies par les débris des peintures, coupées par les résides des brasses, cette terre puride, qui assom- mait l'office de dépot public, charriant des débris*»

*sur de toutes sortes. Il fallait le charmer, le marquer, le couvrir toujours en fermentation sous un pollu-
mécanisme de rouille: vi de mortiers charbonniers et
série alchimique, d'ailleurs l'habitant fumait en buche ché-
des et d'oe affaiblir des gaz nocifs.*

La mise en accusation de la Seine n'était pas
nouveau et le remède connu depuis deux siècles au
moins. Pendant les années 1650 et 1662 déjà, la mala-
die avait fait de nombreux ravages dans Bruxelles. Et
déjà on l'avait soignée à coups de chrysèmes et de
processions. Or les Chartreux qui jusqu'ici ne distil-
laient pas quelque chose merveilleux avec les sables
de leur jardin, la chartreuse est une des admirables
découvertes de ces moines regardaient rouler à
longueur de méditation l'innocence au pied de leurs
cellules assises. Ces religieux d'ailleurs, avaient résolu
de toute la cloaque.

Leur domaine était un vaste triangle, ayant pour
base les dunes des remparts vers Scheut, pour côté
nord un fossé et la Seine au midi. Au sommet de
cette figure, le couvent, auquel on accédait par la rue
des Chartreux, plongeait sur tout ses fondations dans
une eau malsainement. C'est là qu'en septembre
1933 des ouvriers déblayaient une cave, anterieur au jour
sous une grande pierre dont on ne peut deviner
inscriptions, un cadavre de galères contemporaines,
qui en supposait appartenir à ce même voûtement de
la rivière.

La tâche achevée, les moines avaient fini en leur
temps grâces pas les magistrats de 205 cents flo-
rens, « pour avoir de l'écure à leur couvent pour la
Seine, en sorte que le bas quartier de la ville qui,
autrefois était une caverne en port d'innocence, est
affranchi de l'ennemi ». Malgré pareille libé-
ralité, l'entreprise ne trouva pas d'imitateurs. Mar-
se, la Révolution fit démolir cet ouvrage d'avant-garde,
symbole de l'obscurantisme. Il fallut le chapelet
d'épidémies qui on a vu pour que ressurgisse le
vieux projet de Chartreux. En cette fin, au moins
d'un siècle, la Seine définitivement enterrée, chan-
gée à deux reprises de lit.

Plus on remue la fange

La porte d'Anderlecht était cage à filles publiques
quand on l'arrêta en 1783. Deux pavillons d'ecton la
répliquèrent, mais être ensuite démolis pierre par
pierre et rebâti à l'écart. A cause des embarras de
circulation, on s'expliqua volontiers, votre infan-
tisme, le quel genre généralisait l'autre bon motif
de sa construction, à savoir que l'un des édifices sert
depuis de pylône aux tramways de Bruxelles. C'est par
là que le Six, défile dans la ville.

Ces enfers-là ont aussi leurs vertèbres. Ils se
relaxent, pour ce cas, enroulent et contrôlent la descente
fange et de liquide quotidien qu'il convient de laisser
passer pour charrier ordure bruxelloise jusqu'au
delà d'Evere. Une vanne gigantesque filtre sous ces
puces. Écume et revient dans son râtelier mécani-
que la pêche la même importante qu'on puisse en-
gager.

La boue est égale. La vie y côtoie la mort, le
bonheur, averse les houleuses du cadavre. Le
quartier de mille y voit moins qu'un clou nappé et le
clou se repère plus aisément qu'un diptère. La boue
est prolétaire. Mais elle coupe des breses à la
manière dont l'avance crève sur. Ce C'est ce que
n'ignorait pas le commandant qu'il n'aurait, voici quelques
années l'opération sabbat.

Le point de descente fut un ancien relais de poste
évoquant appelé les Deux Mueuses, dont la tradition
fut une étape de l'antichristianisme. Incon-
venant proprement y avait trouvé l'installation chaudi-
ère. Torilles d'un passage vers l'égout. C'était une
porte de plus, venant, d'un miroir et demi de
diamètre, qu'une route levée d'un poids reconnu
profond de vingt-six mètres. Joli trois d'eau.

La cour était au-dessus, la la défonce devant les
badauds innués, pour évacuer à l'aide d'une
pompe à moteur cinquante mille litres d'eau. Le

Le défilé de la Seine





Une vue d'un des remparts de Bruxelles

n'avaient pas été utilisées par tout le monde. Deux cents des plus saints manuscrits manquaient à l'appel. On finit par en récupérer quelques-uns à Paris, où ils étaient arrivés. Dieu sait comment. Les autres ne furent jamais retrouvés. Pas plus, on l'a vu, que les deux remèdeurs d'argent. Il faut être très avant de la Caisse des Queries.

Les catacombes de Bruxelles

C'est en 1774 que Charles de Lorraine, en faisant remblayer les ruines de la « Cour brûlée » et réaliser un surélévation la suite de la Place Royale, crée sans le vouloir les « catacombes » de Bruxelles. Les caves du palais incendié, sous terre de galeries et passages dérobés, quel palais n'en a possédé ? se transformèrent alors en un vaste sous-sol entrecroisé avec ses allées parfois dites du Réservoir ou de l'Ecluse à cause d'un curieux effet acoustique, un jour disparu par la transformation d'un plafond. First, un immense dedale souterrain qui faisait communiquer entre eux les sous-sols de la plupart des immeubles environnants.

Ces nouvelles catacombes couvrent des hectares de gloire. En septembre 1830, alors que dans le pays on s'occupait ferme à rosser le Néerlandais, elles parurent d'événement sans mai les familles anglaises, femmes, enfants et bagages en danger dans l'hôtel Belle-Vue. Un catacombe, qui paraissait connaître par

l'urgence les lieux « offerts à servir de guide. A l'issue d'un long périple sous terre, il fut débouché son petit groupe à l'emplacement de l'actuelle Bibliothèque Albertine. Mais il refusa obstinément de se nommer et é en allo avec son secret.

L'hôtel de Belle-Vue était en tout cas resté sous la rue à la chapelle palatine par un cellier en deux salles voûtées dont on possédait les plans. Elles servaient à la culture des champignons quand l'immeuble fut acheté par la Douane Royale pour devenir la résidence de la princesse Astrid. Par mesure de sécurité, ces pièces furent défoncées et comblées. Et autres affirmant que « c'était le chemin dérobé par lequel Astrid quittait sa suite le palais pour ses escapades nocturnes. Et qu'un royaume de voir le prince Léopold emprunter les voies de son illustre grand-oncle.

Ce n'était pas à Léopold II, mais plus que le caharet à la mode. Un temps installé dans la crypte de la chapelle devait son enseigne. Au crépuscule royal, mais à la visite qu'il avait faite imprudemment au musée le roi « Kibikoum I^{er} de Havon » appelé souverain avait sans doute eu d'autres motivations que le tourisme souterrain. Outre les dégagements vers Belle-Vue et la rue Isabelle pour une galerie universelle en diagonale la Place Royale permettait de filer au passage les fradements de la statue de Godefroid de Bouillon. Un embranchement gagnait les dessous de l'église Saint-Jacques où à l'actuel aujourd'hui un petit théâtre un autre s'enfonçait vers la Sablon, communiquant avec le réseau qui de plusieurs directions convergerait vers ces anciennes sources municipales.

Un des nœuds de cette étoile des sous-sols descend le long de l'arc des Alexiens et débouche le record du plus long souterrain de Bruxelles. Les ouvriers de la jonction qui éventrèrent explorèrent sur près de quatre cents mètres pour tomber sur une porte métallique qui ils se mirent à défoncer. Un énorme chabot leur répondit derrière c'était la salle de gymnastique de l'Institut Saint-Geroges.

Ce passage voûté, amulé de pierres, amulé de briques, qu'on ne visite plus autre que aux fêtes de charité, quand il est converti en tunnel aux horreurs ou en autre de l'arcade est bordé de niches abritant des statues comblées de détritus à l'ancien remède à une clé de voûte porte le millésime 1633. Une de ces sources, aux propriétés minérales, assurant autrefois un débit régulier à l'organe célèbre du Petit Julien. Une dernière galerie enfin que les fondateurs du Palais de Justice ont définitivement ostré, remontrant vers les temps de la seconde enceinte et la porte de Hal.

Le souterrain des Alexiens



Je m'enfonce immédiatement le profil que nous allons pouvoir lire de cet ouvrage est par cet étonnant cas, nous pourrions communiquer entre nous tout au long de l'exploration. Mes compagnons m'ayant rejoint, remontons à leur tour à la surface. La tête renversée, nous étirons alors une brève conversation qui a été dite de hauts martellés, sous le vu des nuyés. Puis je reprends mon programme équestre. Soudain, je me trouve empêtré dans une étrange chevalerie blanche qui creve le plafond et barre entièrement la galerie. L'effet est saisissant, inquiétant même, si ce n'est pour moi, que les racines d'un arbre.

« Soudain me passe la machete. Elle me permet de me glisser un passage au travers de cette jungle sous-marin. Mais le travail est difficile. Malgrés mes coups redoublés, les racines offrent une résistance invincible à l'œuvre de passer. Parfois, il y a des tentatives, les racines se décrochent à moi de toutes parts, mais elles se rétractent aussitôt sur place. Peu à peu, cependant, je parviens à progresser, mais chaque mètre doit être enlevé de toute force. Après cela, menez l'effort, je réussis à me dégager et à franchir l'obstacle. Au-delà, la voie est libre et l'eau parfaitement limpide.

« Tout à coup, mon regard est attiré par un objet blanc, posé sur le sol. Il me semble reconnaître un large boîtier. Mais à peine l'ai-je en main que je constate avec stupor qu'il s'agit d'un fragment de boîte encreuse. J'aperçois aussitôt mes compagnons. Après un bref échange de nos décisions de poursuivre notre route.

« Bientôt surgit une nouvelle difficulté. Un étonnement obscur la galerie. Il ne reste qu'une seule de l'échelle qui me tient à peine suffisant pour passer le bras. L'ensemble se mouvant à la pointe d'une queue que mes camarades écartent les débris. Quand le passage sera suffisamment large, il nous faudra maintenir une bonne sup de nous-mêmes, car le monde sous-marin pourra provoquer un nouvel effondrement.

Les spéléologues des villes

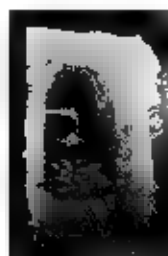
« Dormez le talon, nous pourrions enfin nous en dresser. La galerie se prolonge devant nous par une série de mètres puis brusquement, nous à angle droit, l'insouciance nous accélèrent l'allure car nous avons hâte de voir ce que cache ce tourment mystérieux. Hélas, nos espoirs sont déçus. Entre autres, après le talon nous devons, sur un nouvel effondrement, nous arrêter à l'important que se

présente l'ouvrage semble nous rassurer, mais l'insupportable nous décide de le renoncer. La tâche est malaisée. Pour en arriver aux forces, il nous faudra travailler avec des relèves rapides. Tout près de la première tour, nous que Thierry et moi-même surveillons la voirie qui présente de profondes lézards et menaces de s'effondrer. Les nuyés sont profondément longues à attendre notre aide, qui travaille à la base de l'échelle. Mais l'eau, si impatiente quelques instants plus tôt, se transforme en une mare de boue dans laquelle il est impossible de dépasser quel que ce soit.

« Soudain, comme je prends le relais, mon œil vient à l'écarter, car mon phare n'est d'aucune utilité. J'ai beau écartiller les yeux, je ne distingue absolument rien. Avec la pioche abandonnée par mon camarade, je frappe à l'aveuglette. A chaque coup, le bruit des nuyés de nos. Soudain, je sens une main se agripper l'épave. Il faut remonter à la surface, car on m'explique que sous un nuage de terre vient de s'affaisser dans la partie supérieure de l'échelle. Mieux vaut remonter cette tentative à la prochaine expédition.

Un ne peut comprendre à quoi correspond ce réseau de galeries nuyés par les échos, et plus au pied de toute cette peine, qu'en se reportant à un plan de Bruxelles au dix-huitième siècle. A partir de 67, et environnant un impôt au 10, la seconde enceinte de la ville avait été doublée par le canal de l'Esquive, d'un réseau de fortifications à la Vauban. Les souterrains furent par suite, comme l'on en son les canaux de garde qui coulaient le long des courtines et du bastion des des Créquions, ou de Castel-Rodrigo.

Quand on songe aux défenses et aux centaines de bastions et demi-lunes qui couronnaient la capitale, on se rend compte du nombre de kilomètres de chemin de terre en creux qui avaient à parcourir les patrouilles, les espagnols ou autrichiens. Ces boyards sont enfouis à quelques mètres sous la surface, en bordure des boulevards et ne demandent qu'à être explorés. Ils offrent aux « spéléologues des villes » un prodigieux champ d'action. Et déjà en 1874, de leurs groupes tentent une percée vers l'ancien fort Montreuil qui couvrait la partie de l'île, à Saint-Gilles. Elle prouvée au moment où l'éclair, sous les caves de l'Hôtel des Monnaies désaffecté.



Alexiens

PETIT DICTIONNAIRE SO' TERRAIN DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

AC ADEMIERS (Palais des)

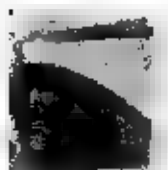
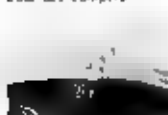
Ce palais, bâti aux frons de la Nation pour le prince d'Orange, posséda un souterrain dont le général Lupoletti fut étonné dans ses Mémoires. Le prince lui en ouvrit le 9 septembre. ELLI propose la « légitime » prière à échapper avec ses hommes après avoir « encaissé » des Révolutionnaires. Ce souterrain, aux dires du prince, conduisait aux éangs d'Etterbeek. On en retrouvait effectivement une galerie quand on démolit l'immeuble du 5 avenue des Arts, vers quelques années.

ALEXIENS (rue des)

De sa salle de gymnastique de l'Institut St-Georges, part une galerie souterraine haute de la taille d'un homme, interrompue après 400 m par le tunnel de la tunnel. De part et d'autre des fermes sombres, dans celle qui abritait la Manneken Pis. L'anc mon- tre encore un passage souterrain, se rapproche à une été de saite partant le millénaire 1600. Cette galerie fut en partie d'un réseau de saites.

Alexiens

Cour des Comptes



nains conduisant aux sources d'eau potable de la ville à côté du cimetière du Sablon. En 1789 les Révolutionnaires brutoyons comprèrent le point qui leur avait été de se rendre un qui justifiait avec ceux du Sablon et l'arrêt de ces « Jardins Saint-Georges ». Leur quartier général avec non seulement une retraite assurée mais d'excellentes communications « secrètes ».

CHAT (cimetière du)

En septembre 1954, près de la chaussée d'Alcibiade et à la suite de l'arrêt, plus spécialement les Mayonnais, des Mayonnais qui travaillaient à la construction d'un garage venèrent sur la rue de leur échapper. Le sol a été effondré et sept mètres plus bas, sous la dalle de ciment, se trouvait une caverne de 6 m sur 4 d'où partait une galerie qui on suivit sur plus de 10 m. Elle se trouvait sous le professeur Camille, qui avait un quartier qui était un ané de la sorte. Il a été avec beaucoup de stupeur, d'une ancienne cité souterraine celtique ou pré-celtique.

COUR DES COMPTES

Place Royale, sous les bâtiments de cet édifice, adossé à la rue Villars-Herminet, se développe un ensemble souterrain dont on n'a pas encore exploré toutes les galeries. Certaines n'ayant été murées qu'au début du siècle, on peut s'imaginer qu'il y a une petite chapelle qui fut celle de l'abbé des abbés Mayonnais. L'abbé de Mayonnais, en édifice datant du début du XVIe siècle, construit dans la même cave que la chapelle impériale. On y remarque les voûtes gothiques appuyées sur de beaux piliers.

CORRECTION (bâtiments de)

Les plus vastes souterrains de Bruxelles datent du siècle dernier et se trouvent sous les bâtiments d'Andersbach. Ils couvrent près d'un hectare 100, et devaient servir d'abri pour les Mayonnais, mais on n'a pas encore vu le fond de l'édifice. C'est une série d'immeubles à deux étages, au sol de terre battue. Dans les endroits les plus reculés.



L'arcpiédon

des statues pendu au plafond. Ces emboîtements ont servi il y a quelques siècles de chapiteaux intermédiaires. Elles ont été préparées désaffaiblies.

ECOUTES ET COLLECTEURS

Le réseau souterrain, d'écoulement des eaux, est accessible à certains groupements tels qu'écoles d'infirmeries « aux-Rouges » et sociétés d'ouvriers, avec l'autorisation des services de la Ville. Dans le « anciens bâtiments de l'ostroi de la porte de Mons » on trouve de grands tubages du siècle dernier, munis de différents types de supports, ainsi que les apertures des ingénieurs et écoulements de l'époque.

MOÏT "ma ch"

A Saint-Gilles, sous le pignon de l'abbaye, forme par les murs du Fort "Macedoine-Verhaeghe" et des Fortifications « dérivant les fondations et galeries du Fort Montigny ». Ce vaste quadrilatère, composé plus de 100 hectares avec les glacis, fut construit à la fin du XV^e siècle. Pour protéger vers l'ouest la porte de Mons, Joseph II en ordonna le démantèlement en 1818.

FOURCHE (rue de la)

Dans les caves du numéro 49, sous la salle de cours des petits, rue de la Mennine, on découvre à l'arrière du mur de la rue, une cave privée, le puits qui perça en 1837.

d'événement l'incendie de l'Opéra bruxellois. Une tradition veut qu'il y eût une rumeur des pièces de monnaie pour obtenir dans l'année l'accomplissement d'un vœu.

GRAND-PLACE

En 1872 lors de la reconstruction de la Maison du Roi, on a pu voir de récentes bâtisses à l'hôtel de ville où fonctionnaient alors le Comité de police par un « contrefort » des des bords, on peut encore en remarquer la « dé » du toit, car les tuyaux de chauffage empruntent cette galerie et sont fondus en surface à cause de la neige. Plusieurs salles souterraines et galeries ont été également découvertes sous la maison du Hémire et transformées en salles de réception.

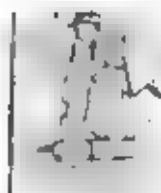
JONCTION NORD-MIDI

Elle devait, selon les dires d'inauguration, et la Place, unifié définitivement la Belgique à la « Vallonnie ». Il y avait près de cent trains à l'heure et bien que relative ment récente (1914-1917), elle possède déjà ses mystères. Ainsi ce qu'on dit aménagé sous la Banque Nationale et qu'était à l'origine destiné à être une réserve d'or de la Belgique, finit par être un « dépôt » solidement muré, et, toujours d'accès.

Grand-Place



Eglise



volongate a lungo e fate un movimento di
avanti e indietro. E quando le mani sono
strette, tiratele verso la spalla che
sentite più debole. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte.

Volongate ad alto e a basso

Le mani sono a petto. Le braccia sono
distese. Tiratele verso la spalla che
sentite più debole. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte.

Volongate ad alto e a basso

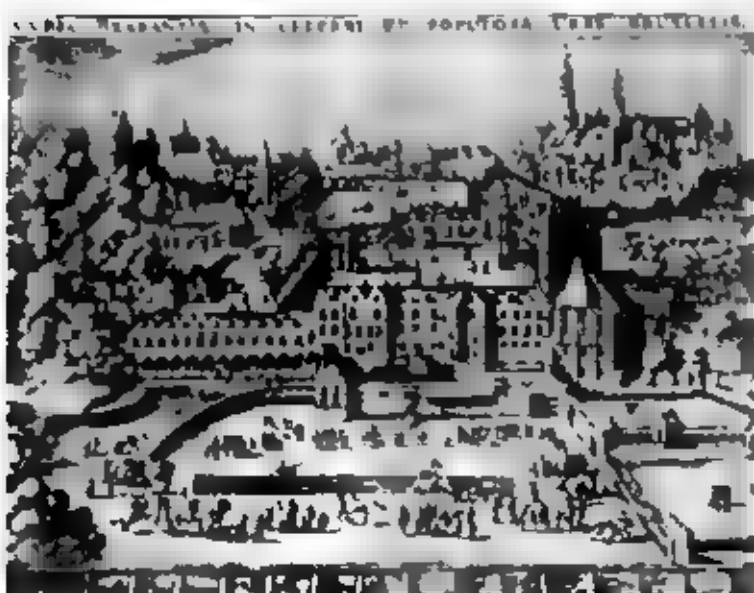
Le mani sono a petto. Le braccia sono
distese. Tiratele verso la spalla che
sentite più debole. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte.

volongate a lungo e fate un movimento di
avanti e indietro.

Le mani sono a petto. Le braccia sono
distese. Tiratele verso la spalla che
sentite più debole. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte.

Volongate ad alto e a basso

Le mani sono a petto. Le braccia sono
distese. Tiratele verso la spalla che
sentite più debole. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte. E quando le mani
sono aperte, tiratele verso la spalla che
sentite più forte.





LE MYSTÈRE DU PLAN

Ceux qui ont réfléchi à Grand-Place en forme de rebun alchimique, n'ignoraient pas ce fustian qui lui redonne son élan éternel. Les temps élus pour eux bien "évolutifs" les magons: les tailleurs de pierre accumulant presque à eux seuls le poids de la Connaissance à transmettre. Le murier avait détrôné le grail: et on ne savait pas encore à quel point le livre était périsable. La langue vulgaire barrait les symboles et on avait oublié la leçon de Habel. L'Eglise elle-même s'éparpillait en palabres, comme si elle avait perdu l'Esprit.

Ce testament, les magons de la corporation des quatre Couronnes le signèrent de leurs outils: murier et ciseau. Ils furent si pleins de foi, de vertu, de la par: à briser l'arrogance de l'élite, à la lueur de la maison dite de la Colline, où ils se réunissaient. Par là, voulaient-ils à briser leur monarchie opérative. N'avaient-ils pas, comme s'était écrit, architecte De Bruyn du failli des F. hafaudages de l'A. bre u. De j'ai, aillé pour l'écrou? Desormais, le murier ne tachait plus le tablier. Cui à quoi sert-il de lutter seuls, à contre-chacun?

Les disciples d'Illram n'étaient donc pas présents à pied d'œuvre devant "l'île de ville tendu de papier". Après-midi, 15 mars 144, avec les commandements d'archers et d'arbalétriers en ordre de bataille. Bruxelles relevait pour tout le monde le nouveau plan. C'était de jure ce temple fameux de Samsoun, d'ou les "Templiers" avaient leur nom et les logs, leur "hôtel". Bruxelles disait-je, relevé en grande pompe le "sol de Jérusalem en personne".

24 LES TEMPLIERS SONT



Dans le plan: le plus secret

Le duc Charles de Lorraine en effet, nouveau gouverneur général, avait hérité du trône de Godfried de Bouillon en tant que le descendant de l'Anjou qui avait le signe de la croix à double traverse, avaient tenté, ces siècles plus tard, de sauver l'héritage des cathédrales. Son ancêtre, le roi René d'Anjou et de Jérusalem qui, avait succédé Jeanne d'Arc, avait Clémentine Colombe, protégé la famille de Montcadmus, avait aussi fait avec bonheur de l'art d'Alchimie, s'efforçant peu de personne, s'efforçant peu de personne, en approfondissant à la fois l'art de la magie, le visage constant de vérité, que la lecture des grands secrets était assurée.

Le temps des chercheurs d'or

Ce n'était pas, peut-on raisonnablement supposer, la première fois que l'art avait vu un grand-Place, en fait cependant, alors que les bourgeois lui débattaient, et même leurs conclusions emphatiques, du "d'ou" le lieu d'existence, à dire son emplacement, de son emplacement. Et de comprendre que, à l'origine, était peut-être donnée, à un robus qui s'efforçait depuis toujours sa très catholique fustian, ou l'on recommandait remonter à Jérusalem, la "ce" capable d'avoir bien, à l'instinct, à l'instinct, en secret, un tour de chapeau futuristique que de transformer les métaux en or.

Il fallut que, à l'origine, se passait, pendant lesquels Bruxelles relevait, français, à l'origine, que notre duc, sur sa main orthodoxe, avait, pour finir, en grand secret ses très spéciales recherches. Plus deux années de silence, encore, au bout, desquelles les "hauteurs" virent, avec, surprise, honte, en 1772, au le pinacle de l'Arbre d'Or, symbole de l'œuvre achevée, et, la multiplication du pré, leur métal, une colossale statue équestre de son altesse, l'impératrice, née cheval, coupant, d'et à la feuille.

Faut-il, à l'origine, que, à l'origine, avaient lamentablement échoué. L'œuvre, regard, à l'origine, et de révolter au fond de son esprit, la pierre philosophale. Rien n'est, même, si, quand, à l'origine, ses papiers confiduels, on ne sait comment, échappés à la destruction, et conservés aux Archives Générales du Royaume. Il faut, par, suite, en janvier 1794, dépêché en Angleterre un certain Mours, gendre d'un diplomate, à son époque, avec, ordre de recueillir les matériaux nécessaires à ses travaux, d'un côté, les



Le cavalier à la Tison d'Or

poèmes d'extraction, et plus particulièrement les coordonnées des mines d'or et d'argent nombreuses dans la contrée.

L'agent secret s'y prit avec une maladresse telle que jura le Luxembourgeois bientôt au courant de sa mission (2). Les renseignements envoyés, vagues et capotés, consistaient surtout en ragots d'auberges. Ses notes de frais par contre, pour le geste le couvrir et se faire amoncelier avec une belle régularité au tableau du comte de Cobenzl, ministre plénipotentiaire et principal collaborateur du gouverneur général. Lequel tenta de mettre fin des ardoires à cette singulière prosécution des laveries.

Les démarches intempestives de Meurs qui, onze ans après, persisterait malencontreusement à vouloir encaisser quatorze scabs flous pour suite de ses débours, n'étaient pas passées inaperçues, au sorte que nul ne se complaisait ces véritables préoccupations de l'harle de mensonge. Pas même les hochements d'ordinaire si précidents quand on touche au domaine de l'ichimie.

Il était tentant à découvrir, écrit l'un d'eux à propos de leurs altesses impériales, le secret de faire de

« or, déjà si ardemment poursuivi en tout de Vienne par le propre frère du gouverneur, l'empereur François I^{er}. Séduisant aussi l'art de commander aux Espérances, celui d'établir l'empire de Mille ans, toutes recettes que disait-on, glissées dans le même temps à l'oreille du roi Louis XV au fond de quelque tabourette de Versailles l'énigmatique comte de Saint Germain.

La toile d'araignée

La guerre de Sept Ans éloigna pour un bel Loraine de nichisme et des Pays Bas, alla perdre en Bohême toutes les batailles qu'il eut et revint dégoûté à Bruxelles le 15 novembre 1758, bien décidé à oublier la vie des camps et à reprendre des recherches qu'il avait, cette fois, la ferme intention de conduire à bonne fin. Car passées une fumée nous pas toujours encore des pauvres, interpréter et quand il s'agit de celle de l'or, l'expérience soi-même sa fumée.

Trois sociétés étaient alors soupçonnées de détenir le secret de la pierre philosophale et d'en user se réclamant d'une ancienne race, les chemins de pèlerinage. Les royes aux critiques passèrent pour succéder à ces corporations de bâtisseurs qui avaient dessiné une Grand-Place, avaient été le long de ces voies les scribes de la Connaissance. Héritiers légitimes des biens des Templiers, chargés de veiller sur ces mêmes routes, les ordres hospitaliers, Maître ou Teutoniques, l'étaient peut-être aussi de leurs secrets. Quant à la fraternité des Moines, C'est de tout la plus mystérieuse de toutes elle réunissait penait on les grands traités, c'est-à-dire à son origine les pèlerins, objet de la sollicitude des premières citées qui avaient parcouru dans l'ordre les trois royaumes militaires avaient guiné la Route à Rome et après la coquille de l'omposelle la Croix à Jérusalem.

Pour le feld-maréchal de Lorraine, le problème se posait comme celui d'une place à investir d'où il se fallait emporter les bastions un à un. Son premier soin fut de briguer à charge de Grand Maître de l'Ordre Teutonique, opportunément vacante, qu'il enleva haut le vent le 4 mai 76. Difficile de savoir si ce titre, honneur des nœuds substantielles, le rapporta autre chose que l'honneur de poser sur son blason la fameuse croix de fer fleurdelisée par son amère sœur Louis, si complaisamment arborée au fronton de la chapelle de Bonsecours. Toujours est-il que moins de quatre cents jours plus tard, le nouveau Grand Maître fondait à Bruxelles une loge maçonnique.

rer l'expédition de Moos, le chuchoteur d'or débattait sur le menu les innombrables péripéties de cette affaire ou plutôt talité, mais, hélas, à l'instigation Cai le Cobenzl a bien intercepté Sarmont pour le compte du gouverneur général, parlant pour la mystérieuse loge Saint-Charles, c'est à Vienne, au chancelier Kautitz et à la cour impériale qu'il s'empresse d'adresser de délicieux comptes rendus. Mieux remis d'aillours par un vent favorable sur le bureau de Charles de Lorraine.

Pour aussi documentés que sont les rapports du ministre plenipotentiaire, l'on sent cependant fort en peine d'y trouver trace de certaine toute inamiable de Kautitz d'insti et notamment personnel et fait comme par hasard brusquement enrichie. Non plus que d'un huguenot d'insti qui aurait, avant de le lui offrir, débarrassé d'une vilaine tâche, ce bon monseigneur de Sarmont. Un excellent homme, dont l'abus des protagonistes de l'infamie comédie, fait avec la meilleure grâce d'insti, qu'il est en réalité le célèbre, immortel Rose + Croix, le comte de Saint-Germain soi-même.

I. Esprit Saint aussi

Le comte de Saint-Germain avait quitté Paris trois ans plus tôt, Versailles et la cour de Louis XV où il avait connu le succès. L'on sait, il était venu installer son nouveau laboratoire dans une demeure qu'il avait achetée en Guelbre, située avantageusement à l'ouest et égale distance de Nîmes, du Rhin et de la frontière allemande. Le village s'appelait Liebborg, d'où par francisation le titre de Sarmont qu'il portait.

Les expériences proposées à Cobenzl, il les avait déjà réalisées en France, devant le roi et plusieurs témoins, avec ce marquis de Vohelle dans l'épouse, la comtesse d'Adhemar, consigne le témoignage dans son souvenir sur Marie Antoinette.

« Il demanda un marquis de lui confier un des secrets, celui-ci en fit un de sa bourse, le remit à M. de Saint-Germain, qui le put sur un matras et le couvrit d'une matière noire, puis avec un aggru, vaporiser un feu de réverbère. M. de Vohelle vit le fléau changer de couleur, devint rouge, et en bout de quelques minutes l'adepte la retira du bras, se laissa refroidir et le tend au marquis. Elle n'était plus d'argent, mais de For, se plus par la transmutation lui rompire. L'as conserve cet acte jusqu'en 1786 époque où elle me fut volée dans mon secrétaire, avec plusieurs autres minéraux étrangers ou de France antiques. »



LE COMTE DE SAINT-GERMAIN
Gravure du XVIII^e siècle

On convint à l'Hôtel de Ménéce que la séance se tiendrait à Tournai, où Lorraine avait un sien ami nommé de Rasse, homme d'affaires expert dans la technique des feux, pour avoir été chausfourner avant que de partir la particule. Cobenzl assuta à la démonstration, ne put écarter ses applaudissements. Il écrivit sur le champ une lettre enthousiaste au prince de Kaunitz. Elle se terminait par ces mots cyniques et révélateurs : « Il ne dépend que de nous de nous approprier tous ses procédés secrets. Et il n'y a pas d'autres moyens de le faire que de consacrer à l'imitation d'une nuit ».

L'exécution de ce plan révolution fut menée rapidement selon un enchanement qui a fait depuis également, bien des dupes. La tragique Metrine, la plus puissante des Pays-Bas, vint des archives au comte de Saint-Germain, lui soumettait on dit le temps un projet de convention aux termes duquel, en compensation de ses secrets, il serait intéressé à vie dans les bénéfices de l'usine à construire. Sans destination

préférable, cela allait de son des avances et des débours fins de gîte et de voyage qui on avait encourus pour lui et qu'il s'engageait à payer. Il eut à peine livré ses formules qu'il se vit proprement débarqué par un conseil d'administration composé exclusivement d'amis et de parents de la fiancée de sa fille, de Neilline, dont le propre fils de celle-ci, âgé de quinze ans.

Adonc que la société exploitant ses inventions après l'air de l'induire promettait rapidement Saint-Germain de retrouver dépouillé du fruit de ses travaux, endette presque ouvertement accusé d'escroquerie, le sou de qui il se confiait n'ont avoir reçu la même mesaventure. Les chercheurs et les idéalistes virent une proie, évadée pour les besoins en affaires. Mais leur non-est-ce tandis que ceux des autres passent. Et la célébrité du cours de Saint-Germain ne fut pas décriée pour avoir tenu quelques mois le rôle bien involontaire d'un pigeon. Le Saint-Esprit aussi après tout.

La preuve par obélisque

Le monde de Saint-Germain, qui par bonheur n'avait pas lâché sa recette de l'air, disparut comme douze ans de la scène du monde. Ayant emprunté disaient-ils, nous ne fûtes la route de Liège et d'Allemagne. À l'aise en d'autant plus surprenante que n'était pas homme à passer inaperçu et qui l'aurait effrayé surface qu'avec d'excellentes introductions pour les maîtres de la franc-maçonnerie et la cour d'Autriche, se la penser qu'il finissait à l'obélisque. Arrivé et très discrètement logé Saint-Charles avait pour un temps récupéré le Rose-Croix étonnant, il n'y avait un mas.

Quoi qu'il en soit, on remarque après le succès des expériences de Tournai, un changement radical dans le comportement du gouverneur général, comme s'il avait enfin percé l'énigme de la Grand-Place et qu'ayant dépassé le stade opératif manuel, il cherchait à attacher son nom au projet grandiose d'une séquence spirituelle, philosophique, qui serait comme le prolongement de la première et du crâne au firmament. Un nouveau testament qui servirait et expliquerait un air irredimable sans le caractère d'une équipe d'Adolphe.

Or au moment même où Saint-Germain quitta Bruxelles, apparaît dans l'entourage de Charles de Lorraine un personnage tout aussi mystérieux et pareillement nié à ses origines, d'âge indéfinissable. Il se dit architecte et quand on lui en réclame les preuves, il dessine le plan d'un obélisque aux proportions parfaites, qu'on pu voir servir jusqu'en

1846 de fontaine devant l'église de la Chapelle. Certains croient même qu'il arriva de Paris, où une danseuse d'opéra, la Guimard, filait le nom qu'il devait porter.

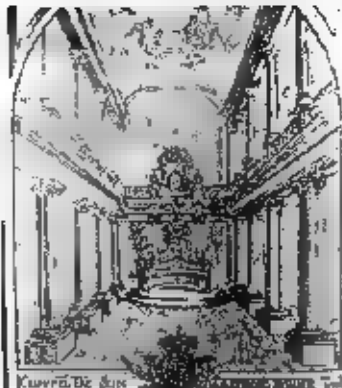
Étranger, utroune mais disposant d'appuis occultes, Barnabé Guimard va d'autorité bouleverser complètement en quelques années, le visage de Bruxelles. Sans toucher au décor alchimique de la Grand-Place et de ses environs, il va imposer au départ d'une place dont un plan nouveau et ambigu, obéissant à des règles particulières de symbolique, lesquelles continuèrent à gouverner pendant un siècle les travaux de ses successeurs. Puis, l'œuvre achevée, il se dispose à s'engager dans les clés isométriques à s'enrichir choies, avant de quitter la ville aussi mystérieusement qu'il y était arrivé. Cette même année 1846 on ne mentionnait la mort possible du comte de Saint-Germain.

Certains ont fait peindre Guimard à Paris, pendant la tourmente révolutionnaire. Rien n'est moins sûr et les dictionnaires ne peuvent guère faire suivre le nom de l'architecte qui d'un double pontif, interprète Les Rose + Croix, écrit un auteur, s'ils mentionnent s'écartent à la manière des éblouissements qui ont cette vie sans qu'on sache où ni quand ni comment ni où reposent leurs os.

La clé dans la cartouche

Le décès du ministre Cubens début 1770 et son remplacement par le prince de Saxe-Cobourg, initié dans l'atelier viennois des Trois Angles, allait grandement faciliter les plans des travaux de la ville Saint-Charles que l'imaginer en attendant un lieu de réunion plus adéquat groupes pour naître à la messe solennelle de la Saint-Jean dans la curieuse église Notre-Dame de Bonsecours, leurs signes maçonniques cachés sous l'habit sans que le père crivait leurs statuts.

Pour préparer le terrain, faire pièce aux Jésuites, on avait pour tous bouclier, que des marmites. L'histoire a par retenu le nom de ce chef, ni pourquoi, ni la clé de surveillance, ni la suite de la suite, comme avec l'incendier et la destruction du palais ducal. Il y eut plus qu'à éblouir quelques pans de murs, déverser des centaines de charbons de terre et de pierre à l'air les ruines, pour obtenir les assises de la nouvelle place. Et n'en du même coup, par la haine raisie à l'effacement des caves et galeries de l'ancien édifice de la résidence de souverains aux hautes et amples dimensions familièrement baptisée « Carocoches » 45.

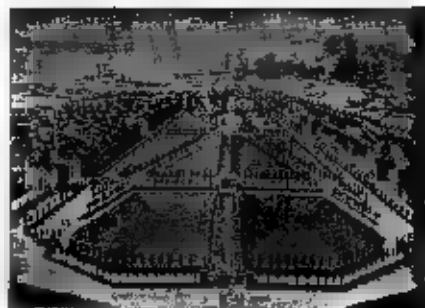


La salle du Jeu de la Tour de la Cour du Louvre

Le plus curieux est ceci fait qu'au lieu de commencer à bâtir, on songea premièrement à briser jusqu'à la reine statue géante du gouverneur au point où l'élu en général romain, évidemment se situe en janvier 1714. Les relations précises qu'il y eut furent à cette occasion un ballet de débordement. Le spectacle des braves dockers huppés en habits rouges à carreaux jaunes et en bas de soie dansant le mélo et le cabaret des châtiments de saint les princes, fut certainement du plus ravissant effet.

A vrai dire l'érection de ce monument, célèbre par une chorégraphie en mosaïque, avait avoué tout une valeur symbolique. Elle prolongea, pour qui voulait le comprendre, la Tour de la Tour de la Cour du Louvre, terminée au sommet de l'Arbre d'Or, par une autre statue du même personnage, équestre celle-là. Le duc de Lorraine, devenu le duc de Chaville, surgissant ici un nouveau chemin à suivre pas à pas.

Celui qui serait devenu un même lieu quelque chose un peu plus tard se sembla sans doute étonné de voir de là presque achever cette place, avec son temple à frons triangulaire et ses vigiles alliant à l'ancien Testament le Nouveau, son l'opéra au spectacle. Et dans une esquisse du plan, neuf, entrée de la chapelle où les tentes se changeaient à poivre d'ail. Etienne saint Charles, l'homme du plafond. Mais il n'était pas son plus manque de remarquer que du haut de son toit, un duc se désigna impétueusement du balcon la renouveau vers le port, qu'on venait de tracer sous la surveillance de Culbuto.



Si l'ouvrage est emprunté, il se sera d'ingé, sans tant de côté l'opéra du petit bassin, vers la cour, l'opéra du grand, arboré qu'il aura été avant de réaliser cette quadrature du cercle, par deux masses soites de pur et. A sa gauche, au pied d'un Minard, l'opéra, un orgueil, les deux présentés les armes or, guilleuses du pin et de Stathenberg, évoquant Vienne et. Devenue célèbre, du l'opéra, Non jusqu'à dire le port, pour sa part, lenda, un simple, l'opéra, Et, paré sur celui-ci, le sent, et du plan.

La géométrie sacrée

Sculpter dans la pierre dure le plan de son œuvre, sans doute été dans l'esprit de Gurnard le plus sûr, garant qu'on hésite à jouer à le modifier. Et il a eu raison. Mais le cartouche devint ainsi permettre au selenite de la l'opéra, paré de l'Arbre d'Or, à l'Arbre de vie. J'en saisis d'un regard, sans avoir à grimper dans un de ces acrostiches qui devaient en décoller, l'opéra, toute la signification sacrée de la géométrie sacrée.

Où il était immobile, l'opéra était parvenu à la tête d'un camp, géant, dont le bassin circulait devant lui, et la vie et dans il avait, emporté une des poutres des toits, les mot, l'opéra ne vient, il pas, d'opéra, du bas, l'opéra, qui veut dire, l'opéra, le pas ? C'est là, en l'opéra, que l'opéra, et le l'opéra, puis se retourne.

la mailler. Le ciseau, l'équerre, la règle et la truelle n'étaient pas mieux dissimulés aux yeux de qui voyait clair.

Le bascu rond a été pas seulement une vis de compas, il était encore le repère d'un triangle isocèle, l'octogone faisant le plomb d'un triangle triangulaire, toutes figures parfaitement dessinées. Quant à la truelle, son blème maçonnique de la fraternité universelle et de la tolérance, elle réclamait une attention plus spéciale. À cause de son manche qui servait de l'enceinte du parc pour se faire empoigner sur la place Royale, comme en une main, par les bâtiments de la Loge Saint-Charles et la résidence du Gouverneur-Général.

Hélas ! Lorraine qui avait si bien mané la truelle, rondait en 780 ses outils au Grand Architecte, universellement regretté et précédé de peu sa belle-mère, l'impératrice dans la tombe Joseph, son fort mal éclairé de neveu, était poursuivie dans une même vaine des autres religieux contemplatifs et les

DANS LE PARC LES ALLEES ET BASSINS DESSINENT LES OUT LS MAÇONNIQUES



le compas



l'équerre



la crosse



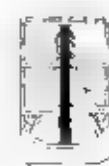
le maillet



le carré

la double crosse
(renversée)

le ciseau

la règle
ou
le square

la truelle



Des épreuves effrayantes

Après le décès de Charles de Lorraine, la loge 584bis, Charles qui avait ouvert des ateliers principaux en Allemagne et en Hollande, principalement à Bréda et à Bois-le-Duc, conserva malgré les événements la réputation de son grand Maître d'être tel. Ses membres avaient toujours pris le nom caritatif de « Mayors » qui fidèlement a le souvenir de leur fondateur. Ce celui-ci avait affecté la compagnie d'un petit chien de cette race de dogues au pelage gris et au museau blanc, race aux apparences curieuses, en souvenir justement de celui que possédait le duc Charles.

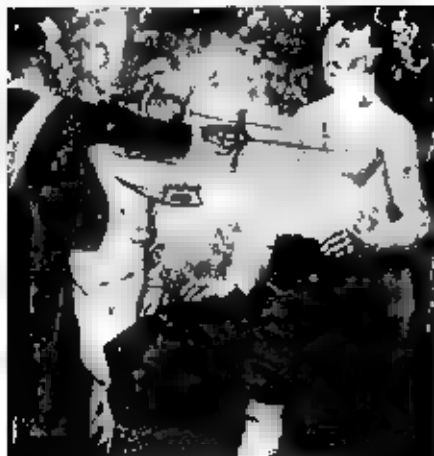
Les Mayors qui avaient préparé pour moi de passer et d'agir de l'entraide, abourent à l'efficacité que de ce choix, admettent d'autre part à leurs réunions la présence des femmes, toutes exclues des assemblées maçonniques. Elles ont à leur donner par les fraternisations des autres obédiences, le souvenir de naissances à leurs épouses. Ces rites et cérémonies n'avaient pourtant, selon notre mystérieux maître, rien de particulièrement dramatique.

Pour être admis chez eux, il fallait au préalable subir une série d'épreuves. C'est ainsi que deux frères de l'atelier se présentaient un soir au domicile du postulant. Ils lui bousculèrent vigoureusement les épaules et le faussèrent monter dans un fiacre qui attendait dans la rue. Puis pour le dégrader, la voiture partait au grand trot et parcourait la ville dans tous les sens. Le peripète s'achevait Place Royale où une noblesse où les deux comparses introduisaient notre récipiendaire dans le défilé des camarades. Vers leur temple, au sein d'une obscurité profonde et stupéfiante, on le trouva transporté soudain dans les entrailles de la terre, et lui faudrait affronter les épreuves qui composaient le premier degré de son initiation.

Il y a, par exemple, toujours selon l'abbé X... la nuit dans les cénèbres. Les Mayors assomés repartent un puits (60 au bord duquel l'homme était usé). On l'obligeait alors à se précipiter dans l'effacement noir et blanc. Les meilleurs ignorent naturellement que le fond du trou était doucement tapissé d'éclatants. Plus loin il avait à se jeter du haut d'un mur sur des épées nues. Placées dans le sol par la poignée et qui lui servaient de support dans la pénombre, trace à Dieu les hommes qui, après, étaient en chemin.

Arrivés enfin à la nuit solennelle de l'initiation dernière. Dans la plus vaste salle des ateliers, les Mayors se sont groupés en l'air de cérémonie. Des dizaines de torches éclairaient les autres sous-mains. La récipiendaire est conduit, les yeux bandés, devant le grand-Maître qui entourait les frères





déjà mitifs. Il fléchit le genou. Et quand il se relève on lui arrache son bandeau.

Hirshille le néophyte voit les larmes de douze épées nues dirigées vers sa poitrine. C'est comme position, il est prêt de jouer solennellement sur la tête de ses parents et ainsi de ne rien révéler de ce qu'il va voir et d'entendre au point de vue.

Se précipitent alors les différents rites et gestes de initiation propres et si le jeu se termine où l'un des compagnons lance au candidat, qui on a remplacé sur les yeux le bandeau étrange et troublant information.

« Frère, vouloir à présent, pour servir l'œuvre, doublement la parole que vous avez donnée pour les frères sur l'anneau de notre Grand-Maître »

Ces mots sont particuliers du tour de la parole. On a été soulevé, déjà imputé aux réceptions ternitaires et de venir un des éléments déterminant de la condamnation de l'Ordre. Les Moines se déclarent d'ailleurs des "Emplois". Mais le plus étonnant est en ce qui va suivre et qui se soulevé adépte

n'apprendra que bien plus tard, quand il aura été à son tour admis à la maîtrise.

Pendant que la cérémonie se déroulait on comptait de coustume qu'il avait été respecté sur lequel il était à présent le propre curia du duc Charles. Et au moment où le récipiendaire se préparait en finissant avec le redoutable serment d'allégeance la main reconnaissable d'un frère gardait son visage aveugle et lui faisait passer la bougie sur son nez pour le voir.

Quand à la suite des révélations de l'abbé on apprend à Bruxelles des incidents spectaculaires plusieurs personnes ont été arrêtées en public avec un visage en larmes de crainte d'être pris pour un membre de la secte. Ceci fut rapporté un contemporain que le point de ces petits chiens failli disparaître complètement. Ils revinrent fort heureusement à la mode quelques années plus tard quand les Moines se furent fait oublier.

La ville dont le plan est fait d'étoiles

Les avatars de la roge de Saint-Charles n'ont pas empêché Guinand de se trouver de: études la bibliothèque avec un grand champ de rose il avait pointée sur le couurant qui précède la nuit la plus longue de l'année. celui de la Saint-Jean d'été. Et est l'axe sur lequel quelque'un d'écroule en 1821 de percer la rue de la Régence. Et le lieu précis que choisira quelques années plus tard, maintenant les oppositions aristocratiques Peclan pour y élever son colossal palais de justice.

Pourquoi, pourquoi à la fois l'art opératoire se spéculait. Ainsi, le détail des fontaines d'eau on croyait la forme ou se: le: perceptions qu'on supposait alors, aux dires d'Éternelle être celles du faucon égyptien d'Égypte, près du lac Mécrois. La disposition soulignée en etus éternelle. Il plaça un: plinthe de par de: chaque coin et aurait couronné ensemble d'une pyramide si la main ne avait: surpris.

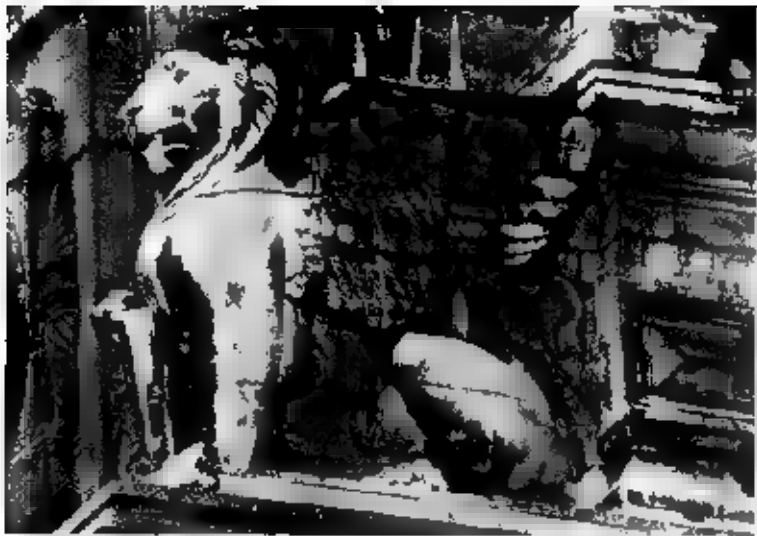
Le vintre de ce palais est souvent trop précipité pour s'arrêter devant la porte et leur se: eux. Ses battants monumentaux sont pointés au-dessus de la double lucarne. L'entrée d'un aveu: triangulaire avec son fi: a plomb. Et dans un élan: sur de plinthe: ornement d'une face d'écroule un: abîme: conduisant au centre central au rayonne le visage d'un Phébus ou d'une Déesse. C'est l'image de la quadrature réalisée.

Il ne faut donc pas croire les architectes: contemporains: qu'ils ont: que leur: idéologie: de: l'œuvre.



Una sala Terrena, ancora se distrutta per le Allemande
 e, ora, di Pontano un Palazzo de iudice





Le lion couchant au Palais de Justice

Le socle triangulaire au fronton

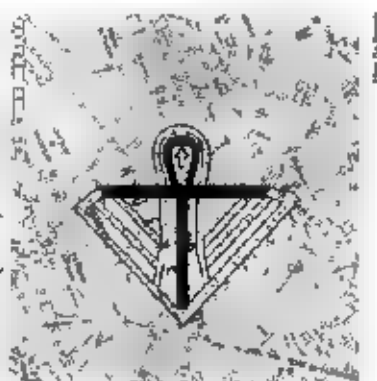
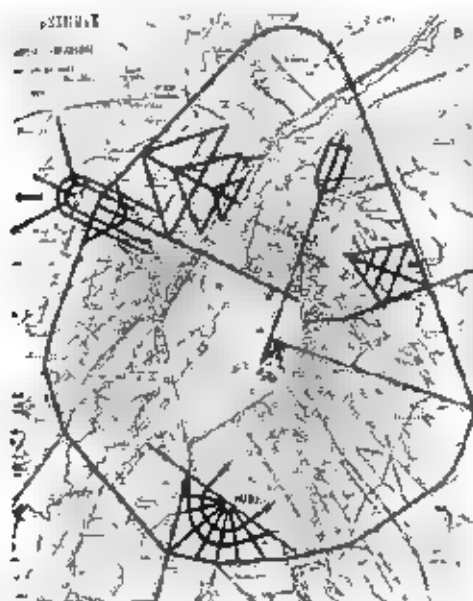


[illegible][illegible]

parle des grands axes qui à partir de l'ancien observatoire visitent les lacs et rivières remarquables de la région.

[illegible]

D'amarques plans d'architecture. n. 156

¹ *Journal of the American Medical Association*, 1915, 64, 1040.



Plan de l'église

CARTE SECRÈTE DE BRUXELLES AU TEMPS DE LA LOGE SAINT-CHARLES

1. LA STATUE ÉQUESTRE DU DUC

Elle fut brisée en 1500 au faîte de la Maison de l'Arbre d'Or sur la Grand-Place. Charles de Touraine revêtit au don le collier de la Toison d'Or, appelé auparavant des sept royaumes, sur le piédestal. Celles-ci sont encadrées de feuilles stylisées d'arroses. L'arbre de la Saint-Jean. C'est une sorte de balletin de victoire et le point de départ d'une nouvelle marche.

2. L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

Le blason du duc au milieu de la façade est celle sous charge de la croix de Grand Maître de l'Ordre Teutonique, et ce à son pas sans motif.

Cette église bâtie en 1440 pour une statue équestre brisée, ainsi sans plus, fut en partie détruite en 1593 et se reconstruisit. On notera le plan unique de l'église, un carré surmonté par le cercle de la coupole, symbolisant la quadrature. À remarquer aussi la disposition en triangle équilatéral des trois chapelles vides du sanctuaire, la loge Saint-Charles, à l'extrémité des créneaux.

Les sculptures du murant de la porte sont à gauche et à droite du Vierge Noire, les attributs du



pticien et le coquille de saint Jacques sont une invitation à passer par le Sablon et à gagner l'église Saint-Jacques sur Caudenberg.

3. LA FONTAINE DE PALLAS

Élevée en 1791 au Sablon à la mémoire de Thomas Bruce comte d'Aulcham, par son fils Jean Bruce à son tour était un des maîtres de l'art de la commande qui fit composer par son secrétaire l'insurgé du siècle, accompagné des armées des Brutes, l'œuvre de Saint-André. On raconte que Bruce était ce Robert Bruce roi d'Ecosse qui après la bataille de Bannockburn en 1314 fonda l'ordre des Templiers, protecteurs de l'Europe médiévale. On dit que Saint-André de Charbon. Certains ont précisément vu dans cet ordre la liaison entre les Templiers et les rois magnifiques. En fait, on en est sûr, il y a eu Jean Bruce que le fameux roi Saint-Charles affirmait à sa fondation, la fixation de la légende Saint-André d'Edinburgh.

La fontaine, après qu'il en soit fait d'une inscription éolienne. Trois degrés soulèvent un socle quadrangulaire formant ensemble le nombre sept. Ils portent la déesse, Pallas, dont nous avons vu que elle représentait le même nombre sept, bien en outre pour l'élément du symbole du secret alchimique de Bruxelles.

4. L'HOTEL DE TOUR S'YMB

Entre la rue Alfano et celle de la Régence se trouve un hôtel somptueux du prince de qui le plus grand maître des Rois, l'impératrice et une personne de Charles de Lorraine. Ce magnifique fut acquis par le roi de banquier Walckers qui avait remporté dans l'affaire du comte de Saint-Germain et qui le recruta aux familles. Les dans leur chapelle que s'il n'était pas la Révolution, ce loge des Amis Philanthropes.

La plaque commémorative se trouve par les Ponts au coin de la rue de la Huguette et du Palais-Sablon, se donne par avec exquise l'emplacement de cet hôtel.

5. L'HOTEL DE MERODE

Ses vestiges se trouvent dans la rue de la rue du Grand-Cerf, une reconstruit aux principes



et colonies actuelles. Le carcé dureté cour-
raux et le dévot est corrigé de saux u-
4 péciales. Le thème ultre. Annon. Festa.
cure au Nouveau. son opéra/mas spécula-
ent.

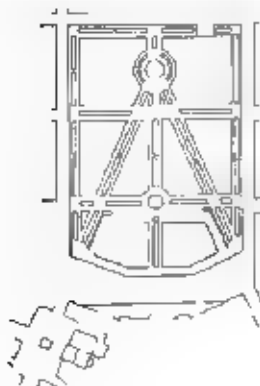
11 LA PLACE ROYALE

[illegible]

Il cette place le palais Ducal et deux allées du pav. drizant ensemble avec une prairie aux bords d'un ruisseau qui se jette dans le Rhin. Charles de Lorraine y rendra en main

12. LE CÂNC DE DEUXIÈME

Parti du temple carré de Saint Jacques, on marche vers la porte de la ville par l'allée des Mailles et on rencontre un bassin creusé avant d'arriver au grand bassin. On y voit peints des poissons et on a ainsi réalisé ce qu'on appelle le cercle.



A cet endroit, deux groupes s'opposent : attendent le «chiffre» Celui de gauche a pris possession de l'heureux instant. Il est substitué par l'urbanisme Michel. Son compagnon tient les armes compliquées en double du prière de Karsenbourg, anglet et le groupe de droite est le pour la part dans un carrousel. Le plan du narrateur n'est pas aimable, et les autres ont été à la base d'été.

Grâce à ce plan grave d'inspiration de vos
tels mille initiatives à vos jeunes amis et
belle les différents outils du monde des
amis par les idées et les bons conseils
équipe d'élèves, mille conseils et
des bons conseils.

Günther avait reçu de sa sœur une éducation
vivante. En plus de celles du moyen âge et
des corporations opératives, rejoignant le
bon sens des Brindes, la sagesse antique.

NOTE

PL. SYMPHONIE CAPTIVE

fa t'han liir zui l'hazvedharuc e la sse
serpuite suou Audenne Myndesroure
mémme akicuf ci editeuf ge lli et b:

(2) Les aventures de Gilles Jean Moors
chorégraph d'or sont relatées dans mon
Arlesno mystérieux pp 3 à 67

13) Les casuistes de l'Université sont d'avis
de la chapelle précédente

44) si consacré à ce problème un livre unique : la Mystère des Luby, n'has = même salueur mutual a comen: de se suffir.

(5) J'aurai donc que c'était la femme de Charles Antoine Bestmaier. 7-3-1884. Je suis un peu de la Courbe (il y a une photo) mais c'est l'ami de Guimard. E. 1^{er} est un sur-pain de l'époque.

(b) en puis-je encore visiter sous
ancien Ministère des Travaux Immob.
pour y acheter la église Saint Jacques

12 autres symboles matriciels ont à l'origine un rôle central dans le Paganisme. En ce qui concerne la quatrième direction, le symbole non mystère des Laby-
nthes pp. 47 u 55



Les thèmes et les lieux

ANDERLECHT

| | |
|--|-------------------|
| Abbatoyr de Clatregem | 148, 149 |
| Chapelle Saint-Guidon | 22, 30 |
| Chêne de Saint-Guidon | 22 |
| Eglise Saints-Pierre- et-Guidon | 6, 9, 80, 14 à 25 |
| Fontaines : | |
| — Pigeoncyse | 23 |
| — Saint-Guidon | 22 |
| Mégalithe | 9, 11 |
| Musée d'Érasme | 63 |
| Pyramide d'Arcumai | 102 |
| Trésor de monnaies | 112 |
| School : | |
| — Chortreux | 23 |
| — Eglise Notre-Dame | 20, 22 |

AUDERGHEM

| | |
|------------------------------|----------------|
| Prieuré de Rouge-Clair | 107 à 111, 114 |
|------------------------------|----------------|

BERCHEM-STE-AGATHE 23

BRUXELLES

| | |
|---|--------------------------------|
| Bibliothèque Royale | 124, 125 |
| Cathédrale | 142 à 145, 150, 163, 164, 170 |
| Chapelle Notre-Dame-aux- Peuples | 51 |
| Colonne des Sept | 31 |
| Cour des Comptes | 148 |
| Couvent des Dominicains | 112, 117, 118 |
| Eglises : | |
| — de la Chapelle | 58, 63, 154 |
| — de la Madeleine | 60 |
| — des Minimes | 22, 23 |
| — Notre-Dame-de-Bon- Secours | 150 |
| — Notre-Dame-du- Sabbat | 75, 76, 85 à 89, 170 |
| — Saint-Jacques-sur- Coudenberg | 169 à 171 |
| — Saint-Nicolas | 45 à 47 |
| — Sainte-Gudule | 34, 65 à 85, 94, 102, 113, 152 |
| Egouts | 154 à 162, 149 |
| Étymologie | 3, 29 |
| Fondation | 12, 13 |
| Fontaines : | |
| — en général | 59 à 63 |
| — de Palms | 169 |
| — des Trois Pucelles | 47 |
| — du Petit Julien | 62 |

Galerie Borlier :

| | |
|------------------------------------|---------------------------|
| — Trésor de monnaies | 91 à 94, 104 |
| Grand-Place | 36, 37, 44 à 63, 155, 168 |
| Môtels : | |
| — d'Arconcel | 162, 170 |
| — de Mérode | 157, 169, 170 |
| — Ravenstein | 113 |
| — de Toor et Taxis | 169 |
| — de Ville | 35, 36, 57 à 59 |
| Jardin Saint-Georges | 148 |
| Jardin Nord-Midi | 148 |
| Lignages | 32 à 35, 59 |
| Loge Saint-Charles | 170 |
| Maison de la Bellune | 67 |
| Méier des Quatre Ceunards | 45 |
| Monsieur de Jéricho | 67, 68 |
| Mont Saint-Michel | 3, 127 |
| Montagne des Géants | 17 |
| Musée de Clémenceville Palais : | 119 à 122 |
| — des Académiciens | 148 |
| — Ducal | 114, 148, 145 |
| — de Justice | 150, 164, 165 |
| Parc de Bruxelles | 169 à 162, 171 |
| Place Royale | 121, 151, 170, 171 |
| Portes : | |
| — de Hal | 163 à 167, 151 |
| — de la Steenpoort | 126, 153 |
| Saint Michel | 10, 17, 53, 73 |
| Théâtre de la Monnaie | 116 à 119, 149, 150 |
| Viages Noires | 76, 78, 168 |
| Voilement de la Seine | 152 |
| DROGEBROEK | |
| Eglise Saint-Nicolas | 39, 40, 63 |
| DILBECK | |
| Chapelle Sainte-Alène | 23 |
| Mégalithe | 59 |
| La Vieille Pierre | 21, 36 |
| EVERE | |
| Relais des Deux Maisons | 141, 142 |
| FOREST | |
| Abbaye Saint-Denis | 27, 111, 114 |
| Carrère du Chat | 148 |
| Eglise Saint-Denis | 25 à 27 |
| Parc de Forest | 27 |

GARSBECK Château 162

GROENENDIJK

Menhir Alexandre 28, 29
Préard de Vul-Veil 65, 66, 111

IXELLES

Abbaye de la Cambrée 96, 107, 113
Souterrains (Solbosch) 29, 152, 153

JETTE 167

KOEKELBERG 167

LAECEN

Cimetière 19, 50
Crype 72
Maire-Dame-de-Lacq 126 à 129
Trésor de monnaies 91, 112

NEDEA-OVER-
HEENBECK 40, 41, 63
Eglise Saint-Planne 40

NOTRE-DAME-AU-BOIS

Trésor de monnaies 91

Les symboles

Agrons 105
Anagramme 6, 27, 31, 50, 52, 67 à 69
Ane 36, 45, 48, 82, 157
Apocalypse 18, 62, 83
Archanges 31 à 34, 42, 49
Cerb 49
Chardon 16, 169
Chaire 24, 25
Chauve-souris 20
Chêne 16, 48, 50
Cheval blanc 9, 24
Clés 15, 41, 46
Constellations (Grande)
 Ourse 8, 9, 22, 25
Coquille 15, 16, 52
Croix de Calvaire 107
Cygne 56
Docteurs d'Occident
 (Quatre) 21, 72, 102, 103
Eau de Souverain 37, 59, 60, 62
Éléments (Les quatre) 51
Enfer 139
Ermite 55, 72 à 74, 80
Étoile 57

SCHAEERBEK

Eglise Sainte-Marie 167
Souterrains
 (Carnière du Meerput) 29, 113
Trésor de monnaies 112, 115

SAINT-GILLES

Eglise Sainte-Alène 27
Fort Monstrey 147, 149

SAINT-JOSSE 167

TERVUEREN Mégasites 20

UCCLE

Carnière du Chat 29, 146
Cimetière des Forestiers 28
Hombesch 66

VILVORDE 40, 63

WELMEL 12

WOLUWE-ST-PIERRE

Trésor gallo-romain 112
Trésor des sceaux
 (monnaies) 115

Odours 6, 7, 16, 17
Oste de cermet 45, 46, 59

Hentime 48
Héraklisme 32, 33
Hermès Trismégiste 74 à 78
Hermès trismégiste 21, 25, 59
Horus 75 à 78

Inc : — chassé 82
 — fleur 21, 42, 59

Isis 73 à 78, 84 à 89

Jean (Les deux Saints) 67, 107

Labyrinthes :

— d'Aumale 23
— de Charles-Quint 162
— d'Égypte 164 à 167

Légendes :

— Maçon Tantrale 11
— Saint Guindon 7, 8, 15, 127
— Saint Nicolas 46
— Sainte Alène 21, 22, 25 à 27
— Sainte Gudule 72

Lion 36, 105

Lys (fleur de) 21

Loges maçonniques 73, 74, 156 à 171

Loup et Louve 52, 103

Lucifer 17

| | | |
|---------------------------|-----------------|-----------------------|
| Lune : | — damé | 54 |
| | — figurée | 86 |
| Mandragore | | 119 |
| Mégabibres | | 8, 9, 11, 28, 29 |
| Mélanisme | | 105 à 107 |
| Méridienne | | 65, 80 |
| Mopien | | 163, 164 |
| Nombre 7 | | 14, 29, 25, 31 à 37 |
| Omégang | | 86 |
| Ordre & secrets : | | |
| — Cathares | | 66 |
| — Compositiens | | |
| magiques | | 66 |
| — Templiers | | 66, 71, 106, 112, 164 |
| — Teutoniques | | 66, 156 |
| Pallas | | 31, 66 à 68, 169 |
| Paon | | 48 |
| Pelican | | 67 |
| Pierre philosophale | | 35 à 42, 45 à 42 |

| | | |
|-----------------------------|--|------------------|
| Pige des royaumes | | 127, 138 |
| Plaktes | | 23 |
| Pyramides | | 18, 78 |
| Quadrature du cercle | | 180, 164 |
| Quatre Courants (Les) | | 45, 78, 89 |
| Roiard | | 48, 53 |
| Roi et Reine | | 31 |
| Rose | | 16, 20, 33, 36 |
| Roue | | 50 |
| Saint Michel | | 78, 164 |
| Sainte Barbe | | 46 à 48, 50, 107 |
| Soleil levantant | | 16 |
| Sphinx | | 18, 20, 83, 164 |
| Taras | | 72 à 78, 80 à 84 |
| Tétramorphes | | 18 |
| Théâtre | | 58 |
| Transfiguration | | 70 |
| Vierge à la Grappe | | 15 |
| Zodiaque | | 16 |

Les personnages

| | | |
|--------------------------------|--|-------------------------|
| Agrippa (Cornellie) | | 125, 126, 130 |
| Albe (duc d') | | 37, 140 |
| Arconati Visconti | | 162, 163 |
| Bacon (Roger) | | 98 |
| Bismardine | | 66 |
| Brace (Famille) | | 16, 149 |
| Brueghel (Pierre) | | 41, 62 |
| Cerclaire (René de) | | 38 à 40 |
| Charles de France | | 12, 23 |
| Charles de Lorraine | | 69, 143, 151 à 171 |
| Charles Quint | | 37, 144 |
| Christophe Colomb | | 122, 123, 130, 133, 155 |
| Cobenzl (comte de) | | 157 à 159 |
| Cortès | | 121 |
| Cosyn (Jean) | | 67, 68, 84, 85 |
| de Bruyn (Guillaume) | | 44, 45 |
| Dörer (Albrecht) | | 67, 121, 122 |
| Egmont (Sébastien d') | | 38, 180 |
| Enracine | | 17 |
| Flamel (Nicolas) | | 35, 38, 53, 55, 58 |
| Gervais (Pape) | | 13 |
| Gilles de Rais | | 37 |
| Guimard (Bernard) | | 159 à 162 |
| Hugo (Victor) | | 55 |
| Isabelle (Archiduchesse) | | 70 |
| Jean II de Brabant | | 71, 80 |

| | | |
|-----------------------------------|--|----------------------|
| Joseph II | | 108, 161 |
| Leibniz | | 80 |
| Léon XIII (Pape) | | 40, 41 |
| Léon-Philippe (de Belgique) | | 71 |
| Louise d'Orléans | | |
| (Réine des Belges) | | 75, 82 |
| Mozézuma | | 121, 122 |
| Monimorency (Philippe de) | | 37, 53 |
| Nerval (Gérard de) | | 44, 67, 72 à 78, 82 |
| Nostradamus | | 124, 125, 131, 135 |
| Nonger | | 13 |
| Pierre le Grand (Tsar) | | 162 |
| Pochert (Joseph) | | 164 à 167 |
| Potomac | | 31, 32 à 35, 78, 132 |
| Rabelais | | 6, 9 |
| Richard de Cornouailles | | |
| (Empereur) | | 13 à 17, 112 |
| Reusbruec | | 63 |
| Saint Bernard | | 106 |
| Saint Germain (comte de) | | 156 à 159 |
| Sierhemberg (prince de) | | 159 à 162 |
| Tandemius (Léon) | | 125 |
| Tour et Taxis (prince de) | | 157 |
| Trithème (abbé) | | 123, 124, 132 |
| van Helmont : | | |
| — Jean-Baptiste | | 40, 41 |
| — François-Henric | | 40 |
| Winocce (Grégoire, Joseph) | | 55 |

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES :

Les illustrations reproduites dans cet ouvrage et en couverture ont été fournies par l'auteur, Marc De Villy et par le service des archives photographiques du journal « Le Soir ».

Copyright 1978 by Rosset Éditions.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographique, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi sur la protection des droits d'auteur.

Numéro de dépôt légal : D 78/17461/0.

Imprimé en Belgique sur les presses de l'imprimerie Rosset.